

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université
de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française**



Mémoire de fin d'études présenté en vue de l'obtention de diplôme de Master II

En français

Spécialité : sciences du langage

**L'usage du français langue étrangère dans
les milieux urbaines et les milieux semi-
arides : étude comparative entre les milieux
universitaires d'Ain Témouchent et de
Naâma**

Présenté par l'étudiante

TABET AMEL

Dr. BELKADI MOKHTAR

Sous la direction de :

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr. BAHRI Souad

Présidente

Dr. BELKADI Mokhtar

Rapporteur

Dr. MERBOUH Hadjer

Examinatrice

Année universitaire 2024/2025

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université
de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française**



Mémoire de fin d'études présenté en vue de l'obtention de diplôme de Master II

En français

Spécialité : sciences du langage

**L'usage du français langue étrangère dans
les milieux urbaines et les milieux semi-
arides : étude comparative entre les milieux
universitaires d'Ain Témouchent et de
Naâma**

Présenté par l'étudiante

TABET AMEL

Dr. BELKADI MOKHTAR

Sous la direction de :

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr. BAHRI Souad

Présidente

Dr. BELKADI Mokhtar

Rapporteur

Dr. MERBOUH Hadjer

Examinatrice

Année universitaire 2024/2025

REMERCIEMENTS

Que tous ceux qui m'ont fait confiance, et ont contribué de manières diverses, directement ou indirectement, à ce travail se trouvent ici remerciés. :

Nous tenons à remercier tout d'abord Dieu pour la grâce qu'il nous a accordé tout au long de ce travail. de m'avoir donné le courage et la détermination nécessaire pour finaliser ce travail qui compte tant pour mon avenir intellectuel et professionnel.

*En préambule, je souhaite adresser tous mes remerciements, aux personnes qui m'ont apporté leur soutien et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce mémoire de recherche. Je remercie plus précisément Monsieur **BELKADI MOKHTAR**, le directeur de recherche de ce travail, pour sa gentillesse, son aide, ses orientations et ses remarques, il s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire ; pour l'inspiration, qui a su supporter mes espoirs, mes changements d'humeur, mes inquiétudes, mes démesures et mes hyper-mesures, avec une dextérité et une sérénité qui m'ont souvent laissée admirative sans lesquels ce travail n'aurait pu être accompli.*

*Je remercie également tous les enseignants du département de français, qui nous ont suivis durant toutes ces années au sein de l'université **BELHADJ BOUCHAIB** .*

Mes remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail malgré leurs innombrables occupations.

Je tender à remercier également les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer mon modeste travail. que je remercie d'avoir consenti à être les acteurs de cette soutenance, et de m'accompagner dans ce moment décisif

Mme. Bahri Souad que je remercie pour ce qui m'est apparu être comme de la rigueur dans l'humanité, ses précieux conseils et sa grande patience à mon égard ; avec à la présidence de ce jury, Mme

MERBOUH Hadjer que je tiens à remercier vivement pour son accompagnement pédagogique et scientifique tout au long de notre formation.

M. ADEL Moustafa qui m'a mis en contact avec les premiers témoins de mes enquêtes ; constitué une aide précieuse dans ma recherche ;
M. MANSOUR Mohamed pour leurs conseils, pour les articles qu'ils m'ont régulièrement adressés, et simplement pour leur présence ;
J'adresse aussi toute ma tendresse à **ma famille**, en particulier à mes parents pour leur soutien et leur accompagnement tout au long de mon parcours d'étude , dont j'ai dû m'éloigner pour accomplir ce travail et dont la personnalité, l'histoire et le rapport à l'autre ne sont très certainement pas étrangers à mon intérêt pour la linguistique .

Enfin, je remercie les professeurs de l'université **SALHI AHMED** avec lequel j'ai effectivement appris à construire des relations faites à la fois de distance et de proximité.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements, à tous mes proches qui m'ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire. Je pense aussi à mes amis, à celles et ceux qui ont partagé des moments de ma vie à NAAMA ainsi qu'aux témoins, sans lesquels rien n'aurait pu se faire, qui ont, des heures durant, tenté de mettre pour moi des mots sur leurs expériences, leurs souvenirs et leurs difficultés, que j'espère n'avoir jamais trahis ou interprétés à outrance.

Merci à tous.

DÉDICACE

A moi,

*L'âme vaillante, le cœur souvent en guerre,
J'ai gravé chaque mot comme on gravait la mer.*

*Entre doutes et espoir, j'ai bâti ce chemin,
Et ce mémoire est mien, nie d'un rêve lointain.*

A vous, chers parents, douce étoile, tendre appui,

Vous avez cru en moi,

Bien avant que je n'y croie.

Dans vos silences, l'amour, dans vos regards, la foi,

Et dans chacun de mes pas, votre force me suit.

Ce fruit de mon labeur vous revient en éclats,

Car sans vos sacrifices, je ne serais pas là.

SOMMAIRE

<u>REMERCIEMENTS</u>	iii
<u>DÉDICACE</u>	iii
<u>INTRODUCTION GÉNÉRALE</u>	1
<u>CHAPITRE 01 : CONCEPTS DÉFINITOIRES</u>	2
<u>CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES (ENQUÊTE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)</u>	32
<u>CONCLUSION GÉNÉRALE</u>	109
<u>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</u>	113
<u>ANNEXES</u>	120
<u>Résumé :</u>	149

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'Algérie possède un champ linguistique diversifié, constitué d'un ensemble de langues qui décrit la pluralité conversationnelle des Algériens en général et de la classe universitaire en particulier, se composant fondamentalement de l'arabe (classique et dialectal), de la langue anglaise, de la langue française et de la langue tamazight qui se subdivise elle-même en plusieurs variétés régionales.

Cette richesse fait de notre pays une source d'interrogation et un lieu de recherche par excellence. C'est ce qui nous a motivés à préparer ce mémoire de master en sciences du langage qui s'intitule « L'usage du français langue étrangère dans les milieux urbains et les milieux semi-arides : étude comparative entre les milieux universitaires d'Ain Témouchent et de Naâma ».

Dans notre présente recherche, nous allons voir la diversité et la richesse des langues présentes en Algérie en général et centrer notre recherche sur le milieu urbain et rural en particulier en milieu universitaire. Pour bien organiser notre travail de recherche, nous allons entamer d'abord le volet méthodologique dans ce chapitre qui s'intitule « concepts définitoires ». Nous commençons par les objectifs et les motivations de notre recherche, nous faisons un rappel de notre problématique et précisons pourquoi nous avons mené cette recherche.

Ensuite, nous allons passer aux choix méthodologiques et présenter notre corpus constitué des données issues des observations des milieux, des questionnaires et des enregistrements faits sur les lieux de l'enquête.

Le but de cette partie de notre travail est de présenter nos recherches en termes général, afin d'assurer une authentique réalisation de notre travail de recherche et pour que les réalités sociolinguistiques soient perçues telles qu'elles sont dans le terrain, et d'étudier l'impact de milieu géographique chez les universitaires urbains et ruraux de la façon la plus naturelle que possible.

Dans l'introduction, nous présenterons l'approche et la méthode utilisée et expliquerons les raisons du choix de méthode et d'outil de recherche. Ensuite, nous discuterons des méthodes que nous utiliserons dans l'analyse. Notre analyse s'inscrit dans le cadre

sociolinguistique, et nous nous concentrerons principalement sur la langue française utilisée dans les deux milieux (urbain et rural). En dernier, notre attention se porte également sur l'usage de la compétence linguistique de la langue française chez les universitaires.

Une série de questions posées à un ensemble de personnes concernant leurs opinions, leurs croyances ou divers renseignements factuels sur elles-mêmes et leurs environnements.

Pour le déroulement de l'enquête, nous avons adopté deux voies d'administration du questionnaire. Envoyé par mail aux enseignants de français du centre universitaire Ahmed Salhi de Naâma (après leur avoir expliqué la consigne), car nous n'avons pas pu les rencontrer au sein de leur département. Tandis que leurs confrères de l'université Belhadj Bouchaib d'Ain Témouchent avaient l'opportunité de répondre sur place.

En effet, notre recherche a été menée de manière comparative ; ensuite, nous nous sommes appuyées sur la méthode analytique. Cette démarche nous a permis de mesurer l'impact du milieu urbain et du milieu semi-aride dans l'usage du FLE chez les universitaires.

Notre principal objectif est d'analyser la place et le rôle que pourrait avoir le milieu géographique sur l'usage de la langue française (comme langue étrangère) chez l'universitaire ; un autre objectif, c'est de porter une vision sur l'usage de la langue française avec la présence des autres langues en usage chez les universitaires. Nous nous sommes intéressées aussi à démontrer les situations sociolinguistiques utilisées par les universitaires dans leur vie quotidienne.

Le but principal de notre recherche est de décrire et d'expliquer l'impact positif ou négatif que peut avoir le milieu sur l'usage de la langue française en mettant l'accent sur les deux milieux urbain et rural dans deux universités.

Cette enquête, menée par des questionnaires destinés aussi bien aux universitaires, a pour objectif de nous permettre de pouvoir cerner la situation sociolinguistique des universitaires et de déterminer l'influence de son milieu géographique sur leur usage du français langue étrangère.

Notre problématique se formule comme suit : l'espace géographique influence-t-il l'usage du français langue étrangère même s'il s'agit de milieux universitaires ?

Afin de soutenir notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La dimension géographique, souvent reléguée au second plan, pourrait être un facteur décisif dans le cursus universitaire.
- Le milieu de l'universitaire joue un rôle essentiel dans l'usage d'une langue.
- La ville aide au développement de compétences cognitives et linguistiques.

La recherche est une méthode pertinente pour pouvoir examiner un phénomène, résoudre un problème et essayer d'avoir des réponses précises par le biais d'investigations. En sociolinguistique, on s'intéresse à la pratique linguistique d'un groupe social. Donc, on est censé décrire les membres du groupe, les langues et les variétés utilisées. Les différents types de recherche, différentes approches, qu'elles soient quantitatives ou qualitatives, déterminent le type de recherche empruntée par le chercheur. Donc diverses techniques peuvent être utilisées, comme l'observation, le questionnaire, l'entretien, etc. De cette façon, le chercheur trouve exactement les données dont il a besoin pour répondre à ses questions de recherche et vérifier ses hypothèses.

Dans notre enquête, nous nous sommes appuyées sur les trois techniques (observation, questionnaire et enregistrement) pour comprendre précisément l'impact du milieu géographique sur l'usage du français chez les universitaires, ainsi que ses causes d'influence qu'il peut exercer sur cet usage de la langue française au sein des deux universités (l'université Belhadj Bouchaïb d'Ain Témouchent et l'université Salhi Ahmed de Naâma).

La méthode d'analyse quantitative d'une étude sur le terrain à l'aide d'un questionnaire élaboré pour étudier l'impact du milieu géographique dans l'appropriation du français par les universitaires. « La recherche qualitative ne cherche pas à quantifier, elle consiste le plus souvent à recueillir des données permettant une démarche interprétative. » La recherche qualitative a pour but de comprendre ou d'expliquer le phénomène

INTRODUCTION GENERALE

étudié. Elle vise à répondre essentiellement aux questions comment et pourquoi ? Cette approche se base sur des études de faits particuliers ou sur un petit nombre d'individus (10 à 40 individus) en faisant recours à des techniques de recherche qualitatives (entretiens par exemple). « Cette démarche qualitative fournit des données de contenu, et non des données chiffrées. »

Pour effectuer cette étude, nous sommes orientés vers trois outils d'investigation qui nous ont semblé pertinents. Notre questionnaire se compose de 11 questions fermées, car elles sont orientées, pour les étudiants de licence, et de 11 questions majoritairement semi-ouvertes pour les étudiants de master, car elles les invitent à donner une réponse ou un avis. 9 questions ouvertes destinées aux enseignants pour permettre aux interrogés de s'exprimer librement, prenant en quelque sorte la forme d'un entretien semi-directif. Et une observation de milieu (rural et urbain) dans les deux universités (université Salhi Ahmed et université Belhadj Bouchaib).

Notre objectif principal est de décrire l'influence de milieu géographique sur le développement des compétences linguistiques chez les universitaires. Pour cela, nous avons choisi deux universités différentes qui accueillent deux types de population différents : des étudiants issus de circonstances favorables (milieu d'Ain Témouchent, 15 étudiants par niveau) et d'autres provenant d'un milieu défavorable (15 étudiants pour chaque niveau, milieu de Naâma). Nous sommes amenés à étudier les effets de l'espace géographique sur les pratiques linguistiques chez les universitaires d'Ain Témouchent et de Naâma. C'est pourquoi on a décidé de mener plusieurs enquêtes auprès des enseignants, des licenciées et des étudiants en master pour sonder leur sensibilité au sujet des langues et avoir une sorte de « photographie » de la société sous son angle linguistique et culturel. Ainsi, nous profiterons pour avoir les avis sur la moyenne de l'échantillon de l'universitaire sondé pour garantir la crédibilité de la recherche.

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DÉFINITOIRES

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

Le présent chapitre, intitulée «concepts définitoires », constitue le fondement théorique de cette étude. Il s'attache à expliciter les notions centrales autour s'articule notre réflexion, en procédant à une définition rigoureuse des mots-clés mobilisés. Nous nous efforcerons de dégager les acceptions les plus pertinentes des concepts retenus. Ce chapitre vise ainsi à établir un cadre théorique cohérent, propre à éclairer le développement ultérieur de notre mémoire.

I. La sociolinguistique :

Nous basons sur cette réflexion en disant que celle-ci s'intéresse aux langues telles qu'elles sont pratiquées dans la société. Pour beaucoup de linguistes, le concept de sociolinguistique est employé pour mettre en relation les questions qui touchent la société et le langage en même temps, c'est - à-dire mettre en relation les deux aspects :

Le langage et la société. La sociolinguistique est « L'étude de la langue dans son contexte social ». ¹

Labov, considéré comme l'un des pères fondateurs de la sociolinguistique, estime que :

« Pendant des années, je me suis refusé à parler de sociolinguistique, car ce terme implique qu'il pourrait exister une théorie ou une pratique linguistique fructueuse qui ne serait pas sociale». ²

William Labov pour trouver l'affirmation que, si la langue est un fait social, alors la linguistique ne peut être qu'une science sociale, c'est-à-dire que la sociolinguistique est la linguistique.

La sociolinguistique est une science de l'homme et de la société. Science de l'homme dans la mesure où il est sujet producteur des paroles qui vont être, à leur tour, envisagées comme une langue, et la société parce que elle est considérée comme le lieu de rencontre entre les interlocuteurs où se passe l'interaction. Pour Labov et Meillet:

¹La sociolinguistique, 1976, p. 258. <https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww> .

²William Labov, Sociolinguistique Paris, Éd. de Minuit, 1976, p. 37. <https://elearning.centre-univ-mila.dz/a-2023/mod/resource/view.php?id=19163> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

«Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale": phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique [...]. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique. » ¹

En principe, la sociolinguistique est l'étude d'une structure linguistique et d'une structure sociale en considérant la langue comme un phénomène social soumettant non seulement des règles linguistiques, mais aussi un ensemble de lois et de normes sociales qui déterminent le comportement linguistique dans les communautés linguistiques. Donc, la sociolinguistique est considérée comme une science du langage et des langues en société, chose confirmée par Joshua Fishman dans son ouvrage Sociolinguistique où :

« La sociologie du langage est tout aussi intéressante pour qui étudie de petites communautés que pour qui s'occupe de l'intégration nationale et internationale. » Elle doit clarifier la transition d'une situation de contact direct à une autre. Elle doit éclairer les différentes convictions et les divers comportements en ce qui concerne la langue de groupes entiers ou de classes entières de la société. Dans certains cas, il faut mettre l'accent sur la variation entre des variétés étroitement apparentées ; d'autres fois, on étudie la variation entre des langues nettement différentes ». ²

Cette discipline, la sociolinguistique, est évidemment vue comme une science des phénomènes sociaux, par le fait qu'elle implique une théorie linguistique et une conception systématique de la communauté parlante. D'une manière générale : « elle tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel ». En théorie, la sociolinguistique s'intéresse à l'étude de ce qui est en relation avec le langage dans un environnement social en prenant en compte les trois aspects suivants : les locuteurs, les caractéristiques des variétés qu'ils

¹ Labov , 1976 « l' étude de la langue dans son contexte social » page . 258-259. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/625/2/1/146458> .

²Joshua Fishman, Sociolinguistique, Paris Bruxelles, Nathan-Labor, 1971, p. 9. <https://shs.cairn.info/la-sociolinguistique--9782130798507-page-87?lang=fr>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

utilisent et les fonctions de celles-ci. Nous considérons que ces trois facteurs font une tâche complémentaire de la sociolinguistique. Pour résumer, nous pouvons dire que tous les linguistes qui s'intéressent à l'étude sociolinguistique insistent sur le même caractère de cette discipline. C'est l'étude de la langue dans son milieu social. Cette théorie est confirmée par Humberto Morales Lopez, que la sociolinguistique :

«Les différences, qui sautent aux yeux, procèdent de l'objet d'étude sélectionné : la langue ou la société [...].Le fait d'accepter la (socio)linguistique comme une discipline linguistique rendrait vaine toute discussion de son objet d'étude, celui-ci ne pouvant être autre chose que la langue. Dans toute recherche de cette nature, la langue est la variable dépendante. Mais la langue entre aussi en jeu dans des recherches d'un autre ordre. Il est clair qu'ici sa grammaire ou son lexique, qui constituent le matériel d'analyse du linguiste, ne nous intéressent plus ;ce ne sont plus que des entités homogènes qui font partie de structures sociales plus larges». ¹

William Labov assimile la sociolinguistique à la linguistique. La sociolinguistique s'intéresse à l'étude des relations sociales et les productions linguistiques, au niveau de la société. Définit la sociolinguistique comme suit : « un indice sensible de maint processus social»,il est une matière relativement facile à étudier et qui permet de tirer des conclusions sur la structure de la société. Cette perspective est résolument sociologique et on pourrait lui réserver le nom de sociolinguistique»², c'est-à-dire, une discipline qui étudie la langue au sein de la société, dans sa nature (telle qu'elle est), et dans son usage (telle qu'elle est utilisée), comme elle étudie le niveau de locuteurs et leurs visions à propos de cette langue .

II. La situation linguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est très complexe. Complexe au sens qu'elle représente plusieurs langues en usage. Pour Berbaoui Nacer c'est : « une guerre des langues ». ³

¹Humberto Morales Lopez, Sociolinguistica, Madrid, Gredos, 1989, p. 25-26. <https://shs.cairn.info/la-sociolinguistique--9782130798507-page-87?lang=fr> .

²Oswald Ducrot , Tzvetan Todorov , Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, p. 79.

³ Berbaoui Nacer , la francophonie en Algérie , page 158. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20%20Nacer----- .pdf> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

A ce propos, il est à noter que le principal objectif de la sociolinguistique est de faire le point sur la situation des langues en présence de façon à déterminer la place de chaque langue dans le paysage sociolinguistique.

Lorsqu'un pays se trouve devant cette situation de coexistence de plusieurs langues, il est plurilingue. Chachou Ibtissem, Confirme que : « Algérie belle et plurielle ». ¹

Les locuteurs, pour se communiquer, ils font recours aux différentes stratégies qui permettent facilement la transmission d'informations d'une personne à une autre. Dans ce cas, ils dépassent l'utilisation d'un seul système linguistique en se trouvant dans une autre situation, c'est le plurilinguisme. Pour Abid Mahdjouba : « Le plurilinguisme » désigne la diversité des modalités de fonctionnement des langues dans ce pays ou cette société ». ²

Le plurilinguisme en tant que coexistence de langues diverses ou l'usage de plusieurs langues au sein d'une même collectivité. La nécessité d'échange d'informations ou encore, le besoin de communiquer oblige les locuteurs à adopter une telle ou telle langue. D'ailleurs, c'est ce qui donne le caractère plurilingue de la situation sociolinguistique algérienne. La situation sociolinguistique algérienne. Elle se caractérise par un multilinguisme ou encore un plurilinguisme profond. Selon Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage :

« Multilinguisme. Un individu est dit multilingue (bi-, trilingue,..) s'il possède plusieurs langues, apprises l'une comme l'autre en tant que langues maternelles (il y a des degrés dans le multilinguisme, dans la mesure où la différence n'est pas toujours nette en fait entre l'apprentissage «naturel» et l'apprentissage «scolaire» d'une langue par un enfant).Le problème théorique le plus intéressant pour le linguiste est de savoir si, et dans quelle mesure, la situation de plurilinguisme influence la connaissance de chacune des langues concernées. Elle est intéressante surtout» parce que cette influence, quand elle existe, n'est pas toujours apparente(le

¹ Chachou Ibtissem, Introduction à l'histoire des langues en Algérie, Éd. El-Hibr, 2023, p. 5. <https://scholar.google.fr/citations?user=LGvePY0AAAAJ&hl=fr> .

²Abid Mahdjouba , «Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien » Legros Denis, p. 419. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

bilingue peut « parler parfaitement » les deux langues), mais qu'elle peut se jouer à un niveau relativement abstrait : au niveau du système phonologique ".¹

Là encore, beaucoup de linguistes qui s'intéressent à l'étude sociolinguistique qualifient la situation sociolinguistique en Algérie en lui donnant le caractère paradoxal. «Ce caractère paradoxal concerne l'arabe institutionnel, le français, l'arabe algérien, et les langues berbères et impliquent les alternances codiques auxquelles elles donnent lieu». Donc, les diverses études sur le contexte sociolinguistique de l'Algérie montrent qu'il se caractérise par le fait qu'il est plurilingue, plurilingue dans la mesure où il représente plusieurs langues en usage, dont certaines sont réservées pour l'usage formel et d'autres pour l'usage informel. Elle se caractérise par l'omniprésence de plusieurs langues (l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère, l'anglais, l'espagnol, le français), chacune de ces langues ayant son statut au niveau des institutions officielles ainsi que dans la société. Ainsi, l'arabe dialectal représente la langue maternelle de la majorité des Algériens, et le français est considéré comme la première langue étrangère. Or, l'Algérie est considérée comme le troisième pays francophone après la France et le Congo, selon une étude faite en 2010 par l'observation de la langue française. Effectivement, cette complexité est due à son histoire et à sa géographie.

1. La situation linguistique en Algérie et son rapport avec l'histoire du pays

L'Algérie est un pays qui a un paysage linguistique et culturel complexe et riche par une pluralité des différentes langues. Nous citons : les langues nationales (l'arabe et le tamazight) et les langues étrangères (le français, l'anglais et l'espagnol). Le paysage linguistique en Algérie a créé le phénomène du contact de langue, car il est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières.

Le résumé socio-historique de ces langues nous permet d'expliquer le bi/plurilinguisme dans cette société. Ces deux termes sont très importants pour une meilleure compréhension de notre analyse. C'est pour cela que nous allons présenter un simple aperçu historique sur le statut des langues en Algérie pour justifier la diversité des langues en Algérie.

¹Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov , Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage ,p. 83.

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

1.1.1. L'arabe

Il existe deux variétés de l'arabe. Une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel, dite :

1.2.1.1 L'arabe standard

Arabe classique, coranique, littéraire ou moderne. C'est une langue essentiellement écrite et peu utilisée à l'oral. Elle est utilisée dans les domaines formels tels que les administrations.

On peut l'appeler aussi l'arabe institutionnel, qui est réservé à des usages dans des situations formelles :

« La place de l'arabe, et le décret du 27 juin 1971 a rendu l'arabe seule langue autorisée dans les palais de justice. » Notons cependant que si l'arabe moderne est effectivement la seule langue permise dans les cours de justice, l'arabe dialectal est habituellement utilisé, alors que le français et le berbère ne sont plus tolérés, sauf en cas de force majeure. Les sentences des juges ne sont rendues qu'en arabe moderne. Étant donné que, en 1962, l'Algérie était dépourvue d'enseignants parlant l'arabe coranique, le gouvernement n'imposa que sept heures d'enseignement de l'arabe par semaine dans toutes les écoles ; ce nombre passa à 10 heures par semaine en 1964. Pour pallier le problème de la pénurie de professeurs, il fallut en recruter des milliers en Égypte et en Syrie, ce qui suscita à l'époque des controverses et des résistances dans le milieu enseignant. Une ordonnance de 1976 sur l'école fondamentale imposa l'enseignement du français seulement à partir de la quatrième année. En 1974, l'arabisation de l'enseignement primaire était achevée et celle du secondaire était en bonne voie de l'être. Depuis 1989, l'arabe moderne est la seule langue d'enseignement tout au long du primaire et du secondaire. Les filières techniques et scientifiques, alors que l'enseignement des sciences sociales, humaines, juridiques et économiques est dispensé en arabe depuis 1981. Personnalité nationale dans lequel se sont développés les fondements de notre identité collective, de notre religion musulmane, de

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

notre langue arabe, de notre appartenance à la civilisation arabo-islamique et de notre patrimoine culturel. ¹

L'arabe littéral est la langue du Coran et du pouvoir. Elle est principalement écrite. L'arabe littéral est la langue d'enseignement de tous les niveaux. Il vise à la généralisation de l'usage parce qu'au moment de la colonisation française, la langue dominante a été le français. C'est pour cette raison, « la politique linguistique prônée par l'État algérien visant alors à remplacer le français par l'arabe ». Et à ce moment-là,

« Opter pour l'officialité de la langue arabe revenait également à imposer un modèle linguistique culturel puissant face à l'ancien colonisateur. » L'arabe institutionnel a une fréquente présence dans des situations dites formelles dont on cite les médias. « L'Algérie est un pays arabo-musulman [...]. L'essence arabo-musulmane de la nation algérienne a constitué un rempart solide contre sa destruction par le le colonialisme. Cependant, cette définition exclut toute référence à des critères ethniques et s'oppose à toute sous-estimation de l'apport antérieur à la pénétration arabe.²

Elle est apprise à l'école, la première langue officielle utilisée dans toutes les institutions de l'état que l'Algérie a adopté après l'indépendance comme la seule langue nationale officielle dans le but d'unifier le peuple. Elle est le premier critère définitoire par lequel l'Algérie participe au monde arabe vu le nombre important de ses locuteurs.

« Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes. [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme »³.

Actuellement, l'arabe classique est un instrument qui domine dans les institutions gouvernementales notamment les établissements scolaires. Cela est le discours des offices mais la réalité est toute autre, puisque c'est le français qui fait officiel de toutes les correspondances, dans tous les services et dans tous les secteurs publics.

La langue française occupe une place fondamentale dans notre société, et ce dans tous les secteurs, elle garde une place non négligeable dans la vie de chaque algérien, dans un premier temps, elle est un produit de la recherche, de prestige culturel, de plus, c'est une

¹Résolutions sur la culture » du comité central du FLN, juillet 1981.

²Charte d'Alger, 1964, chapitre III /1, p. 35.

³Discours du 5 juillet 1963.

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

langue qui est toujours liée à la vie professionnelle comme dit Berbaoui Nacer : «l'arabisation n'a pas été poursuivie dans le supérieur puisque paradoxalement, le français est resté dans de nombreuses universités la langue de l'enseignement et des techniques »¹ . L'autre variété dite :

1.2.1.1 L'arabe algérien ou populaire (dialectal)

L'état général de la pratique linguistique entre les locuteurs algériens s'établit en arabe algérien. Sans aucun doute, il est considéré comme une langue commune de tous les algériens vu qu'il facilite la communication entre eux. Confirme que l'arabe algérien est considéré par les linguistes comme étant «Les dialectes [l'arabe dialectal et le berbère] ne doivent pas être opposés à la langue nationale et la langue nationale n'a pas besoin pour se développer que disparaissent les dialectes ». ²

Nous remarquons que la majorité des Algériens font appel à cette langue, l'arabe algérien, pour permettre l'intercompréhension et la communication en même temps. Son utilisation est prédominante dans le milieu familial, c'est la langue véhiculaire sur tout le territoire algérien. L'arabe dialectal avec toutes ses différentes variantes régionales : l'intercompréhension est quasi-totale entre les membres de la population algérienne. Il faut noter un point important : cet arabe algérien n'a pas de statut officiel, il est considéré comme étant une langue véhiculaire dans la mesure où les locuteurs algériens l'utilisent pour permettre l'intercompréhension dans des situations d'interactions langagières, et aucun enseignement ou formation n'est dispensée en arabe dialectal. Il faut rappeler que l'arabe algérien se pratique dans des situations informelles. Elle ne possède et ne bénéficie d'aucune valorisation institutionnelle. L'utilisation de cette langue maternelle est d'ailleurs plus tolérée que reconnue. Il ne contient ni de règles grammaticales ni de code. C'est pour

¹ Berbaoui Nacer ,La francophonie en Algérie , p. 157. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20%20Nacer----- .pdf> .

² A. T. Ibrahim (ministre des Affaires étrangères), 1981, « Débat national sur la culture ». <https://journals.openedition.org/mots/4993?file=1> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

cela qu'il est parlé spontanément et sans règles. Son vocabulaire s'appuie sur l'emprunt de quelques mots étrangers.

Puisqu'elle n'est pourvue d'aucun statut officiel et qu'elle est indésirable, même interdite dans tous les secteurs étatiques comme l'administration, les médias, les établissements scolaires, il existe plus de situations informelles que de situations formelles (il est rarement utilisé dans ce type de situations, comme dans les médias, les journaux, etc., parce qu'il n'est pas officiel). Dans ce contexte, Taleb Ibrahimi Kh. affirme que :

« Les variétés dialectales qu'utilisent les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec une interprétation et une intercompréhension certaines aux franges géographiques entre les variétés de l'est algérien et les variétés tunisiennes d'une part, et entre les variétés limitrophes marocaines d'autre part. » ¹

C'est un croisement et un carrefour des variétés maghrébines. De ce fait, elle remplit une fonction importante dans la réalité linguistique algérienne malgré son exclusion de toutes les institutions gouvernementales.

Dite aussi Derdja, aujourd'hui, il existe des dizaines de dialectes différents. Il a évolué au fil du temps par l'influence des autres langues étrangères ; autrement dit, Il est utilisé dans les conversations familiales, dans les rues, en général dans la vie quotidienne des algériens. On le trouve dans les chansons algériennes (Chaabi), dans les conversations entre les familles, les amis, il est parlé spontanément par un mélange de plusieurs langues; soit des langues officielles ou régionales comme le Français, l'Anglais, la Maltais, Chaouïa, le kabyle et Tamazight, à la base de la langue maternelle qui est l'Arabe islamique et coranique.

1.2.1.2 Le berbère

Face à l'officialité de l'arabe institutionnel, on trouve aussi tamazight dite une langue nationale. Là encore, S.Chaker confirme que :

« Le terme «berbère» est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-

¹Taleb Ibrahimi (K),1997 . les algériens et leurs langues , Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne . Alger : ed . El Hikma ,p. 26-27.
<https://scholar.google.fr/citations?user=LGvePY0AAAAJ&hl=fr>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence ».¹

Elle se présente sous forme de parlers distincts : Le chaoui, le mozabite, le kabyle et le targui.

La langue berbère est la langue mère de nos ancêtres, et des habitants du nord-africain, elle bénéficie d'un statut privilégié en Algérie, elle est la deuxième langue officielle après l'arabe classique. C'est le symbole de l'identité berbère et la langue maternelle d'un bon nombre de locuteurs algériens:

« Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période colonial, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne »².

Le berbère se scinde sous forme de plusieurs variétés :

1.2.1.2.1 Le kabyle :

Il est sans doute la variété la plus importante en Algérie ; deux tiers des Amazighes de ce pays sont des Kabyles. Parlé au nord de l'Algérie au niveau de la Kabylie qui s'étale sur plusieurs wilayas : Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdès, Sétif, Béjaïa... etc.

1.2.1.1.1 Le Chaoui :

En matière de population, cette variété est aussi significative. Il convient de noter le kabyle, avec environ un million de locuteurs. Parlé au sud de Constantine par les populations des Aurès : Batna, Oum El Bouaghi, Msila, etc.

1.2.1.1.2 Targui :

Couvre le sud du pays, communauté que l'on appelle « les hommes bleus ».

1.2.1.1.3 Le M'Zab :

Parlé principalement dans les régions de Ghardaïa et les autres villes ibadites telles que Beni-Isguen, Bou-Nouara, Berrian, El Aatteuf... etc.

¹Chaker S , « la langue berbère en France , situation actuelle et perspectives de développement » , document pédagogique Erasmus , 1997 , p .15-30 . <http://e-biblio.univ-mosta> .

²Chaker S , 1991 , Manuel de linguistique berbère 1 , ed . Bouchene , Alger . p. 8. <http://e-biblio.univ-mosta> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

Si l'amazighité a pu survivre jusqu'à nos jours, c'est grâce à la dynamique et à la vitalité que possèdent les langues maternelles.

1.2.1.2.2 le chaoui :

En matière de population, cette variété est aussi significative, il convient après le kabyle, environ un million de locuteurs. Parlé au sud de Constantine par les Populations des Aurès : Batna, Oum El Bouaghi, Msila...etc.

1.2.1.2.3 Targui :

Couvre le sud du pays, communauté que l'on appelle « les hommes bleus».

1.2.1.2.4 le M'Zab :

Parlé principalement dans les régions de Ghardaïa et les autres villes Ibadites tels que : Beni-Isguen, Bou-Nouara, Berrian, El Aatteuf...etc.

Si l'amazighité a pu survivre jusqu'à nos jours, c'est grâce à la dynamique et à la vitalité que possèdent les langues maternelles.

1.2.2 Le français

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'histoire est profondément influencée par multiples civilisation (phénicienne, carthaginoise, romaine, arabe, turque et française) auxquelles la population la plus anciennement installée, l'Amazighe conquête du nord de l'Afrique et convertissent rapidement la population algérienne à l'islam. Après la reconquête de l'espagnol musulmane par les chrétiens à la fin du 20e siècle, les espagnols assiègent certains ports d'Algérie afin de contrôler une partie du commerce méditerranée, mais les turques ottomans parviennent à les chasser et à imposer leur pouvoir jusqu'en 1830 ou l'Algérie subit l'invasion des troupes françaises qui a duré plus de cent ans. Mais les algériens réclament leur autonomie et, en 1954, la guerre d'Algérie éclate, le pays obtient finalement son indépendance en 1962.

Après l'indépendance, la langue française a été enseignée comme une langue étrangère. Cette dernière occupe jusqu'à présent une position de force dans ce pays « la langue étrangère la plus utilisée actuellement en Algérie semble être toujours le français qui reste la « première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions. Dans les conversations quotidiennes, la presse écrite, la radio, la télévision, l'enseignement, les

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

enseignes de magasins, les spots publicitaires, bref dans tous les domaines de la vie de l'Algérien. »¹. L'histoire a fait que la présence de la langue française aujourd'hui est liée à la raison de la colonisation et au contexte historique entre l'Algérie et la France. Mais aujourd'hui, on porte à cette langue un regard différent de celui du passé « butin de guerre ». Durant le colonialisme, la langue française est déclarée par les autorités françaises comme la langue officielle dans le gouvernement algérien. Dans la première période du colonialisme, il y a eu un rejet total de la langue française de la part des indigènes. Mais ce peuple, fidèle à sa langue maternelle, a traité les décisions de l'occupant avec tact et intelligence. Il a fini par accepter l'enseignement de cette langue, car elle était la clé pour accéder à certaines fonctions gouvernementales à cette époque :

« Les musulmans n'ont fréquenté l'école française qu'à partir du début du 20^e siècle. » Néanmoins, en ce qui concerne l'Algérie, on peut dire qu'à cette époque, et surtout à partir de 1930, le français avait déjà pénétré partout. Cela signifie que, contrairement au reste de l'Afrique francophone, c'est surtout par des communications orales et non pas uniquement par l'école que le français a pris place dans la vie des habitants. »².

Depuis son indépendance, l'État algérien a tenu à se définir comme arabe et musulman, et l'arabe classique sera la seule langue autorisée pour les médias, les réunions, les déclarations, les correspondances avec l'étranger. En 1965, le colonel Boumediene institue une politique linguistique d'arabisation pour éradiquer le français. Depuis que l'État a décidé d'arabiser le système éducatif, la place du français à l'école s'est réduite. Khaoula Taleb Ibrahimy a dit à ce propos :

« Jusqu'en 1978, date effective de l'application de l'école fondamentale totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, c'est-à-dire que pour un tiers des classes l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe »³.

¹ Amel Allik, Centre National d' Études et d'Analyse pour la Planification (CNEAP), p.6. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticlepdf/569/1/1/139021> .

² Berbaoui NacerLa francophonie en Algérie , p. 157. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20Nacer----- .pdf> .

³ Khaoula taleb ibrahimi, 1997, p .39.. <https://scholar.google.fr/citations?user=LGvePY0AAAAJ&hl=fr>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

La langue française n'a aucun statut officiel, mais un instrument de communication extrêmement employé. De plus, qu'elle est étrangère et qu'elle est d'Occident, elle est qualifiée comme une langue de la science et de la culture. La langue française n'a aucun statut officiel en Algérie, mais porte la valeur d'une langue du monde civilisé et développé. Baghbagha Yasmina ajoute que :

« La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. » « Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, en particulier dans le milieu intellectuel. »¹

Aujourd'hui, le français occupe une place considérable et importante en Algérie. De plus qu'elle est étrangère, elle se trouve présente dans différents domaines de la vie quotidienne. On peut donner à titre d'exemple son enseignement dans différents paliers d'étude (primaire, moyen secondaire). Pour Abid Mahdjouba :

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste unique au monde. » Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité ; sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir ; sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locales 'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle.²

Il est à noter ici que tous les locuteurs algériens pensent que le terme de civilisation est lié à la langue française. C'est-à-dire, pour accéder à un état d'évolution jugé supérieur, n'a que maîtrisé cette langue étrangère.

¹Baghbagha Yasmina ,Les représentations des langues en milieu universitaire, L'université Alger2 comme terrain d'étude , p .91. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/766/4/1/168542> .

²Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien ,LEGROS Denis , p. 420 . <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

L'Algérie est un pays francophone en raison de son histoire coloniale. « Il ne faut pas oublier pourtant que c'est le deuxième pays francophone dans le monde. »¹ L'histoire du rattachement de l'Algérie à la France remonte à plusieurs années. L'Algérie a été une colonie française pendant 132 ans. Alors, la langue française est un héritage colonial comme l'écrivait Kateb Yacine : « le français est notre butin de guerre ».

L'usage et la pratique de la langue française, qui furent introduits et développés en Algérie par le colonialisme, occupent toujours une place importante dans l'échiquier linguistique en Algérie. Cependant, depuis l'indépendance de l'Algérie, la présence et le statut de cette langue ne cessent de changer de forme et de hiérarchie en concurrence avec la langue arabe. Il s'ensuit que la langue française commence par perdre son statut de langue officielle, souveraineté et récupération identitaire obligent, puis elle passe du statut combinant à la fois langue enseignée et d'enseignement à celui scindé entre la langue enseignée au primaire et au secondaire d'une part et la langue d'enseignement au supérieur d'autre part. Une telle situation linguistique incite à s'interroger en termes de scolarité, de communication et du marché du travail sur le rôle, sur le devenir du statut et de la valeur des langues coexistant et principalement du français.

De même, la sphère sociolinguistique et culturelle du pays a été beaucoup influencée par la culture colonialiste. D'ailleurs, pendant cette période, la langue française a été la seule langue qui jouissait d'un statut officiel dans une société totalement francisée. Cet héritage colonial lutte, jusqu'à nos jours, pour son maintien comme langue d'accès à la science et à la technologie moderne.

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère

¹Berbaoui Nacer , La francophonie en Algérie , p. 155. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20%20Nacer-----pdf>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme » .¹

Après l'indépendance, l'État algérien avait restreint le champ d'utilisation de la langue française essentiellement dans certaines institutions pour généraliser l'usage de la langue arabe et donc réduire l'usage du français. Malgré ce fait, la langue française garde le privilège d'être pratiquée dans la rue alternativement avec l'arabe dialectal et le berbère, dans des situations de communication informelle ou intime. D'ailleurs, elle est parlée dans différents domaines. De ce fait, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne et notamment dans les écrits littéraires et scientifiques. Mais les Algériens ont toujours entretenu une relation complexe avec la langue française. C'est ainsi qu'au lendemain de l'indépendance, en 1962, s'était posée la question de savoir en quelle langue les écrivains algériens devaient écrire et que Kateb Yacine avait eu cette réponse définitive :

« La francophonie est une machine politique néocoloniale, qui ne fait que perpétuer notre aliénation, mais l'usage de la langue française ne signifie pas qu'on soit l'agent d'une puissance étrangère, et j'écris en français pour dire aux Français que je ne suis pas Français. »²

Suite à une enquête menée par le centre national d'études et d'analyse pour la planification (CNEAP) sur le statut des langues étrangères, les résultats affirment que la langue française a été consacrée première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions comme outil de travail et instrument de communication.

En effet, pour les usagers algériens de la langue française, cette dernière fait partie du patrimoine algérien et est une partie intégrante du paysage linguistique de l'Algérie.

¹Berbaoui Nacer , La francophonie en Algérie ,p. 157.<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20%20Nacer-----pdf>

²Berbaoui Nacer , La francophonie en Algérie ,p. 157.<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20%20Nacer-----pdf>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

Berbaoui Nacer Considère que « la Francophonie en Algérie n'est aucunement un mythe, mais bien au contraire une réalité que nous ne pouvons nier ».¹ Actuellement, la langue française occupe toujours une place prépondérante dans notre société, bien qu'elle coexiste avec d'autres langues, qu'elles soient institutionnelles (arabe académique) ou non institutionnelles (langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variantes du berbère). En effet, bien que l'Algérie soit le seul pays du Maghreb qui ne fasse pas partie d'aucune institution œuvrant pour la promotion de la langue française dans le cadre de l'organisation internationale de la francophonie, « l'Algérie est le seul pays du Maghreb qui ne fait partie d'aucune institution officielle se faisant l'ambassadeur de la langue française, à savoir la Francophonie. »² Le français garde une place non négligeable dans la vie quotidienne de chaque Algérien, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire ou encore de l'homme politique.

En effet, elle est perçue comme langue d'ouverture et de la connaissance. De plus qu'elle est étrangère, elle est reconnue comme une langue seconde dans l'enseignement. Puisque la langue française est la langue de savoir et de la science, son utilisation est devenue spontanée, et elle est perçue comme nécessaire pour les personnes dont la formation ou la profession relèvent du domaine des idées.

« C'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne (...) ».³ La langue française possède un statut privilégié par rapport à toutes les langues en présence, telles que l'anglais, l'espagnol, l'italien. Mais elle a été placée dans un rapport conflictuel avec la langue arabe, langue nationale. Dès lors, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère, mais est défini autrement sur le plan social.

¹Berbaoui Nacer , la francophonie en Algérie , p .156.<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20%20Nacer-----pdf>

²Berbaoui Nacer , la francophonie en Algérie , p .156.<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20%20Nacer-----pdf>

³Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien. , Legros Denis, p . 422 . <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien » .¹

Son appropriation passe par des niveaux de connaissance représentés sous la forme de variétés du français. Cette variation diffère d'un locuteur à un autre, puisqu'elle dépend de plusieurs facteurs comme l'âge, le sexe, le milieu social et culturel et familial, la fonction exercée... De ce fait, nous avons par conséquent trois variétés du français, dont la première correspond à la variété basilectale qui englobe les locuteurs qui ont des connaissances minimales, la seconde est la variété acrolectale, dans laquelle se regroupent les locuteurs qui possèdent des connaissances minimales, et enfin la variété mesolectale qui correspond à un niveau moyen de connaissances. C'est ainsi qu'Amboise Quelle affirme que :

« Les productions de cette langue varient selon deux pôles extrêmes, celui des locuteurs intellectuels, cadres supérieurs, écrivains et universitaires dont la maîtrise du français est parfaite (acrolecte), et celui d'une partie importante de la population dont la connaissance du français est très réduite (basilecte). » « Entre ces deux pôles se déploie, à l'intérieur d'un continuum linguistique, un français intermédiaire fortement inscrit dans la réalité algérienne et en voie de standardisation (mésoclite). » .²

Certes, au départ, il s'agissait d'une concurrence intense seulement entre le français et l'arabe académique, mais la mondialisation et la montée progressive d'autres langues étrangères enrichissent et, du coup, rendent plus complexe la trame linguistique où d'autres langues étrangères ne cessent de s'affirmer à des degrés différents.

1.2.1 L'anglais :

¹Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien. , Legros Denis, p . 422 . <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153>

²Amboise , Quellec, p.118. <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5147/1/sf148.pdf>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

L'anglais, c'est une langue internationale, c'est la langue de la première puissance économique mondiale (celle de la technologie et de la science), elle est la plus parlée dans le monde.

« L'anglais a acquis une position dominante dans le monde, voire exclusive dans le transport aérien et dans les échanges et les publications scientifiques. » L'anglais est devenu la langue du transport aérien, y compris pour des vols intérieurs de pays non anglophones ! Le classement académique des universités mondiales par l'université Jiao Tong de Shanghai, qu'on appelle communément le classement de Shanghai, comprend, parmi six critères quantitatifs, le nombre de publications dans deux revues scientifiques anglophones Nature et Science. « Et la carrière d'un chercheur, quelle que soit sa langue de travail, implique aujourd'hui qu'il publie en anglais ».¹

En Algérie, elle occupe la deuxième place dans le classement des langues étrangères après le français. Le peuple algérien l'utilise pour la communication, et les enfants commencent à prendre l'anglais depuis le niveau moyen (CEM) (ils commencent à apprendre l'anglais à partir de l'âge de 11 ans presque), jusqu'au baccalauréat. Et même quelques universités utilisent cette langue pour enseigner, comme l'ESI (école supérieure de l'informatique).

L'Algérie compte à ce jour des centaines d'écoles et d'instituts privés qui enseignent l'anglais, car les Algériens estiment que l'apprentissage de l'anglais s'avère indispensable.

« L'anglais est parlé dans le monde entier. Le Forum économique mondial dénombre 1,5 milliard d'anglophones dans le monde, dont 360 millions pour qui l'anglais est la langue maternelle. Depuis quatre siècles, l'anglais s'est propagé à travers la planète dans le sillage des entreprises internationales, devenant la langue officielle des différentes organisations mondiales. Avec un niveau sans précédent d'échanges de données et d'idées au-delà des frontières, les professionnels doivent, aujourd'hui, rester au fait des meilleures pratiques

¹Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien., Legros Denis , p . 423 . <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153>

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

mondiales et ont besoin de l'anglais pour avoir accès à l'information. Nul ne peut se permettre de passer à côté d'une innovation mondiale à cause des barrières linguistiques. « Les entreprises qui favorisent la maîtrise de l'anglais ont la possibilité de puiser dans des viviers de talents et d'expertises inaccessibles il y a quelques années seulement. » ¹

Malgré cela, l'anglais est quasi inexistant dans la communication sociale et la vie quotidienne des Algériens à cause de la langue française prédominante dans le pays. Dans les dernières années, le nombre d'anglophones en Algérie augmente ; c'est pour cela qu'il est possible que le gouvernement algérien adopte une loi permettant un choix entre le français et l'anglais, mais cela ne reste qu'une possibilité.

1. l'environnement

Selon le dictionnaire Larousse, l'environnement désigne : « n.m. ce qui entoure », « ensemble des éléments naturels et artificiels qui entourent les hommes ». Ce concept a plusieurs équivalents, comme il est mentionné dans le Robert : « n.m. entourage (de qqn) : ensemble des conditions naturelles et culturelles qui agissent sur les êtres vivants et les activités humaines. » En ajoutant que l'Union européenne définit l'environnement comme suit :

« L'environnement, c'est l'ensemble des éléments qui, dans la complexité de leurs relations, constituent le cadre, le milieu et les conditions de vie pour l'homme. »

D'après toutes ces définitions, on peut considérer que l'environnement est l'atmosphère dans laquelle se manifeste une interaction entre l'individu et son entourage. Ces derniers peuvent avoir une influence réciproque.

¹Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien. , Legros Denis, p. 425 . <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153>

L'impact du milieu géographique :

Le milieu géographique est parmi les premiers facteurs qui influencent l'usage du FLE. Dans le cas de l'Algérie, les individus du nord n'utilisent pas le français comme les individus du sud.

Il est tant remarquable qu'au nord de l'Algérie le français est utilisé au sein de la société (la rue, la maison, l'école, l'université... etc.) dans les interactions quotidiennes. Mais au sud, le français n'est utilisé qu'au niveau des écoles et des universités, et ça pour des raisons historiques, notamment le colonisateur qui s'est installé et centré au nord.

On peut dire que l'environnement immédiat de l'individu a un impact réel sur l'usage du français langue étrangère et le développement de ses compétences langagières. Aucune notion de cette langue ou ne réunissant pas les conditions favorables (milieu rural) que chez celles qui présentent des conditions favorables à tous les niveaux pouvant faciliter la transmission et donc l'assimilation de cette langue (milieu urbain). Ces deux milieux et leurs influences sur l'usage du français langue étrangère seront abordés ci-après.

2.1 Le milieu rural

Le milieu rural est un espace situé en dehors des cités urbaines et qui possède des caractéristiques qui lui sont propres. Il est constitué par un ensemble de population, d'un habitat parsemé, d'un territoire géographiquement délimité et d'autres ressources campagnardes. Dans ce milieu les étudiants sont défavorisés et connaissent beaucoup de difficultés linguistiques, par rapport à leurs pairs citadins, par le manque ou l'inexistence de moyens et d'équipements et de cadre adéquats qui peuvent leur fournir des chances de réussite et d'acquisition du savoir et surtout des langues. De plus, le manque de compétences et d'expérience de leur milieu ,le niveau d'instruction des parents et du milieu social dans lequel ils évoluent, généralement bas ou inexistant, l'absence de moyens technologiques, le manque de pratique du français influent énormément, et de façon négative, sur leurs capacités de pratique linguistique. De cette situation découle une passivité des universitaires et un amoindrissement de leurs compétences linguistiques et de

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

là de leur usage du français langue étrangère. Cela est dû, en grande partie, à leurs milieux familial et social, qui utilisent uniquement l'arabe dialectal dans les relations sociales, et à l'absence de pratique de la langue française, par l'universitaire en dehors du milieu universitaire, qui ne favorise pas cette utilisation. Tous ces facteurs ont une influence notable sur le rendement d'acquisition de savoirs des universitaires et sur le taux de réussite dans ce milieu.

Claude Clanet confirme l'interaction entre l'individu et son environnement dans son œuvre «l'interculturel en éducation et en science humaine » en disant que « Le socioculturel est un concept qui tire ses origines de l'ensemble des sciences sociales et les interactions entre l'individu et son environnement (culturel, économique et historique...etc.)»¹.

Aussi, tout individu entretient donc forcément un rapport avec le milieu, à cause de sa relation avec les membres de sa communauté et leur culture. Cette communauté est rassemblée en une société organisée par une culture spécifique qui déteint de façon notable sur l'individu.

Selon Claude Clanet le milieu est un «phénomène sociologique difficile encore à identifier, s'explique par référence à la culture et l'histoire de la société »². En effet, la culture et l'histoire d'une société sont les facteurs primordiaux qui gèrent les interactions entre l'individu et son milieu aussi bien sur le plan du rapport social que sur celui du rapport culturel. Ce rapport culturel inclut la tâche historique d'une culture similaire et interactive entre des individus liés par des situations de communication spécifiques à leur milieu. Cet aspect constitue un facteur très important et influence le processus d'acquisition culturelle des individus membres de la communauté. En effet, le comportement des individus dans une société donnée est influencé par un nombre important de facteurs sociaux et culturels. Ces facteurs sont représentés par les groupes sociaux plus ou moins structurés comme la famille, les groupes d'appartenance, les groupes

¹Claude Clanet ,« l'interculturel en éducation et en science humaine », d'impression S.A Toulouse Mars 1986 , p . 106 . <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/7865/1/BADRI%20Dalila.pdf> .

²Claude Clanet ,« l'interculturel en éducation et en science humaine », d'impression S.A Toulouse Mars 1986 , p . 106 . <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/7865/1/BADRI%20Dalila.pdf> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

de référence ou la culture...etc. qui conditionnent ses attitudes et ses capacités d'adaptation aux besoins communicatifs avec son milieu et son entourage.

Alors, la famille, la société et la culture et le milieu géographique ont une grande influence sur les représentations de l'universitaire déjà installées par sa famille et sa société envers la langue cible.

Les quartiers pauvres qui sont installée généralement dans les milieux rurales sont incapables d'aider ces universitaires à utiliser la langue française car ils ne peuvent pas le faire en raison de d'absence et manque matérielles et cela peut avoir un impact négatif sur les universitaires ruraux et perturber leurs capacités et compétences linguistiques.

En ajoutant que, l'individu grandit dans un entourage qui ne favorise pas l'usage de français et s'interdit tout confrontation avec cette langue (par exemple:(Les films, les chansons françaises...etc.), ils ne possèdent pas les moyens éducatifs, tels que: Les bibliothèques, magazines, journaux, etc. Pour réussir et aller plus loin dans la pratique des langues étrangères et donc l'usage du français. La majorité des ruraux ne savent ni lire ni écrire, et cela a un impact sur l'usage de cette langue étrangère.

2.1 Le milieu urbain :

La définition de « milieu urbain » diffère d'un pays à l'autre et connaît régulièrement de nouvelles classifications, selon l'UNICEF. Selon les pays et le contexte (statistique, géographie, sociologie, etc.), le mot « ville » recouvre différentes acceptions, selon Le Robert. n.f. agglomération d'une certaine importance où la majorité des habitants est occupée par le commerce, l'industrie ou l'administration En Algérie, le terme est utilisé pour une agglomération de plus de 20 000 habitants. Le milieu urbain est caractérisé par un ou plusieurs des éléments suivants : critères administratifs, densité démographique, fonctions économiques et présence de spécificités urbaines (milieu urbain délimité, habitat structuré dense et organisé, rues pavées, éclairage électrique, réseaux d'assainissement, équipements sociaux et culturels, moyens de distractions et de loisirs, services, etc.).

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

Les individus, dans les milieux urbains, fournissent beaucoup plus d'efforts, consacrent beaucoup plus de temps et d'argent pour favoriser l'acquisition de savoirs. Car, pour eux, utiliser une langue étrangère, c'est aussi lui permettre de s'ouvrir à une nouvelle culture, qui lui permettra de s'intégrer dans un nouveau monde en pleine évolution. De même qu'elles valorisent l'usage des langues, dont le français, et sont conscientes de leur utilité à l'ère de la mondialisation et de leur maîtrise en satisfaisant tous les besoins en moyens technologiques modernes, tels que les ordinateurs, les tablettes, les Smartphones... etc.

Les familles riches se trouvent généralement dans une grande ville, au centre de la ville. Ils ont les capacités et les moyens (matériel, argent, connaissances, etc.) appropriés. D'après les preuves dans ce domaine, les universitaires issus de familles riches sont plus chanceux de poursuivre leurs études par rapport aux universitaires pauvres.

3 La langue

Le concept de langue renvoie à un système de signes (sons, symboles écrits, gestes) et de règles (grammaire, syntaxe) partagé par une communauté.

« Système d'expression et de communication, commun à un groupe social : langue maternelle »¹ « système de signes verbaux propre à une communauté d'individus : langue française »² « La langue est un phénomène social. »³ La langue selon Saussure est fondamentalement (et non pas par accident ou par déprivation) un instrument de communication. Saussure montre que le langage, à tout moment de son existence, doit se présenter comme une organisation. Cette organisation inhérente à toute langue, Saussure l'appelle système (ses successeurs parlent souvent de structure). Donc, la langue « est la partie sociale du langage ». ⁴

¹Dictionnaire de français Le Robert (2017)

²Dictionnaire de français Larousse (2005)

³Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov ,Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage ,p . 156 .

⁴Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1931, p. 31

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

« La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. « Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. » ¹

4 La langue maternelle

La langue maternelle désigne la première langue apprise, généralement dans le cadre familial, et qui façonne les premières représentations du monde et contribue fortement à la construction identitaire. « Celle du pays où on est né. » ² « Langue maternelle : la première langue qu'a parlé un enfant, souvent celle de la mère. » ³ « Première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat. » ⁴ La langue première désigne donc la première langue de socialisation, une langue acquise hors situation formelle d'enseignement, par interaction avec le milieu social.

5 La langue officielle

La langue officielle a partie liée avec l'État. Et cela tant dans sa genèse que dans ses usages sociaux.

2 Le bilinguisme

Situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes (bilinguisme individuel) ; situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues.

3 La diglossie :

(Grec *diglossos*, bilingue) Situation de bilinguisme d'un individu ou d'une communauté dans laquelle une des deux langues a un statut sociopolitique inférieur. (C'est le cas, par exemple, d'un alsacien utilisant le dialecte dans sa famille et le français dans sa vie

¹Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien , Legros Denis , p. 419 . <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153>

²Dictionnaire de français Larousse (2005).

³Le Petit Larousse (1998).

⁴Le Petit Larousse (1998).

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

professionnelle.).La diglossie, définit la communauté linguistique de façon implicite : «Dans beaucoup de communautés linguistiques, deux ou plusieurs variétés de la même langue sont utilisées par certains locuteurs dans des conditions différentes.»Alors la diglossie est une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue.

4 Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des voyages, qui consistent à pouvoir parler au moins trois langues différentes. Exemple : Certains pays européens sont plus axés sur le plurilinguisme que la France:

« Nous disons "compétence plurilingue" et non plurilinguisme, car il ne s'agit pas ici de nombre, mais d'une compétence particulière, qui n'est pas un don, mais une aptitude qui s'acquiert, celle de pouvoir apprendre des langues, et de Comprendre la différence entre langue de culture et langue de service. La première permet de se comprendre, la seconde seulement de communiquer. C'est le rôle de l'éducation nationale de la développer et d'en faire bénéficier le plus grand nombre, condition fondamentale de la cohésion sociale »¹.

5 Le multilinguisme

«Le terme «multilinguisme» désigne «la situation linguistique d'un pays ou d'une société dans lesquels coexistent plusieurs langues en présence.»² la variation des langues : La notion de variation linguistique renvoie à l'ensemble des différences systématiques constatées dans l'usage d'une même langue selon des facteurs sociaux (âge, genre, classe sociale, région, contexte d'énonciation, etc...) .

«Tous les locuteurs d'une langue ne parlent pas nécessairement de la même façon ».Tous

¹Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien , Legros Denis , p. 426. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153> .

²Abid Mahdjouba , Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien.,Legros Denis , p. 420. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/8/4/233153> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

n'ont pas le même accent, le même vocabulaire, et tous n'emploient pas systématiquement les mêmes formes grammaticales. Malgré cela, ils se comprennent (parfois, il faut l'admettre, avec plus ou moins de facilité). On dit alors que ces personnes parlent des variétés de la langue française, ou des dialectes du français.

«Le langage, c'est réellement les fondations même de la culture. Par rapport au langage, tous les autres systèmes sont accessoires et dérivés »¹.

6 La géo- linguistique

«On peut appeler géolinguistique l'étude de toutes les variations liées à l'implantation, à la fois sociale et spatiale, des utilisateurs du langage»².

L'insécurité linguistique

En usage dans la communauté scientifique, surtout chez les sociolinguistes et les didacticiens, la notion d'insécurité linguistique peut être définie brièvement comme : « L'insécurité linguistique se caractérise par l'absence d'un sentiment de confort linguistique chez le locuteur. »³ .

7 La société

La société se définit de :

« La sorte comme un ensemble structuré selon des critères économiques et de positionnement hiérarchique de groupes divers et dynamiques, c'est-à-dire marqués par des changements spatio-temporels, en raison de la nature différente des liens qui fondent ces groupes et de la variation de la finalité de leurs comportements »⁴.

¹R. Jakobson, cité par Umberto Eco, dans l'Œuvre ouverte, Seuil, 1965. <https://shs.hal.science/halshs-02491302/document> .

²Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov , Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage , p. 79 .

³J. Darbelnet , 1970 , Le français en France et hors de France ,p. 117. https://www.persee.fr/doc/oeide_0549-1533_1970_act_12_1_872 .

⁴ Geneviève Vinsonneau, L'identité culturelle par Jole Morgante ,p. 292. <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4945253.pdf> .

8 La communauté linguistique

Les sociolinguistes n'ont pas toujours distingué les communautés linguistiques sur la base de critères similaires. Dans son ouvrage, Chevillet (1991, p.18) résume les approches de Hockett (1958) et de Gumperz (1968). Hockett (1958) a proposé une définition de la communauté linguistique basée sur « l'unicité linguistique », c'est-à-dire sur le fait que les locuteurs d'une communauté linguistique précise parlent une langue commune. Selon ce point de vue, il n'existerait donc qu'une seule et unique communauté francophone, qu'une seule communauté anglophone, germanophone, indépendamment des peuples qui les constituent...etc. Pour Gumperz (1968), ce sont « les interactions au sein du groupe (qu'il soit monolingue ou multilingue) qui caractérisent la communauté linguistique.

Le problème vient notamment du fait qu'une prédominance du facteur linguistique sur les caractères sociaux d'une communauté impose que les langues et leurs variétés puissent se constituer indépendamment de leurs locuteurs. Or, les individus ne réagissent pas aux langues de manières isolées, mais bien en groupes structurés. Pour ces auteurs, il est donc essentiel de considérer avant tout le caractère social comme déterminant d'une communauté linguistique.

9 L'identité

En sociolinguistique, l'identité est comprise comme la construction sociale et personnelle à travers laquelle un individu se définit, notamment par le biais de ses pratiques langagières. Le langage sert de vecteur à l'expression d'appartenances culturelles, ethniques ou sociales. «L'identité est un moyen de définition par distinction»¹, Plusieurs études traitant spécifiquement de la langue et de l'identité ont été publiées au cours des quarante dernières années. Mentionnons notamment Omoniyi et White (2006), Coupland (2007), Riley (2007), Edwards (2009), Eckert (2012) ou encore Preece (2016), Omoniyi et White (2006 : 2 présentent les positions les plus courantes :

- l'identité n'est pas fixe.

¹ Geneviève Vinsonneau, L'identité culturelle par Jole Morgante ,p. 293 .
<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4945253.pdf> .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

- elle se construit dans des contextes établis et peut varier d'un contexte à l'autre.
- ces contextes sont modérés et définis par des variables sociales, puis exprimés par le biais de la (des) langue(s).
- l'identité est un facteur important dans chaque contexte de communication.
- l'identité détermine les relations sociales et donc les échanges communicatifs qui les caractérisent.
- plus d'une identité peut être articulée dans un contexte donné, créant potentiellement une dynamique d'identités.

10 La culture

La culture est «l'ensemble des connaissances, des habiletés et des usages acquis par l'expérience et l'état de conscience. Elle décrit, qualifie et emploie les ressources des mondes organismes, des animaux et des humains en complément naturel».¹

«La culture étant à son tour définie comme un processus complexe et dynamique engendré par les contacts et les interactions des groupes à l'intérieur de la société.»²

La situation linguistique en Algérie est diversifiée, riche en plusieurs langues et plusieurs variétés régionales. Résultant de la rencontre et de l'amalgame de diverses cultures ce fait est le fruit de l'incessant va et vient depuis l'antiquité de plusieurs communautés chacune porteuse de sa propre langue et de sa culture. En effet, Khaoula Taleb- Ibrahimi, dans l'un de ses ouvrages fait remarquer que :

« traversée par plusieurs peuples (phéniciens, romains, vandales, byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs et enfin Français) qui se sont succédés pour occuper un espace géographique déjà habité par des populations berbères, L'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassages sociolinguistiques que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles »³.

¹<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Portail:Culture/Introduction> consulte le 12 mai 2025

² Geneviève Vinsonneau, L'identité culturelle par Jole Morgante ,p. 291. <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4945253.pdf> .

³Taleb-Ibrahimi,K 1996, « Remarques sur le parler des jeunes Algériens de Bab El Oued » dans Plurilinguismes 12 , p . 95 - 109 . https://shs.cairn.info/article/CSL_1001_0077/pdf?lang=fr .

CHAPITRE 01 : CONCEPTS DEFINITOIRES

Les langues en usage sont : L'arabe et ses variétés, le berbère et ses variétés, et enfin, les langues étrangères (le français, espagnole et l'anglais), c'est pour cela l'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel.

Les langues actives en présence en Algérie représentent à la fois un enjeu identitaire, un combat politique et idéologique. La langue comme l'un des plus importants facteurs de détermination de l'identité était une composante primordiale de la société algérienne.

Ainsi, l'évolution de la situation linguistique en Algérie est tributaire des contextes politiques dans lesquels elle s'inscrit. Cette pluralité linguistique règne en Algérie depuis l'antiquité. La langue française tient une grande place en Algérie. Elle est encore considérée comme la clé pour poursuivre des études notamment à l'étranger ou trouver un emploi.

Le français est très présent dans les dialectes algériens, arabes ou berbère, comme le souligne Berbaoui Nacer en disant que «c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne (...)».¹ Elle est présente dans différents domaines comme un instrument de travail, de communication et elle permet l'ouverture sur le monde extérieur. Même si de nos jours, le français n'est enseigné que comme langue étrangère, il reste très présent elle occupe une place très importante dans notre pays, elle est largement répandue, ainsi elle concurrence l'arabe classique dans nombreux domaines.«C'est ainsi qu'elle reste la langue des citoyens cultivés».²

En somme, ce chapitre introductif se propose de poser les jalons conceptuels indispensables à la structure de notre démarche analytique. C'est sur cette assise théorique que se dérouleront les analyses de deuxième chapitre qui s'intitule «Dépouillement et analyse des données (enquête en milieu urbain et en milieu rural)».

¹ Berbaoui Nacer, la francophonie en Algérie, p. 157. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20Nacer-----pdf>.

² Berbaoui Nacer, la francophonie en Algérie, p. 158. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11380/1/ERBAOUI%20%20%20Nacer-----pdf>.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES
(ENQUÊTE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Nous utilisons cette partie pratique pour renforcer nos éléments théoriques et vérifier notamment les hypothèses soulevées par notre problématique et les questionnements qui en procèdent.

Ce mémoire est réalisé à travers une étude sociolinguistique, qui nous permettra de mieux comprendre notre sujet, d'atteindre nos objectifs (confirmer ou infirmer nos hypothèses émises au début de notre recherche et obtenir des résultats). Ainsi, ce deuxième chapitre, qui est réservé à la partie pratique, traitera du cadre méthodologique, du contenu des questionnaires, des observations, outils de l'enquête, du dépouillement des données obtenues ainsi que de leurs analyses, et enfin de la synthèse des résultats obtenus.

Le cadre méthodologique parlera de la méthode retenue et de l'outil choisi pour mener l'enquête de terrain. Le lieu, l'échantillon et l'outil d'enquête feront l'objet d'une description.

Par la suite, le contenu de l'outil d'enquête sera analysé avant de passer au dépouillement des données recueillies et à leur analyse et interprétation. Enfin, une synthèse des résultats de l'interprétation et une conclusion termineront ce chapitre.

1. L'enquête

L'enquête est une méthode de collecte des données principale à partir d'un questionnaire interrogé sur un échantillon de la population cible. Cela peut prendre plusieurs formes. Pour notre recherche, il s'agit d'une méthode bien précise qui est l'enquête de terrain.

« L'enquête de terrain est une méthode de recherche assez commune avec laquelle le chercheur entre lui-même dans le terrain pour collecter des données. » La recherche sur le terrain peut être utilisée comme méthode de recherche et de collecte des données pour un mémoire. « Une fois l'étude de terrain faite. » C'est dire l'importance du terrain dont on ne peut absolument pas faire l'économie. Certes, ce n'est pas le lieu ici de faire le procès à cette sociolinguistique de cabinet qui porte du tort non seulement à ses tenants, mais surtout aux variétés linguistiques et à leurs locuteurs. « Les locuteurs sont les véritables détenteurs du langage et c'est la raison pour laquelle nous n'avons eu de cesse d'appeler à

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

un retour aux locuteurs et au terrain ».¹

2. Le questionnaire

On utilise un questionnaire pour obtenir des informations et/ou des données sur des avis ou des appréciations subjectives concernant des activités, des faits, des besoins ou des comportements. Le recours au questionnaire peut être justifié par le fait qu'il « occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique ». Les questions peuvent être différenciées en fonction de leur contenu ou de leur forme. Le contenu des questions peut se rapporter aux points de vue, opinions, convictions, valeurs, connaissances et actions des personnes interrogées. Il existe trois types de questions, en fonction des possibilités de réponse :

- Questions fermées.
- Questions semi-ouvertes.
- Questions ouvertes.

Dans le cas des questions fermées, les réponses possibles sont proposées. Cela en facilite l'analyse quantitative ultérieure. Pour les questions ouvertes, les réponses ne sont pas proposées. La personne consultée y répond avec ses propres mots. Le choix se porte souvent sur des questions semi-ouvertes : En plus des réponses ou des catégories proposées, une possibilité de réponse ouverte est donnée par l'ajout d'une rubrique « diverse » ou « autres ».

3. Échelle de catégories :

« Les échelles de catégories permettent de proposer différentes réponses (catégories). » Elles sont utilisées lorsque la réponse ne comporte aucun fait à analyser ou à évaluer, mais

¹Leila Messaoudi Parler citoyen, parler urbain. Quelles différences?,Revue Langues,cultures et sociétés, Volume 3, n°1, juin 2017, p. 125. <https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/9598/5489>

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

qu'elle reflète uniquement une catégorie. ¹

1.1. L'échelle de L'Ickert :

Le répondant doit indiquer son degré d'accord avec un énoncé.

1.1. L'échelle différentielle d'Osgood :

« Échelle de 5 à 7 degrés qui oppose deux affirmations contraires » .²

1. L'enregistrement :

Les chercheurs dépendent fortement de l'analyse du contenu audio pour obtenir des informations pertinentes à partir des données solides. Une transcription et un codage précis garantissent des données d'analyse qualitatives ou quantitatives significatives.

Vous pouvez transcrire et coder des données audio pour rendre les informations significatives et précises. Cela convertit les données audio en texte dans d'autres formats qui peuvent faire l'objet d'une analyse qualitative ou quantitative. Lors du codage et de la transcription, vous devez vous assurer que vos procédures, telles que la transcription textuelle, sont fiables.

2. L'observation :

Observer est une activité humaine quotidienne qui consiste à « examiner attentivement, regarder de façon précise, constater ». En sciences humaines et sociales, c'est une « méthode d'enquête par laquelle le chercheur observe directement, par sa présence sur le « terrain », les phénomènes sociaux qu'il cherche à étudier. » Dans une enquête par observation, le chercheur alterne des « séances d'observation » (moments où il est effectivement sur le « terrain ») et des moments d'écriture sur ce qu'il a observé.

Les types d'observation :

« Observation participante « dissimulée » : les personnes ne savent pas qu'elles sont observées. » L'observateur s'intègre au groupe qu'il étudie en tant que membre de ce groupe.

¹ www.quint-essenz.ch consultée le 4 février 2025.

²Audrey Renson Uliege ,l'enquête par questionnaire , 29 novembre 2019.
<https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/241766/1/L%27enque%cc%82te%20par%20questionnaire-slides%20A.RENSON.pdf>

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Observation participante « non dissimulée » : les personnes savent qu'elles sont observées. L'observateur s'intègre au groupe qu'il étudie en tant que membre de ce groupe.

Observation non participante « dissimulée » : les personnes ne savent pas qu'elles sont observées. L'observateur ne participe pas aux activités du groupe qu'il étudie.

Observation non participante « non dissimulée » : les personnes savent qu'elles sont observées. « L'observateur s'intègre au groupe qu'il étudie en tant que membre de ce groupe. » ¹

3. Observation du centre universitaire de Naama :

Le centre universitaire « Salhi Ahmed » de Naama est une institution d'éducation supérieure avec de grandes ambitions. Le centre a acquis un statut important grâce à son emplacement et à sa diversité culturelle. Il est situé en effet dans une wilaya considérée comme un portail vers le désert algérien, une région fière de son passé révolutionnaire, de ses traditions berbères et de sa fresque culturelle que forment les coutumes arabes et berbères.

Sa nomination :

Salhi Ahmed dit « Si Ali », né en 1920 à Ain Safra, fils d'El Aidouni et de Fatma Boukhari. Élevé dans une famille à esprit nationaliste, il était parmi les premiers militants nationalistes, occupant plusieurs postes de direction au sein de la 5^e wilaya historique, notamment chef de la 8^e région ainsi que coordinateur et conservateur au sein du FLN.

Il est décédé à Oran le 29 octobre 2013 et a été inhumé à Ain Safra.

Date de création :

Depuis sa création, il y a 13 ans (décret exécutif 205-10, le 09 septembre 2010), ce jeune établissement académique marche avec des pas fermes vers les buts dessinés pour lui par les hautes autorités du pays, marquant ainsi son nom parmi les institutions scientifiques algériennes, et pousse avec une volonté intense pour devenir un phare de culture et d'éducation dans une région importante de notre nation : le sud-ouest algérien.

1.2. Ses instituts :

¹www.diagnostic-territoire.org consultée le 8 mai 2025.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

La structure initiale du centre universitaire avait été constituée autour de deux instituts. Il comprend maintenant deux pôles, un pour les sciences naturelles et la technologie et le second consacré aux sciences humaines et aux lettres.

Grâce à la stratégie suivie depuis le deuxième semestre de l'année universitaire 2020/2021, le centre dispose aujourd'hui de six instituts :

- ◆ Institut de technologie.
- ◆ Institut des sciences.
- ◆ Institut des lettres et des langues.
- ◆ Institut de droit.
- ◆ Institut des sciences économiques et de gestion.
- ◆ Institut des sciences humaines et sociales.

Le centre qui a commencé avec 2 départements est riche maintenant de 23 ; sa capacité étudiante a évolué de moins de 200 étudiants à plus de 7000, algériens et internationaux. Ils peuvent choisir entre 36 spécialités au niveau de la licence, de même qu'au master, et entre 25 formations doctorales. Les enseignants et les chercheurs du centre universitaire ont également acquis une réputation respectable, grâce aux livres et aux articles publiés dans le pays et à l'étranger.

Statistiques :

Enseignants : 300

Étudiants : 6828

Employés : 191

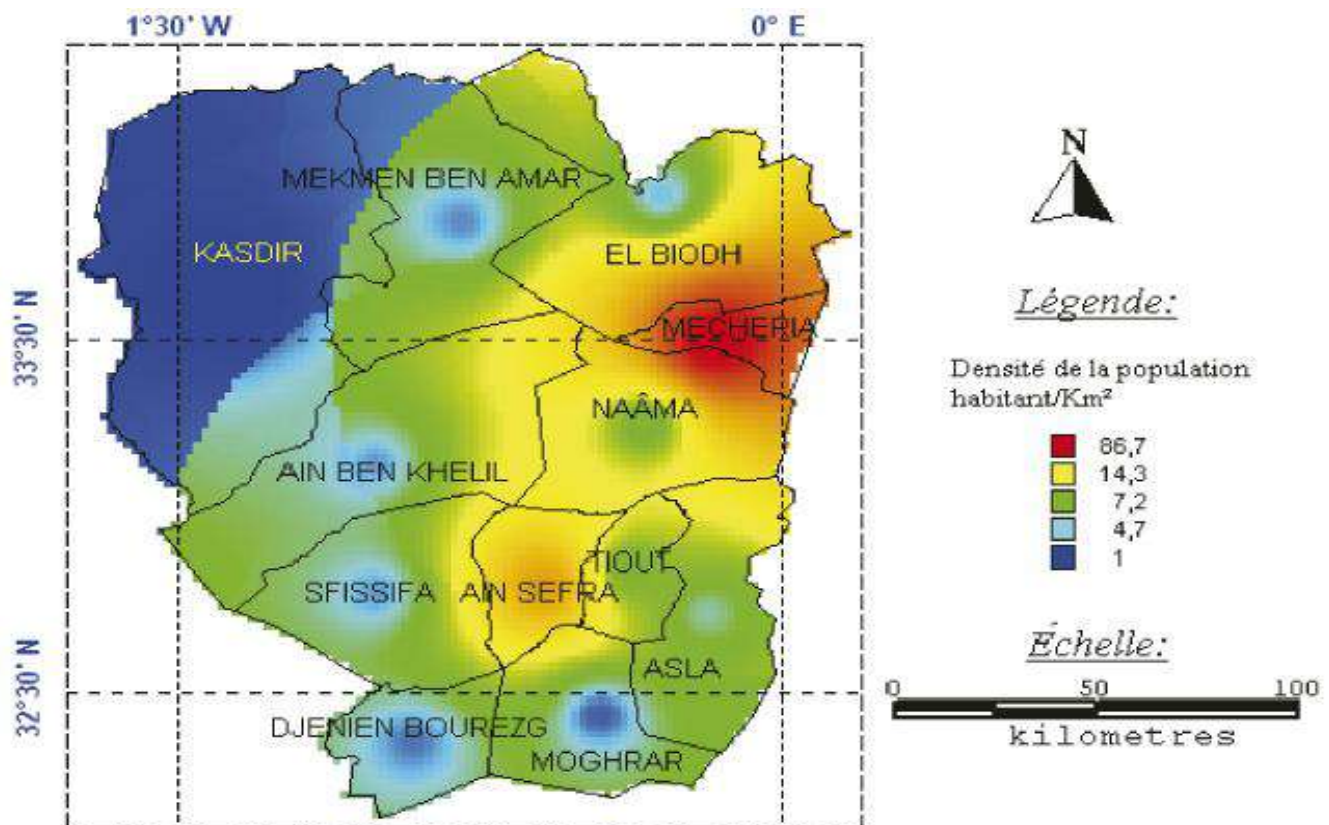
Programmes : 66¹

¹Directorat du centre Universitaire de Naama . <https://www.cuniv-naama.dz/e-learning>

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)



La carte géographique de la wilaya de Naama



La carte démographique de la wilaya de Naama

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

La grille d'observation :

Cours chez les étudiants du master 1.

Spécialité : sciences du langage et didactique.

Module : les outils d'investigation.

Sujet : entretien comme outil d'investigation.

Date : 10 février 2025.

Heure : de 12:00 à 13:30 / Durée : 1 h 30 min.

Nombre d'étudiants : 13 (3 masculins et 10 féminins).

Le commentaire :

1. On remarque un nombre de garçons inférieur à celui des filles.
2. L'utilisation de termes en dialecte est plus fréquente que l'usage du français.
3. Incapacité de répondre et de discuter sans se référer à la feuille.
4. L'enseignant utilise un langage simple et clair pour faciliter l'explication.

2) Résultat :

1. Le faible nombre de garçons est dû à la mentalité des étudiants du Naama qui pensent que la langue française est juste une langue de prestige.
2. L'usage fréquent du dialecte, surtout pendant les cours de français, est dû au manque de maîtrise de la langue et surtout du lexique et du vocabulaire.
3. Le recours à la feuille lors des discussions en français est lié au sentiment d'insécurité linguistique lorsqu'ils s'expriment en français.

1. Observation de l'université d'Ain Témouchent :

Sa nomination :

L'université Belhadj Bouchaib a été attribuée en hommage au martyr Belhadj Bouchaib.

En octobre 1948, il a été chargé de la mission de formation et de reconnaissance dans les régions de Tiaret, de Chlef et de Tissemsilt. Il a participé à l'attaque de la poste d'Oran le 5 avril 1949 afin de récupérer de l'argent pour permettre aux dirigeants de l'organisation spéciale d'acheter des armes.

En 1950, il entre dans la clandestinité et devient un fugitif recherché par la police française.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Il est contraint de se rendre à Alger, accompagné de Swidani Boudjemaa, et crée le Comité révolutionnaire de l'unité et du travail dans le but de réunir les forces pour mener une action armée. Il travaille sous des pseudonymes dans les fermes d'Alger.

Il rejoint le groupe des 22 et, en juin 1954, il est désigné comme membre responsable au sein de la direction de la 4e wilaya avec Rabah Bitat et Swidani Boujemaa, suivant la division des cinq zones militaires du pays sous la présidence du martyr Moustafa Ben Boulaid. Cette initiative vise à préparer le lancement de la glorieuse révolution de libération. Après l'échec de l'attaque de la caserne de Bizerte à Blida, il s'installe dans la région de Mitidja pendant presque une année, jusqu'à ce qu'il soit capturé en septembre 1955. Il reste emprisonné jusqu'à l'indépendance, en passant par les prisons de Blida, de Serkadji et d'Oran. Durant sa détention, il continue son travail de militant en défense des droits des prisonniers et il organise une grève de la faim en 1958.

Après l'indépendance, il poursuit son engagement au sein du FLN. Il est nommé directeur d'une institution nationale à Oran et reste une figure nationale de premier plan, consultée par les autorités nationales sur les questions du pays.

Il est décédé le 22 janvier 2012 à l'âge de 94 ans.¹

Date de création : 18 juillet 2008.

Ses instituts :

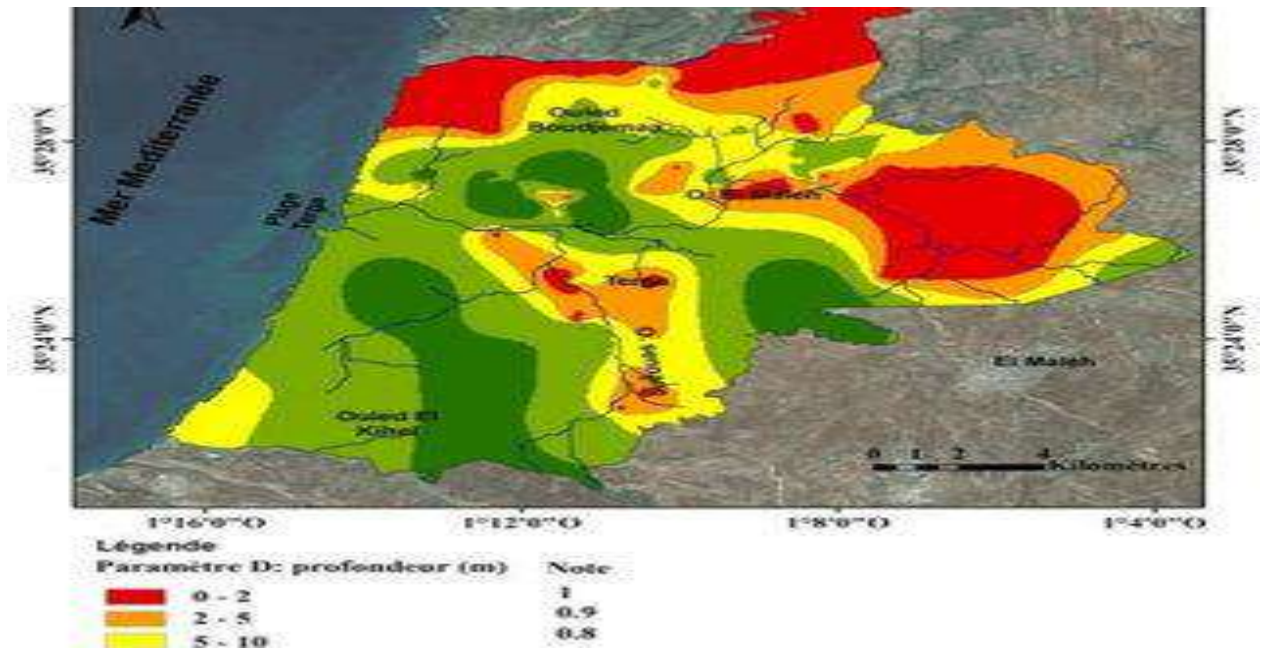
- Faculté de droit (1 département - 4 spécialités - 120 enseignants - 3601 étudiants).
- Faculté des lettres, langues et sciences sociales (6 départements – 23 spécialités – 120 enseignants – 3601 étudiants).
- Faculté des sciences et technologie (9 départements - 48 spécialités - 205 enseignants - 3601 étudiants).
- Faculté des sciences ergonomiques, commerciales et de gestion (3 départements – 13 spécialités – 120 enseignants – 3601 étudiants).

Statistique :

- Facultés : **4**.
- Laboratoires : **8**.

¹ <https://www.univ-temouchent.edu.dz/> consultée le 14 février 2025

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)



Carte démographique de la wilaya d'Ain-Temouchent

La grille d'observation :

Cours chez les étudiants de la 3^e licence.

Module : phonétique.

Sujet : le [a] et le [ɑ].

Date : 17 avril 2025.

Heure : 11 h.

Nombre d'étudiants : 20 étudiants (19 filles et 1 garçon).

Le commentaire :

- 1) On remarque une différence dans la prononciation entre les étudiants : certains ont une excellente prononciation, tandis que d'autres ont une prononciation faible.
- 2) L'utilisation du français est dominante pendant le cours.

Résultat :

Les étudiants ayant une excellente prononciation sont pour la plupart originaires de la ville d'Ain-Temouchent ou de la wilaya d'Oran ; quant aux autres, ils viennent de zones rurales.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

1. présentation du questionnaire :

Notre démarche méthodologique consiste en la collecte et au traitement des données écrites. Afin de les rassembler. Nous avons effectué une enquête sociolinguistique réalisée par des questionnaires auprès des étudiants de chaque niveau (licence et master) dans les deux universités (université Ahmed Salhi à Naama et université Belhadj Bouchaib à Ain Témouchent) et des enseignants dans chaque université (université Ahmed Salhi et université Belhadj Bouchaib). Comme présenté ci-dessus, nous avons pris soin de varier les spécialités (didactique, sciences du langage, littérature) et les grades des deux sexes (féminin et masculin). Quant au nombre réduit (15 étudiants de chaque niveau). Nous venons d'exposer longuement des exemples de variables phonétiques, mais ce problème concerne également les autres domaines de la langue, le lexique comme la syntaxe. En fait, la plus grande partie des études de linguistique variationniste a porté sur les sons de la langue, parce que les variations y sont à la fois plus évidentes et plus faciles à décrire et à quantifier, mais le lexique ou la syntaxe nous donnent à voir les mêmes phénomènes. Ces variables sont souvent liées au changement dans la langue.

Les questionnaires:

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Belhadj Bouchaib , Ain Témouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Wilaya : Ain Témouchent

Questionnaire adressé aux étudiants de licence:

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier : L'usage du français langue étrangère dans les milieux urbaines et les milieux semi-arides : étude comparative entre les milieux universitaires d'Ain Témouchent et de Naâma .

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Étudiants du FLE à l'université Belhadj Bouchaib. Pour mener cette recherche, nous vous en prions de collaborer avec nous à renseigner le questionnaire en répondant a des aux questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut-il influencer l'usage du FLE d'une part, et de l'autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancées.

Les réponses seront utilisées seulement dans l'étude que nous avons repris dans notre recherche.

Genre :

Garçon

Fille

Niveau d'étude :

.. 1 ère année licence

.. 2 ème année de licence

.. 3 ème année de licence

Lieu de résidence (département) :

.....

origine géographique :

Milieu urbain

Milieu rural

Age :.....

Langue maternelle :

.....

Autres langues parlées :.....

1. D'après vous, quelles sont les langues parlées dans la localité de Ain Témouchent ?

.....

2. Comment parlez-vous le français ?

A/ Cette langue représente un moyen de communication au quotidien .

B/elle représente un moyen d'instruction.

C/ le français représente un moyen d'accès aux ressources multimédias .

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

3. Votre niveau en français est :

Excellent

Bon

Moyen

Faible

4. Quelle langue parlez-vous à la maison ?

Français

Arabe classique

Arabe dialectal

Berbère

Anglais

5. Quelle (s) langue (s) utilisez-vous sur les réseaux sociaux ?

Français

Arabe classique

Arabe dialectal

Anglais

6. Est- ce que vous lisez les journaux en français ?

Oui

Non

7. Comment vous sentez-vous lorsque vous parlez en français ?

A l'aise

Mal

8. Comment trouvez-vous la langue française ?

Facile

Difficile

9. Trouvez-vous une difficulté à :

L'oral

L'écrit

Les deux

10. Comment trouvez-vous l'usage de la langue française dans la wilaya de Ain

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Témouchent ?

Rare

Souvent

Dominant

11. Dans quelle langue préférez-vous parler ?

Arabe classique

Arabe dialectal

Français

Anglais

Autre

Nous vous remercions énormément de l'intérêt que vous portez à Notre travail

Tableau 1 : Identification du personnel : Licence à Ain Témouchent

	Les étudiants	Fréquences	Pourcentages
Genre	Fille	11	73.%
	Garçon	4	26.3%
	Totale	15	100%
Niveau d'étude	1 ère année licence	0	0%
	2 ème année de licence	1	6.7%
	3 ème année de licence	14	93.3%

**CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES
(ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)**

	Totale	15	100%
Origine géographique	Milieu urbain	9	60%
	Milieu rural	6	40%
	Totale	15	100%
Langue maternelle	Arabe	14	93,3%
	anglais	0	0%
	Français	1	6,7%
	Totale	15	100%

Commentaire :

Les données montrent que la majorité des étudiants interrogés sont des filles (73,3%) et que la plupart(93,3%)sont en troisième année de licence,ce qui reflète un niveau académique avancé.Concernant l'origine géographique,60% viennent du milieu urbain. La langue maternelle est majoritairement l'arabe (93,3%),avec un seul étudiant ayant le français comme langue première.Ces résultats indiquent un environnement linguistique dominé par l'arabe,malgré une formation universitaire en FLE.

Tableau 2 : Identification du personnel : Licence à Naama

	Les étudiants	Fréquences	Pourcentages
Genre	Féminin	13	86.7%
	Masculin	2	13.3%

**CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES
(ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)**

	Totale	15	100%
Niveau d'étude	1 ère année licence	3	20%
	2 ème année de licence	7	46.7%
	3 ème année de licence	5	33.3%
	Totale	15	100%
Origine géographique	Milieu urbain	2	13.3%
	Milieu rural	13	86.7%
	Totale	15	100%
Langue maternelle	Arabe	15	100%
	anglais	0	0%
	Français	0	0%
	Totale	15	100%

Commentaire :

À Naâma, la majorité des étudiants interrogés sont de sexe féminin (86,7%), et les niveaux d'étude sont répartis entre la première (20%), la deuxième (46,7%) et la troisième année de licence (33,3%), ce qui reflète une diversité de parcours universitaires. Concernant l'origine géographique, 86,7% proviennent du milieu rural, ce qui témoigne d'un ancrage local marqué. Tous les étudiants (100%) ont l'arabe comme langue maternelle, sans aucune

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

présence du français ni de l'anglais. Ces résultats traduisent un contexte sociolinguistique fortement arabisé, ce qui peut influencer leur rapport au français langue étrangère.

Question 01: D'après vous, quelles sont les langues parlées dans la localité ?

Représentation tabulaire :

Tableau 3: Question 01

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Arabe	0	0%	0	0%
anglais	0	0%	2	13.3%
Français	15	100%	13	86.7%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	3		2.866	
Test t	1.468			
sig	0.164			

Représentation graphique :

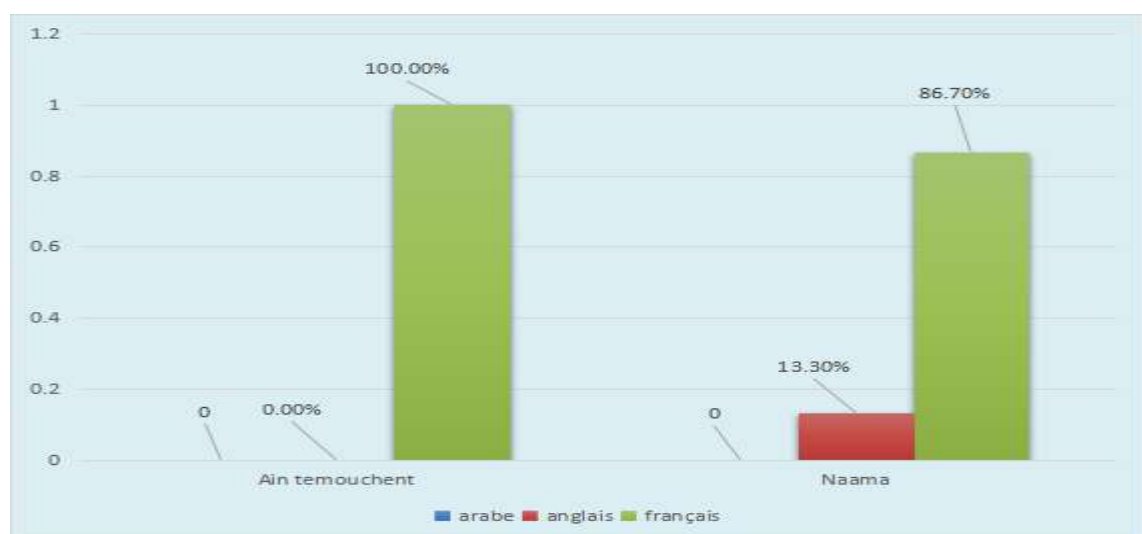


Figure 1 : Question 01

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Commentaire et interprétation :

Les résultats de la première question montrent que tous les étudiants de la wilaya de Ain Témouchent(100%) considèrent le français comme l'une des langues parlées dans leur localité, tandis qu'à Naâma, 86,7% des étudiants partagent cette opinion, et 13,3% y ajoutent également l'anglais. Aucun participant, dans les deux wilayas, n'a mentionné l'arabe, ce qui peut être interprété comme une évidence culturelle et linguistique non explicitée dans la réponse. La moyenne des réponses est légèrement plus élevée à Ain Témouchent (3) qu'à Naâma(2,866), mais la différence statistique reste non significative ($\text{sig} = 0.164$). Ces données suggèrent que le français occupe une place importante dans l'environnement linguistique des deux régions, avec une visibilité légèrement plus marquée à Ain Témouchent, ce qui pourrait s'expliquer par son caractère plus urbain ou francophone.

Question 02 : Comment parlez-vous le français ?

Représentation tabulaire :

Tableau 5 : Question 02

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
A/ Cette langue représente un moyen de communication au quotidien .	9	60%	5	33.3%
B/elle représente un moyen d'instruction.	3	20%	1	6.7%
C/(elle) le français représente un moyen d'accès aux ressources multimédias .	3	20%	9	60%

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Total	15	100%	15	100%
Moyenne	2.4		1.733	
Test t	2.035			
sig	0.051			

Représentation graphique :

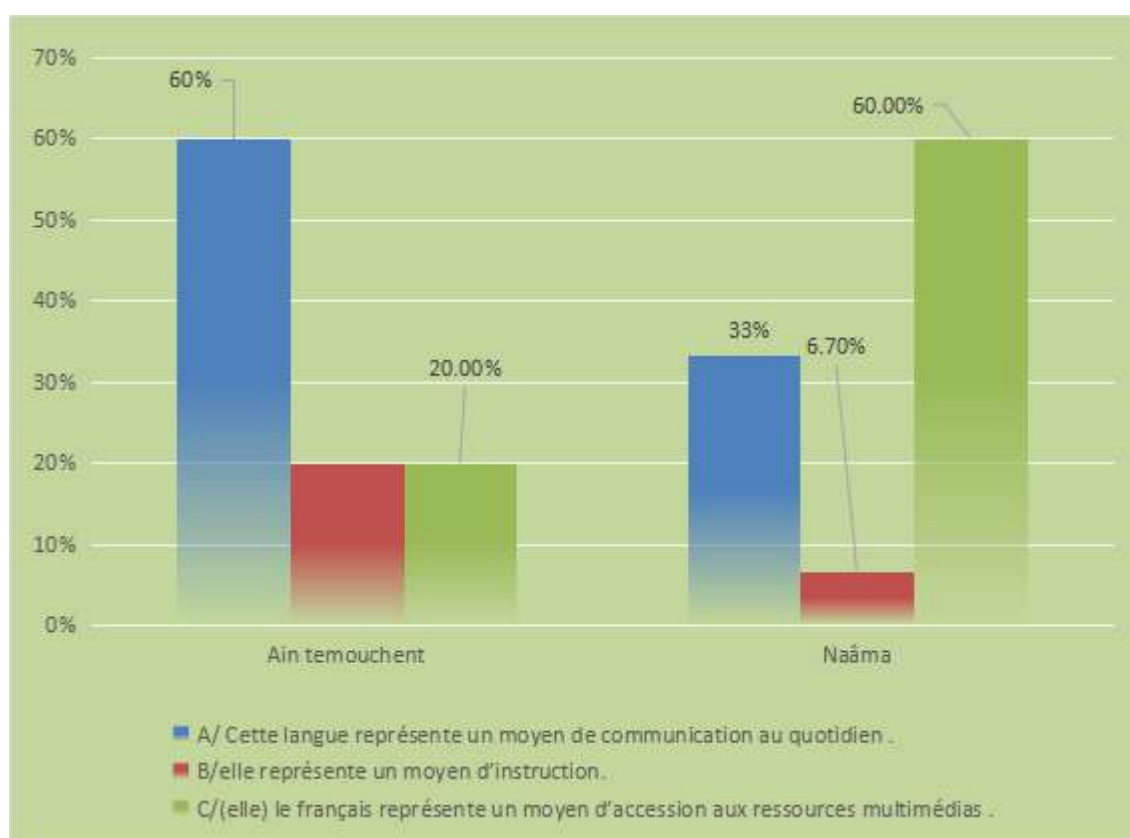


Figure 3 :Question 02

Commentaire et interprétation :

Les résultats indiquent que les usages du français diffèrent légèrement entre les deux wilayas. À Ain Témouchent, 60% des étudiants considèrent le français comme un moyen de communication au quotidien, contre seulement 33,3% à Naâma. En revanche, ces derniers utilisent davantage le français comme moyen d'accès aux ressources multimédias (60%

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

contre 20% à Ain Témouchent).L'usage du français comme langue d'instruction reste minoritaire dans les deux groupes (20% à Ain Témouchent,6,7% à Naâma). La moyenne des réponses est plus élevée à Ain Témouchent (2.4) qu'à Naâma (1.733),et la valeur p du test t (sig = 0.051)est proche du seuil de signification,ce qui laisse entrevoir une différence quasi significative dans les usages déclarés. On peut en conclure que,si le français est plus intégré dans le quotidien à Ain Témouchent,il semble être davantage un outil technologique ou académique à Naâma.

Question 03: Votre niveau en français est

Représentation tabulaire :

Tableau 6 :Question 03

Les réponses	AinTémouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Excellent	3	20%	0	0%
Bon	11	73.3%	7	46.7
Moyen	1	6.7%	8	53.3%
Faible	0	0%	0	0%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	3.13		2.466	
Test t	3.536			
sig	0.001			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

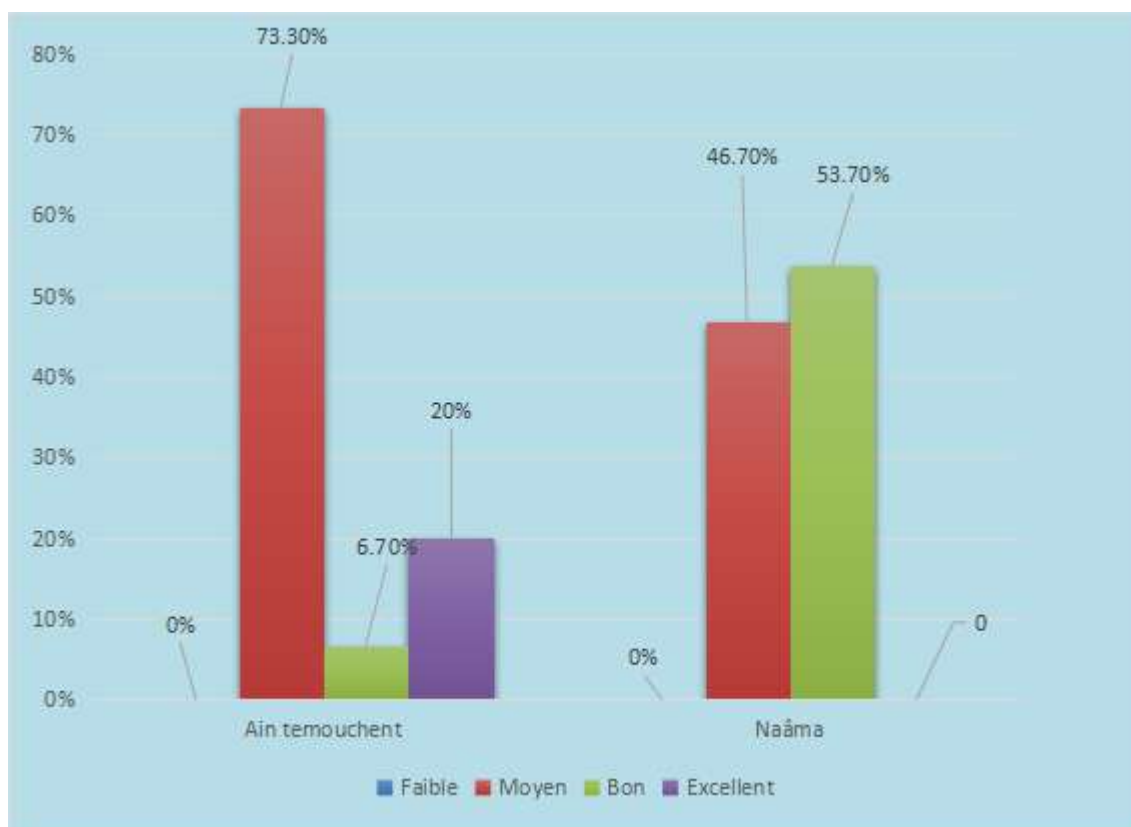


Figure 4 :Question 03

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent une différence notable dans l'autoévaluation du niveau en français entre les étudiants des deux wilayas. À Ain Témouchent, une majorité écrasante (73,3%) se considère avoir un bon niveau, et 20% déclarent même un niveau excellent, tandis que seul un étudiant (6,7%) se dit de niveau moyen. En revanche, à Naâma, aucun étudiant ne s'estime excellent, 46,7% se disent bons, et une majorité relative (53,3%) se qualifie de niveau moyen. Aucun participant dans les deux régions ne s'est déclaré faible.

La moyenne des réponses est plus élevée à Ain Témouchent (3.13) qu'à Naâma (2.466), ce qui confirme une perception plus positive du niveau en français chez les étudiants d'Aïn Témouchent. Le test t est significatif (sig=0.001), indiquant que cette différence est

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

statistiquement significative. Cela peut refléter un meilleur environnement d'apprentissage ou une exposition plus fréquente à la langue française dans cette région par rapport à Naâma.

Question 04 : Quelle langue parlez-vous à la maison ?

Représentation tabulaire :

Tableau 7: Question 04

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Français	7	45.7%	0	0%
Arabe classique	0	0%	0	0%
Arabe dialectal	8	53.3%	15	100%
Berberes	0	0%	0	0%
Anglais	0	0%	0	0%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	3.93		3	
Test t	3.500			
sig	0.004			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :



Figure 5 :Question 04

Commentaire et interprétation :

Les résultats indiquent une différence marquée entre les deux wilayas concernant la langue utilisée au domicile. À Ain Témouchent, les étudiants sont presque également répartis entre ceux qui parlent le français (45,7%) et ceux qui utilisent l'arabe dialectal (53,3%). En revanche, à Naâma, tous les étudiants (100%) parlent exclusivement l'arabe dialectal à la maison, sans recours au français ni à une autre langue. La moyenne des réponses est plus élevée à Ain Témouchent (3,93) qu'à Naâma (3), et le test t montre une différence statistiquement significative ($\text{sig}=0,004$). Cette divergence reflète sans doute un contexte sociolinguistique plus francophone à Ain Témouchent, tandis que Naâma conserve un

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

usage familial strictement arabe. Ces résultats peuvent influencer les habitudes linguistiques et la maîtrise du français dans ces deux milieux.

Question 05 : Quelle (s) langue (s) utilisez-vous sur les réseaux sociaux ?

Représentation tabulaire :

Tableau 8 : Question 05

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Français	9	60%	12	80%
Arabe classique	0	0%	2	13.3%
Arabe dialectal	5	33.3%	1	6.7%
anglais	1	6.7%	0	0%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	3.73		3.31	
Test t	1.826			
sig	0.082			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

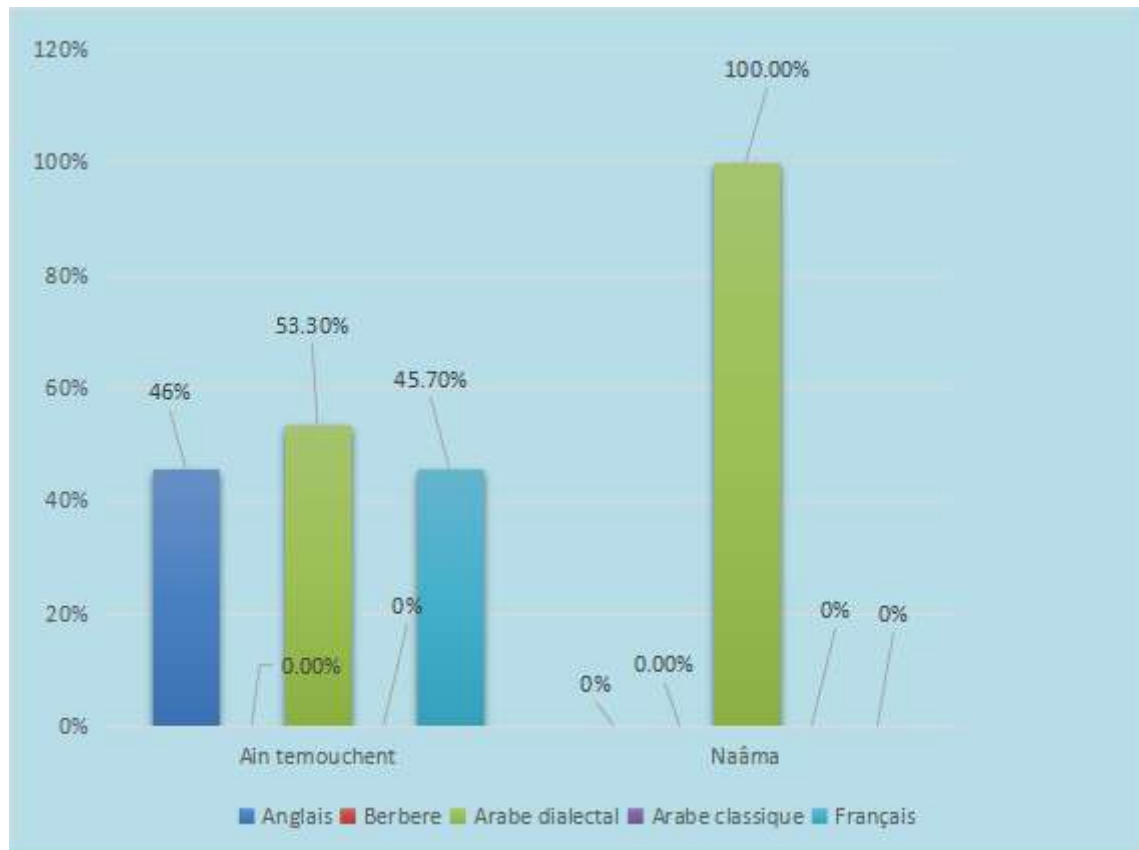


Figure 6 :Question 05

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent que le français est la langue majoritairement utilisée sur les réseaux sociaux par les étudiants des deux wilayas, avec 60% à Ain Témouchent et 80% à Naâma. L'arabe dialectal reste également présent, notamment à Ain Témouchent (33,3%) mais beaucoup moins à Naâma (6,7%). L'arabe classique est utilisé uniquement par une petite minorité à Naâma (13,3%), tandis que l'anglais est quasi absent, présent seulement à hauteur de 6,7% à Ain Témouchent. La moyenne des réponses est légèrement plus élevée à Ain Témouchent (3,73) qu'à Naâma (3,31), mais le test t indique que la différence n'est pas statistiquement significative ($\text{sig} = 0,082$). Cela suggère que les deux groupes utilisent

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

principalement le français sur les réseaux sociaux, avec une présence modérée de l'arabe dialectal et très peu d'usage de l'anglais.

Question 06: Est- ce que vous lisez les journaux en français ?

Représentation tabulaire :

Tableau 9 :Question 06

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Oui	9	60%	3	20%
Non	6	40%	12	80%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	1.60		1.20	
Test t	2.366			
sig	0.025			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

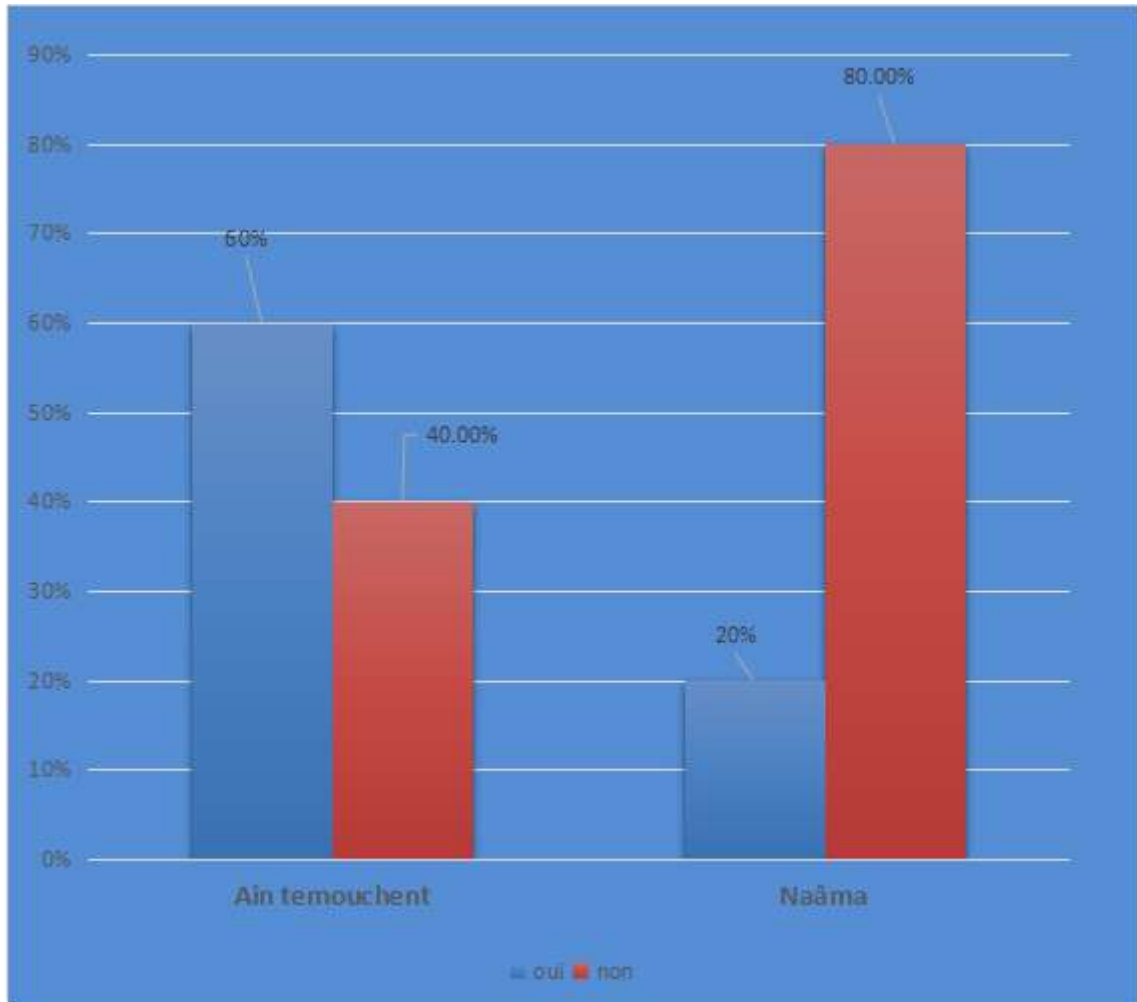


Figure 7 :Question 06

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent une différence significative dans la lecture des journaux en français entre les étudiants des deux wilayas. À Ain Témouchent, 60% des étudiants déclarent lire des journaux en français, tandis qu'à Naâma, seulement 20% pratiquent cette activité. En revanche, 40% des étudiants d'Aïn Témouchent ne lisent pas de journaux en français, contre une majorité de 80% à Naâma.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

La moyenne des réponses est plus élevée à Ain Témouchent (1,60) comparée à Naâma (1,20), et le test t confirme que cette différence est statistiquement significative (sig = 0,025). Ces résultats traduisent une plus grande exposition et utilisation du français dans la vie quotidienne à Ain Témouchent par rapport à Naâma, ce qui peut influencer la maîtrise et l'usage de cette langue.

Question 07 : Comment vous sentez-vous lorsque vous parlez en français ?

Représentation tabulaire :

Tableau 10 : Question 07

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
A l'aise	14	93.3%	13	86.7%
Mal	1	6.7%	2	13.3%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	1.933		1.866	
Test t	0.592			
sig	0.559			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

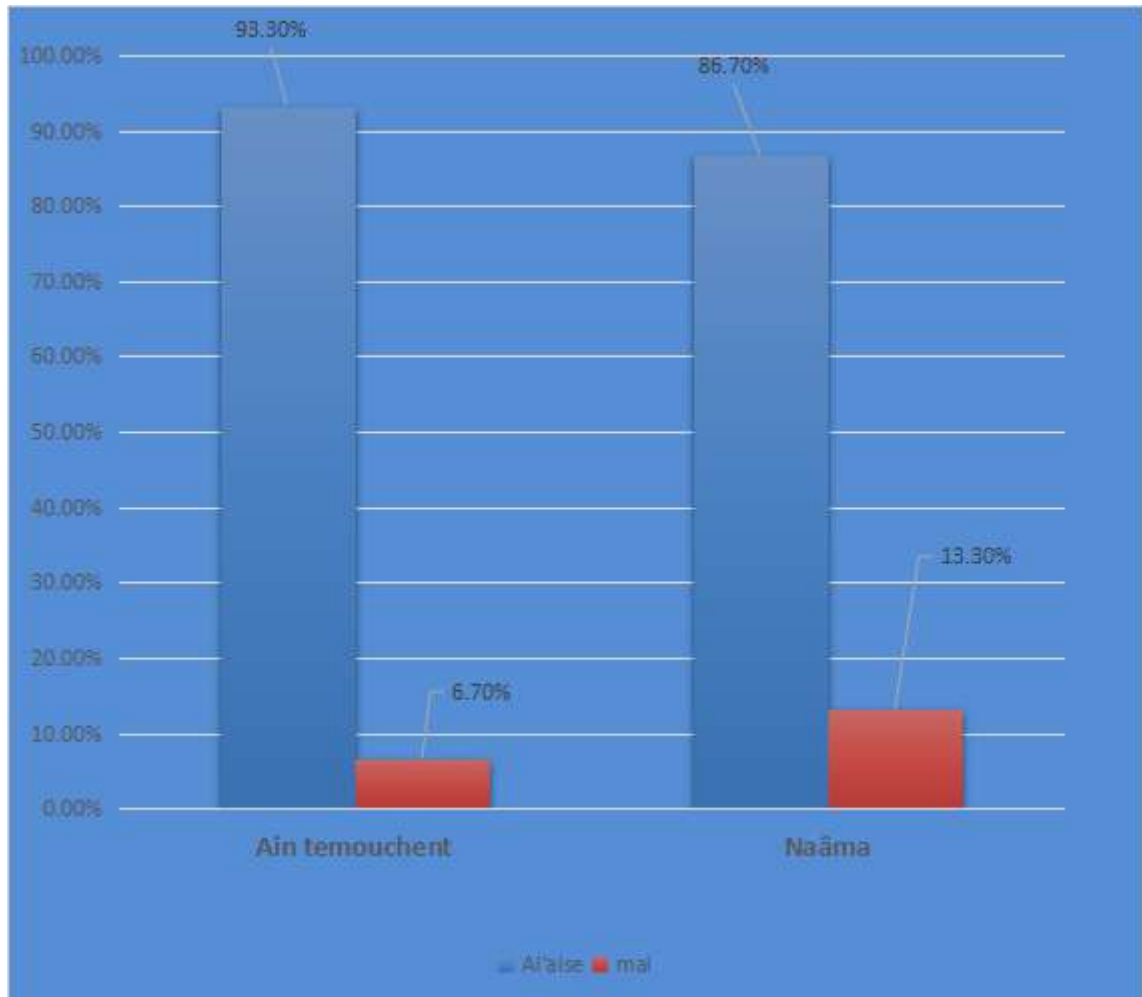


Figure 8:Question 07

Commentaire et interprétation :

Les résultats indiquent que la majorité des étudiants se sentent à l'aise lorsqu'ils parlent en français:93,3% à Ain Témouchent et 86,7% à Naâma. Seule une faible minorité se déclare mal à l'aise, avec 6,7 % à Ain Témouchent et 13,3% à Naâma.

La moyenne des réponses est assez proche entre les deux wilayas (1,933 à Ain Témouchent et 1,866 à Naâma),et le test t montre que cette différence n'est pas statistiquement significative (sig = 0,559). Cela indique que, malgré quelques différences

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

mineures, les étudiants des deux régions partagent globalement un sentiment positif vis-à-vis de l'usage oral du français.

Question 08 : Comment trouvez-vous la langue française ?

Représentation tabulaire :

Tableau 11 : Question 08

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Facile	13	86.7%	13	86.7%
Difficile	2	13.3%	2	13.3%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	1.866		1.866	
Test t	0.000			
sig	1.000			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique:

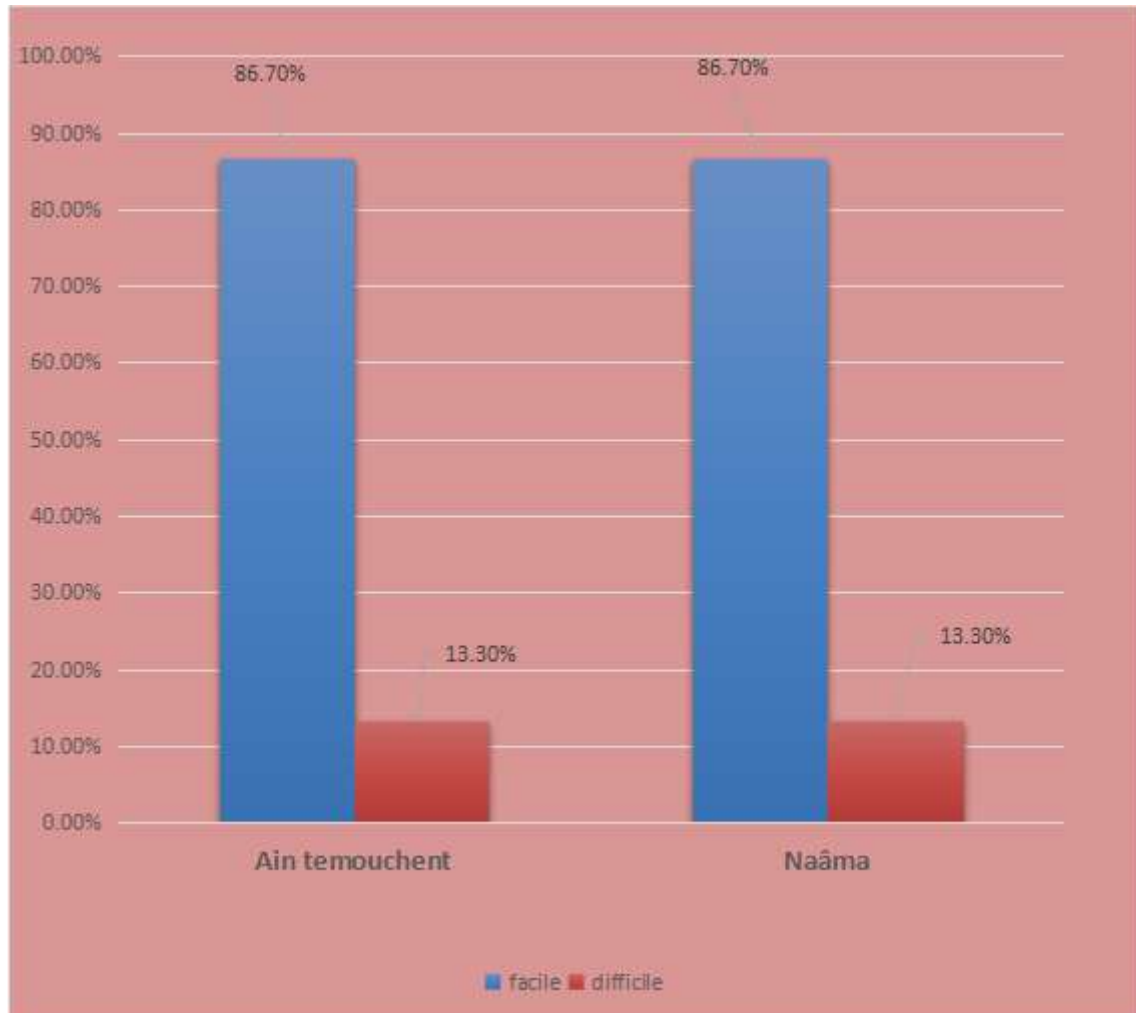


Figure 9:Question 08

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent une nette opposition entre les perceptions des étudiants des deux wilayas concernant la difficulté de la langue française. À Ain Témouchent, la majorité écrasante des étudiants (86,7%) trouve la langue française facile, tandis que seulement 13,3% la trouvent difficile. En revanche, à Naâma, la majorité inverse est observée : 86,7% des étudiants considèrent le français comme facile, et seulement 13,3% le trouvent difficile.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

La moyenne des réponses est identique pour les deux groupes (1,866), et le test t confirme qu'il n'y a aucune différence statistiquement significative entre eux (sig=1,000). Cette absence de différence statistique peut s'expliquer par la symétrie exacte des réponses, même si la répartition est inversée. Ces résultats reflètent probablement des réalités différentes quant à l'exposition et la familiarité avec la langue française dans les deux régions.

Question 09 : Trouvez vous la difficulté dans :

Représentation tabulaire :

Tableau 12 :Question 09

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
L'oral	7	46.7%	8	53.3%
L'écrit	4	26.7%	6	40%
Les deux	1	6.7%	1	6.7%
Aucun réponse	3	20%	0	0%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	2		1.53	
Test t	1.333			
sig	0.197			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :



Figure 10 : Question 09

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent que les difficultés rencontrées par les étudiants dans l'apprentissage du français sont principalement réparties entre l'oral et l'écrit. À Ain Témouchent, 46,7% des étudiants trouvent que l'oral est difficile, tandis que 26,7% ont des difficultés avec l'écrit. À Naâma, la proportion d'étudiants ayant des difficultés à l'oral est légèrement plus élevée (53,3%), et ceux ayant des difficultés à l'écrit représentent 40%. Une faible proportion (6,7%) dans les deux wilayas déclare rencontrer des difficultés à la fois à l'oral et à l'écrit. Notons aussi que 20% des étudiants d'Aïn Témouchent n'ont pas répondu à cette question, alors qu'à Naâma, tous ont exprimé une difficulté.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

La moyenne des réponses est légèrement plus élevée à Ain Témouchent (2) qu'à Naâma (1,53), mais le test t montre que la différence n'est pas statistiquement significative (sig = 0,197). Cela suggère que les difficultés en français sont perçues de manière assez similaire dans les deux milieux, avec une tendance un peu plus marquée à percevoir des difficultés à l'oral.

Question 10 : Comment trouvez-vous l'usage de la langue française dans votre wilaya?

Représentation tabulaire :

Tableau 14 : Question 10

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Rare	3	20%	7	46.7%
Souvent	10	66.7%	8	53.3%
Dominant	2	13.3%	0	0%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	2.000		1.533	
Test t	1.333			
sig	0.193			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

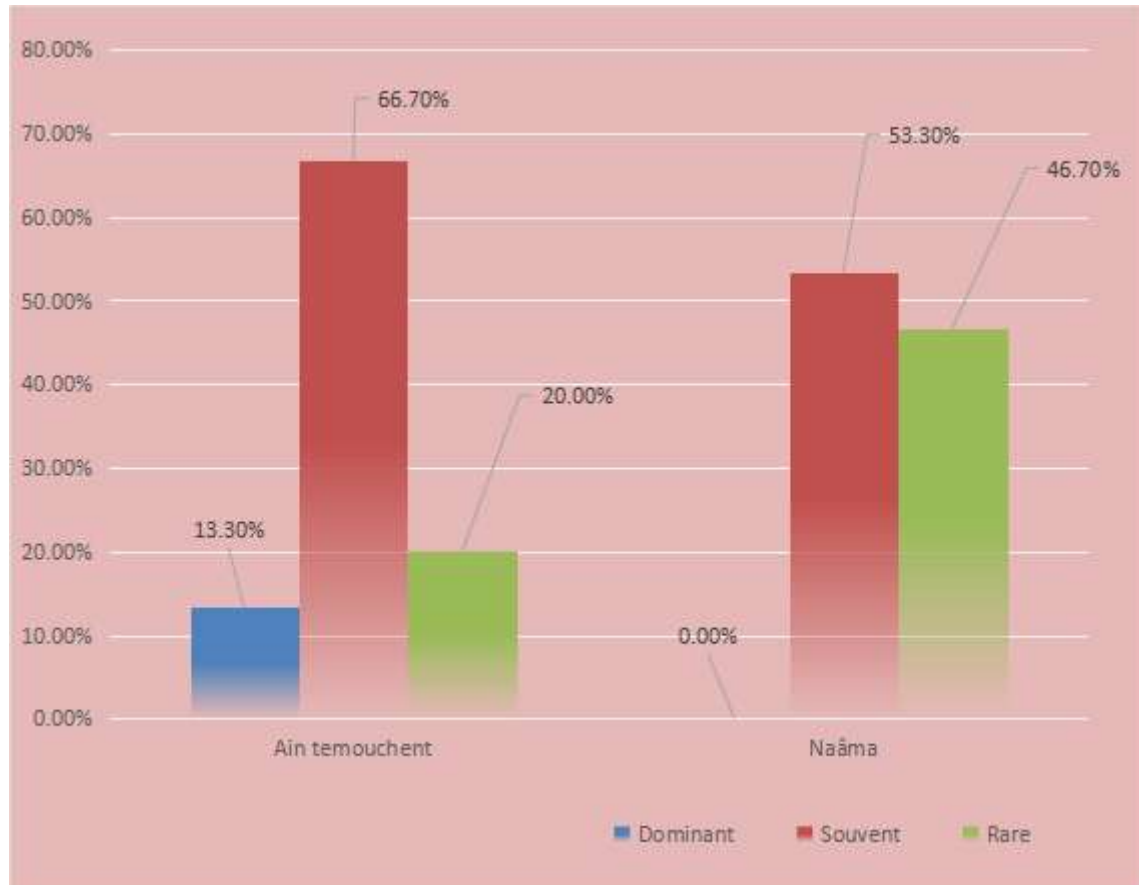


Figure 11 : Question 10

Commentaire et interprétation :

Les résultats de la question 10 révèlent une différence de perception concernant l'usage du français dans la wilaya d'Ain Témouchent. À Ain Témouchent, 66,7% des étudiants estiment que la langue française est souvent utilisée, et 13,3% la jugent dominante. À l'inverse, à Naâma, près de la moitié des étudiants (46,7%) considèrent que l'usage du français est rare dans cette wilaya. La moyenne des réponses est plus faible à Ain Témouchent (1.533) qu'à Naâma (2.000), ce qui traduit une perception plus fréquente ou plus positive de l'usage du français dans cette région. Cependant, le test t (1.333) avec une

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

signification de 0.193 montre que cette différence n'est pas statistiquement significative, ce qui limite la portée des conclusions. Ces résultats suggèrent une tendance selon laquelle les étudiants perçoivent l'usage du français comme plus courant dans les zones urbaines, sans que cela soit confirmé par une preuve statistique solide.

Question 11 : Dans quelle langue préférez-vous parler ?

Représentation tabulaire :

Tableau 15 : Question 11

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Arabe classique	0	0%	0	0%
Arabe dialectal	2	13.3%	5	33.3%
Français	13	86.7%	10	66.7%
Anglais	0	0%	0	0%
Autre	0	0%	0	0%
Total	15	100%	15	100%
Moyenne	1.933		1.533	
Test t	1.969			
sig	0.059			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique:

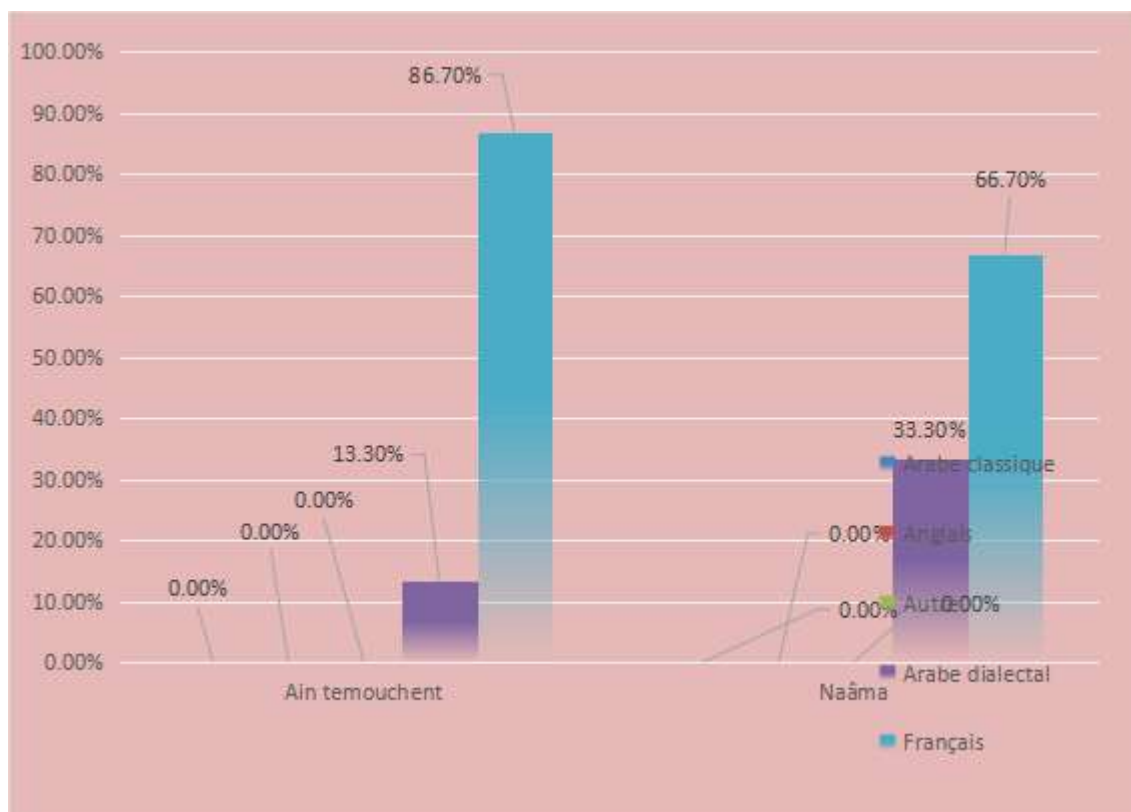


Figure 12 :Question 11

Commentaire et interprétation :

Les résultats de la question 11 montrent que le français est la langue de préférence majoritaire chez les étudiants en licence FLE, aussi bien à Naâma(66,7%) qu'à Ain Témouchent (86,7%), loin devant l'arabe dialectal. Aucun étudiant n'a choisi l'arabe classique, l'anglais ou une autre langue. Bien que la moyenne des réponses soit légèrement plus élevée à Ain Témouchent, la différence n'est pas statistiquement significative (sig = 0.059). Ces données indiquent que, malgré certaines variations régionales, la formation universitaire joue un rôle essentiel dans le choix linguistique des étudiants.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation tabulaire :

Tableau 16 : Comparaison de l'usage du FLE chez les étudiants de licence selon le milieu géographique (Ain Témouchent vs Naâma)

	Ain Témouchent		Naâma		Test t	Sig
	Moyenne	Écart type	Moyenne	Écart type		
questionnaire	2.455	0.316	2.227	0.155	2.502	0.021

Commentaire et interprétation :

Le tableau ci-dessus présente les moyennes et écarts types des réponses au questionnaire portant sur l'usage du FLE chez les étudiants de licence, répartis entre deux wilayas: Ain Témouchent (zone urbaine) et Naâma (zone semi-aride). Ces données permettent d'évaluer l'impact du milieu géographique sur les pratiques langagières en contexte universitaire.

- À Ain Témouchent, la moyenne des réponses est de 2.455, avec un écart type de 0.316. Cette valeur relativement élevée indique une fréquence d'usage du FLE plus importante chez les étudiants de cette région urbaine, ainsi qu'une plus grande variabilité dans les réponses.
- À Naâma, la moyenne est de 2.227, avec un écart type plus faible (0.155), ce qui suggère un usage du FLE légèrement moins fréquent, mais aussi plus homogène entre les répondants.

L'analyse statistique révèle un test $t = 2.502$ avec une signification (Sig.) de 0.021, ce qui est inférieur au seuil conventionnel de 0.05. Cela signifie qu'il existe une différence statistiquement significative entre les deux groupes. Autrement dit, le milieu géographique a un effet notable sur l'usage du FLE chez les étudiants interrogés.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , Ain Témouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Questionnaire adressé aux étudiants de Master:

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier : L'usage du français langue étrangère dans les milieux urbaines et les milieux semi-arides : étude comparative entre les milieux universitaires d'Ain Témouchent et de Naâma .

Étudiants du FLE à l'université Belhadj Bouchaib. Pour mener cette recherche, nous vous en prions de collaborer avec nous à renseigner le questionnaire en répondant a des aux questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut-il influencer l'usage du FLE d'une part, et de l'autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancées.

Les réponses seront utilisées seulement dans l'étude que nous avons repris dans notre recherche.

Genre :

Garçon

Fille

Niveau d'étude :

.. 1ère année master

.. 2ème année master

Spécialité:

Lieu de résidence :

Emplacement géographique :

Rural

Urbain

Age :

Langue maternelle :

**CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES
(ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)**

Autres langue parlée :

1) Utilisez-vous le français à l'intérieur de l'université Belhadj Bouchaib ?

Oui

Non

2) Utilisez-vous d'autres langues mise à part le français ?

Oui

Non

Les quelles :

.....

3) Quels sont les compétences nécessaires pour utiliser une langue étrangère ?

A l'oral :

A l'écrit :

4) Sur quel critère choisissez-vous une langue étrangère ?

.....

Pour quoi faire ?

.....

5) Y -a- t- il une concurrence entre les langues actuellement à Ain Témouchent?

Oui

Non

Comment cela traduit-il ?

.....

6) Quelles sont les langues parlées à Ain Témouchent?

.....

.....

7) Quelle est le statut de chaque langue à Ain Témouchent?

.....

.....

8 Est-il vraiment nécessaire de parler français entre les universitaires ?

Oui

Non

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

9) Quels sont les avantages et les inconvénients de l'usage du français à l'université de Ain Témouchent ?

Les avantages

.....
.....
.....

Les inconvénients

.....
.....
.....

10) Y- a- t- il un conflit entre l'usage du français et l'environnement ?

Oui

Non

Comment ?

.....

11) Êtes- vous attachés à la culture française ?

Oui

Pas de tout

Un peu

Nous vous remercions énormément de l'intérêt que vous portez à notre travail.

**CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES
(ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)**

Tableau 17 : Identification du personnel : Master à Ain Témouchent

	Les étudiants	Fréquences	Pourcentages
Genre	Garçon	2	25
	fille	6	75
	Totale	8	100%
Niveau d'étude	1 ère année	6	75%
	2 ème année	2	25%
	Totale	8	100%
Origine géographique	Milieu urbain	4	50%
	Milieu rural	4	50%
	Totale	8	100%
Langue maternelle	Arabe	6	75%
	anglais	0	0%
	Français	2	25%
	Totale	8	100%

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Commentaire :

Le tableau présente un échantillon de 8 étudiants en Master FLE. La majorité sont des filles (75%) et des étudiants de première année (75%). L'origine géographique est équilibrée entre milieux urbain et rural (50% chacun). La langue maternelle prédominante est l'arabe (75%), suivie du français (25%). Ces données offrent une base pertinente pour comparer l'usage du FLE selon le milieu d'origine des étudiants.

Tableau 18 : Identification du personnel : Master à Naama

	Les étudiants	Fréquences	Pourcentages
Genre	Garçon	5	45.5%
	fille	6	54.5%
	Totale	11	100%
Niveau d'étude	1 ère année	6	54.5%
	2 ème année	5	45.5%
	Totale	11	100%
Origine géographique	Milieu urbain	5	45.5%
	Milieu rural	6	54.5%
	Totale	11	100%
	Arabe	11	100%

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Langue maternelle	anglais	0	0%
	Français	0	0%
	Totale	11	100%

Commentaire :

Ce tableau présente les caractéristiques socio démographiques d'un échantillon de 11 étudiants inscrits en Master FLE à l'université de Naâma.

En termes de genre, l'échantillon est relativement équilibré, avec une légère majorité de filles (54,5%) contre 45,5% de garçons, ce qui reflète une parité presque égale dans cette filière.

Concernant le niveau d'étude, les étudiants de première année Master représentent 54,5%, tandis que ceux de deuxième année représentent 45,5%. Cela montre une distribution assez homogène entre les deux niveaux.

Du point de vue de l'origine géographique, une majorité d'étudiants viennent de milieux ruraux (54,5%), contre 45,5% issus de milieux urbains. Ce facteur est particulièrement pertinent pour une étude comparative portant sur l'usage du FLE dans différents contextes géographiques.

Enfin, pence qui concerne la langue maternelle, l'ensemble des participants (100%) ont déclaré l'arabe comme langue première, ce qui indique une homogénéité linguistique et confirme le statut du français comme langue étrangère pour tous les répondants.

Question 01 : Utilisez-vous le français à l'intérieur de l'université?

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation tabulaire :

Tableau 19 : Question 01

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
oui	8	100%	11	100%
non	0	0%	0	0%
Total	8	100%	11	100%
Moyenne	2		2	
Test t	0.000			
sig	1.000			

Représentation graphique :

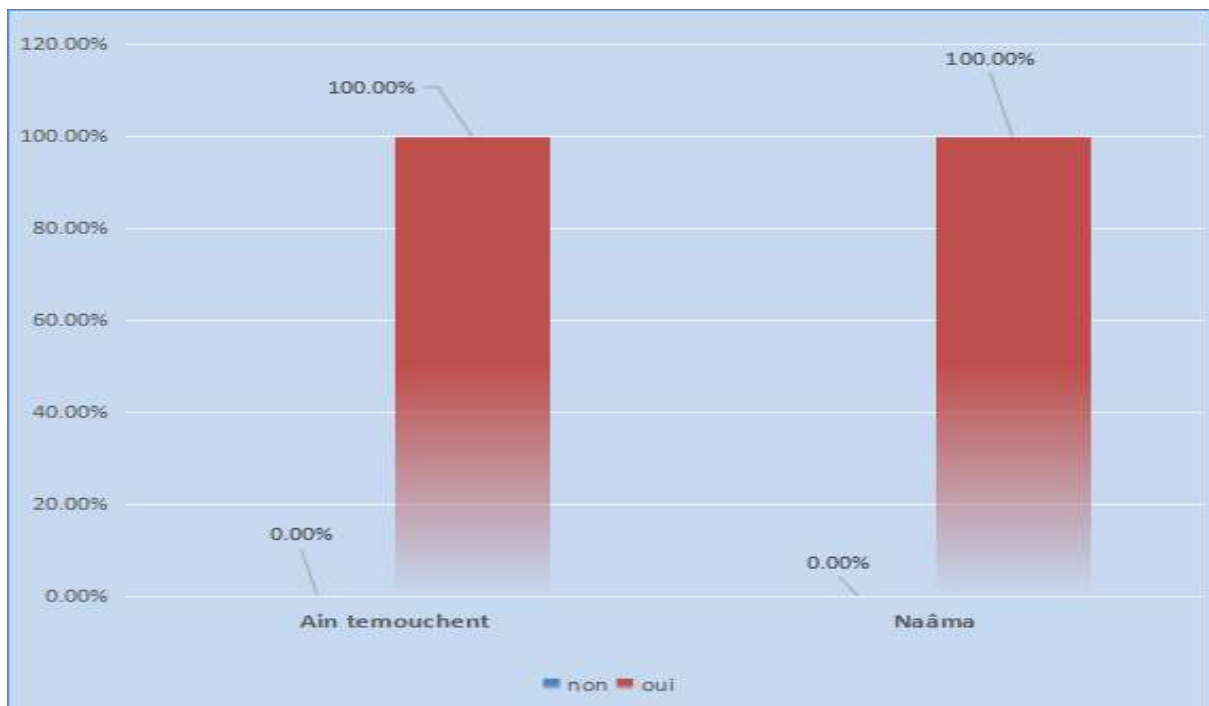


Figure 13 :Question 01

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent que 100% des étudiants des deux universités (Ain Témouchent et Naâma) déclarent utiliser le français à l'intérieur de l'université. Cela indique une pratique généralisée du FLE dans le contexte académique, indépendamment de l'origine géographique ou du lieu d'étude. Le test t ($t = 0.000, sig = 1.000$) confirme l'absence de différence significative entre les deux groupes. Autrement dit, l'usage du français dans l'université est homogène entre les deux échantillons. Ce constat peut être interprété comme un effet de la politique linguistique universitaire ou de la nature même de la filière (FLE), où le recours au français est essentiel et constant.

Question 02 : Utilisez-vous d'autres langues mise à part le français ?

Représentation tabulaire :

Tableau 20 : Question 02

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
oui	7	87.5%	7	63.6%
non	1	12.5%	4	36.4%
Total	8	100%	11	100%
Moyenne	1.125		1.36	
Test t	1.212			
sig	0.242			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique:

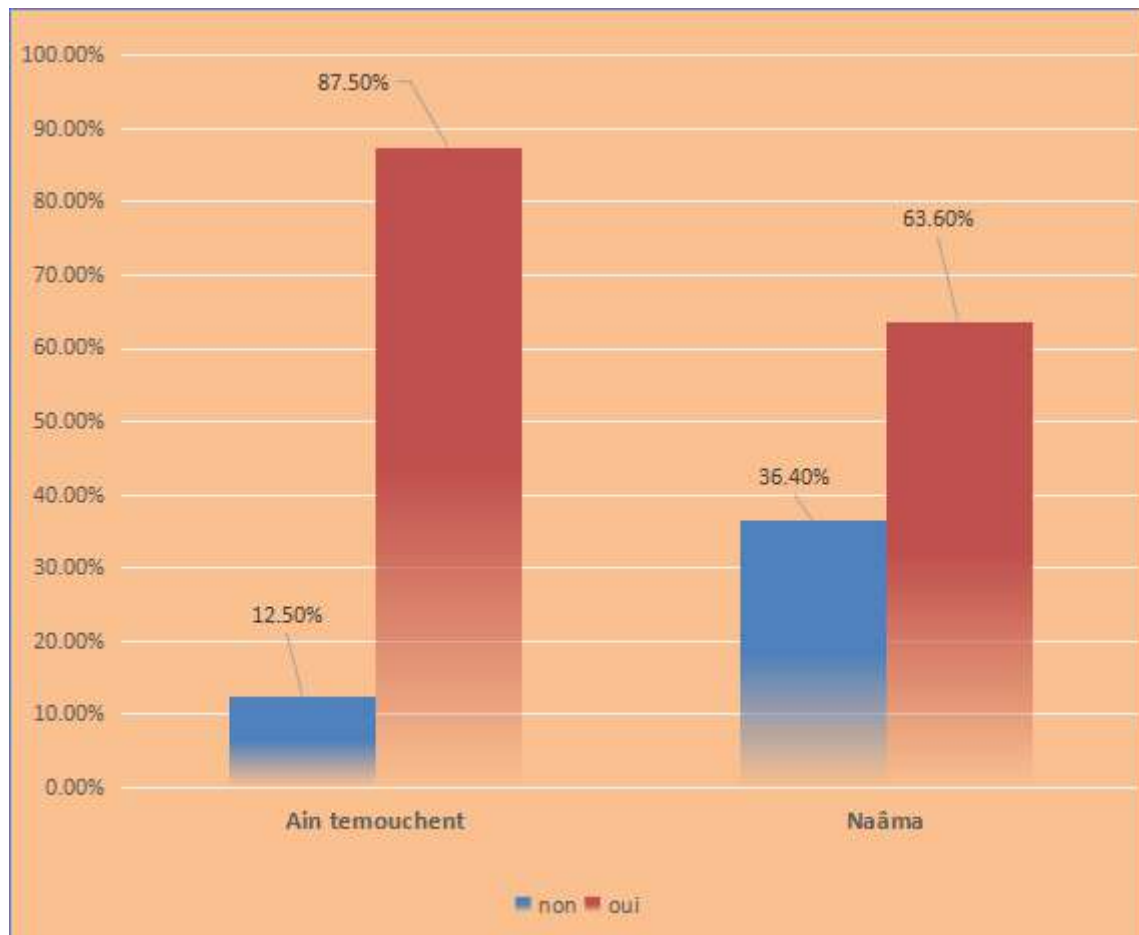


Figure 14 : Question 02

Commentaire et interprétation :

Les résultats révèlent que la majorité des étudiants des deux universités utilisent d'autres langues en plus du français à l'intérieur de l'université. À Ain Témouchent, 87,5% des étudiants déclarent utiliser d'autres langues (probablement l'arabe ou d'autres langues locales), contre 63,6% à Naâma. Cela pourrait indiquer une diversité linguistique plus marquée à Ain Témouchent ou un contexte plus favorable au plurilinguisme.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

En revanche, une proportion non négligeable d'étudiants à Naâma (36,4%) affirment ne pas utiliser d'autres langues que le français, ce qui pourrait être lié à un environnement linguistique plus homogène ou à une discipline plus stricte dans l'usage du FLE.

Sur le plan statistique, le test t donne une valeur de $t = 1.212$ avec un niveau de signification $sig = 0.242$, ce qui indique qu'il n'existe pas de différence significative entre les deux groupes concernant l'usage d'autres langues. Cela signifie que même si les pourcentages semblent différents, cette variation peut être due au hasard ou à la taille réduite de l'échantillon.

Question 03: Quels sont les compétences nécessaires pour utiliser une langue étrangère ?

Représentation tabulaire :

Tableau 21 : Question 03

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
A l'orale	3	37.5%	6	54.5%
A l'écrit	0	0%	0	0%
Les deux	5	62.5%	5	45.5%
Total	8	100%	11	100%
Moyenne	2.25		1.90	
Test t	0.705			
sig	0.490			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

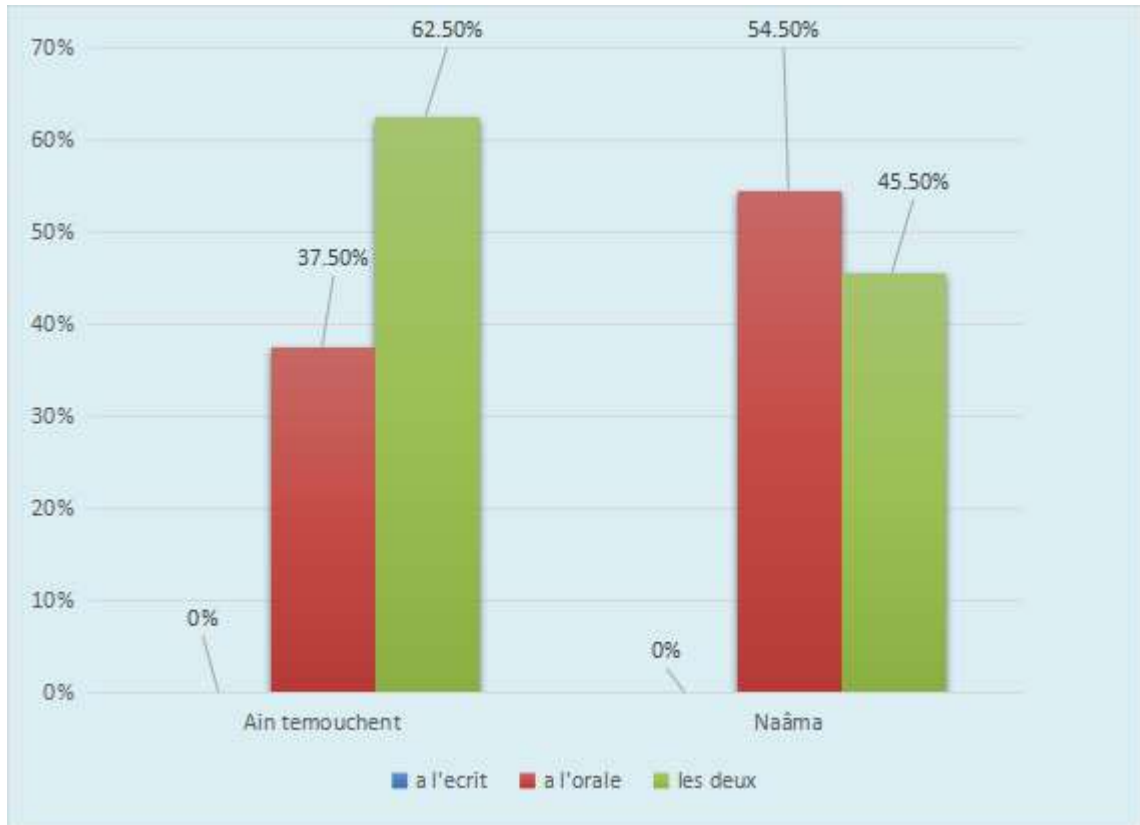


Figure 15 :Question 03

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent que les étudiants des deux universités (Ain Témouchent et Naâma) accordent une grande importance aux compétences orales et écrites dans l'usage d'une langue étrangère, en particulier le français.

- À Ain Témouchent, 62,5% des étudiants estiment que les deux compétences (orale et écrite) sont nécessaires, contre 45,5 % à Naâma.
- En revanche, la compétence orale seule est davantage valorisée à Naâma (54,5%) qu'à Ain Témouchent (37,5%). Aucun étudiant des deux échantillons n'a choisi la

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

compétence écrite seule, ce qui indique que l'écrit n'est pas perçu comme suffisant de manière autonome pour l'usage efficace du FLE.

Ces résultats suggèrent que, même s'il existe des variations dans la priorité accordée aux compétences, les étudiants reconnaissent globalement la nécessité de maîtriser les deux dimensions de la langue — surtout à Ain Témouchent, où la vision semble plus intégrée.

Sur le plan statistique, le test t donne une valeur de $t = 0.705$ avec un niveau de signification $sig = 0.490$, ce qui indique l'absence de différence significative entre les deux groupes. Autrement dit, malgré quelques écarts de pourcentage, la perception des compétences nécessaires reste similaire entre les deux universités.

Question 04 : Sur quel critère choisissez-vous une langue étrangère ?

-selon son statut parmi les autres langues .

-selon sa facilité.

-Selon sa culture.

- selon sa beauté de l'oral.

- selon sa richesse linguistique.

-par rapport à sa richesse stylistique

Commentaire et interprétation :

On a remarqué que la majorité pense afin de choisir une langue étrangère selon le statut parmi les autres langues, le cas de la langue anglaise et ensuite sa facilité et aussi sa richesse, aussi la beauté de l'oral, le cas de la langue française qui est aimée par le sexe féminin surtout à cause de sa beauté et sa richesse culturelle .

Question 05 : Y-a-t-il une concurrence entre les langues actuellement?

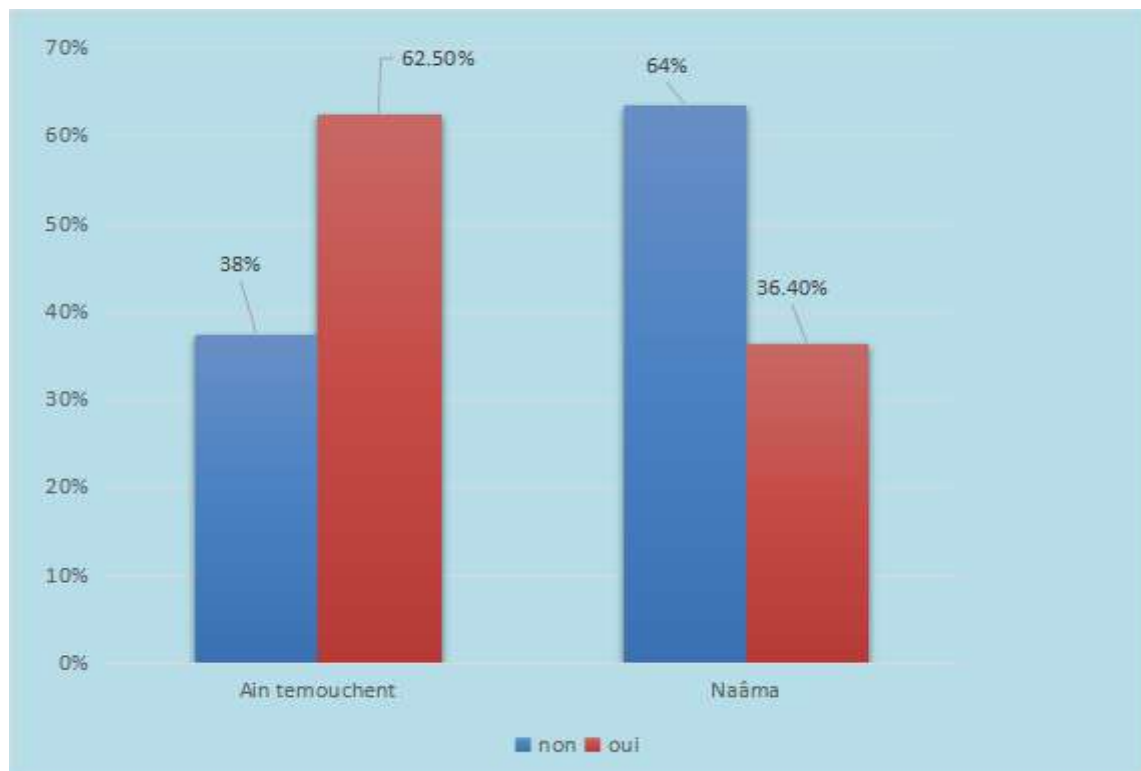
CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation tabulaire :

Tableau 22 :Question 05

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
oui	5	62.5%	7	63.6%
non	3	37.5%	4	36.4%
Total	8	100%	11	100%
Moyenne	1.37		1.36	
Test t	0.048			
sig	0.962			

Représentation graphique :



CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Figure 16 :Question 05

Commentaire et interprétation :

Les résultats indiquent que la majorité des étudiants dans les deux universités — 62,5% à Ain Témouchent et 63,6% à Naâma — reconnaissent l'existence d'une concurrence entre les langues dans le contexte universitaire actuel. Cette convergence de points de vue traduit une prise de conscience généralisée du plurilinguisme qui caractérise l'espace académique algérien, marqué par la cohabitation de plusieurs langues: l'arabe, le français, parfois l'anglais, ainsi que les langues locales. En revanche, une minorité d'étudiants (respectivement 37,5% et 36,4%) ne perçoivent pas cette concurrence, ce qui peut être interprété comme une vision plus fonctionnelle ou complémentaire de la relation entre les langues, plutôt qu'un rapport conflictuel. Sur le plan statistique, le test t affiche une valeur très faible ($t = 0,048$) et une signification élevée ($sig=0,962$), bien au-delà du seuil de 0,05. Cela confirme l'absence de différence significative entre les réponses des deux échantillons. Ainsi, la perception de la concurrence linguistique apparaît comme relativement homogène, indépendamment du contexte géographique. Ce constat permet de suggérer que la question de la concurrence linguistique est perçue comme un phénomène transversal, voire systémique, à l'échelle nationale, plutôt que comme une spécificité locale.

Question 06 : Quelles sont les langues parlées à Ain Témouchent ?

-Arabe.

- français .

-Anglais .

Question 07 : Quelle est le statut de chaque langue à Ain Témouchent ?

La première langue est la langue arabe qu'est une langue officielle, la langue française est la deuxième c'est une langue seconde (véhiculaire) après l'anglais et l'espagnol est une langue étrangère.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Commentaire et interprétation :

La langue arabe occupe la première place en termes d'utilisation dans la wilaya de AinTémouchent ,suivie par le français,puis l'anglais et l'espagnol en tant que langues étrangères .

Question 08 : Est-il vraiment nécessaire de parler français entre les universitaires ?

Représentation tabulaire :

Tableau 23 :Question 08

<i>Les réponses</i>	Ain Témouchent		Naâma	
	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>oui</i>	5	62.5%	9	81.8%
<i>non</i>	3	37.5%	2	18.2%
<i>Total</i>	8	100%	11	100%
<i>Moyenne</i>	1.62		1.81	
<i>Test t</i>	0.915			
<i>sig</i>	0.373			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

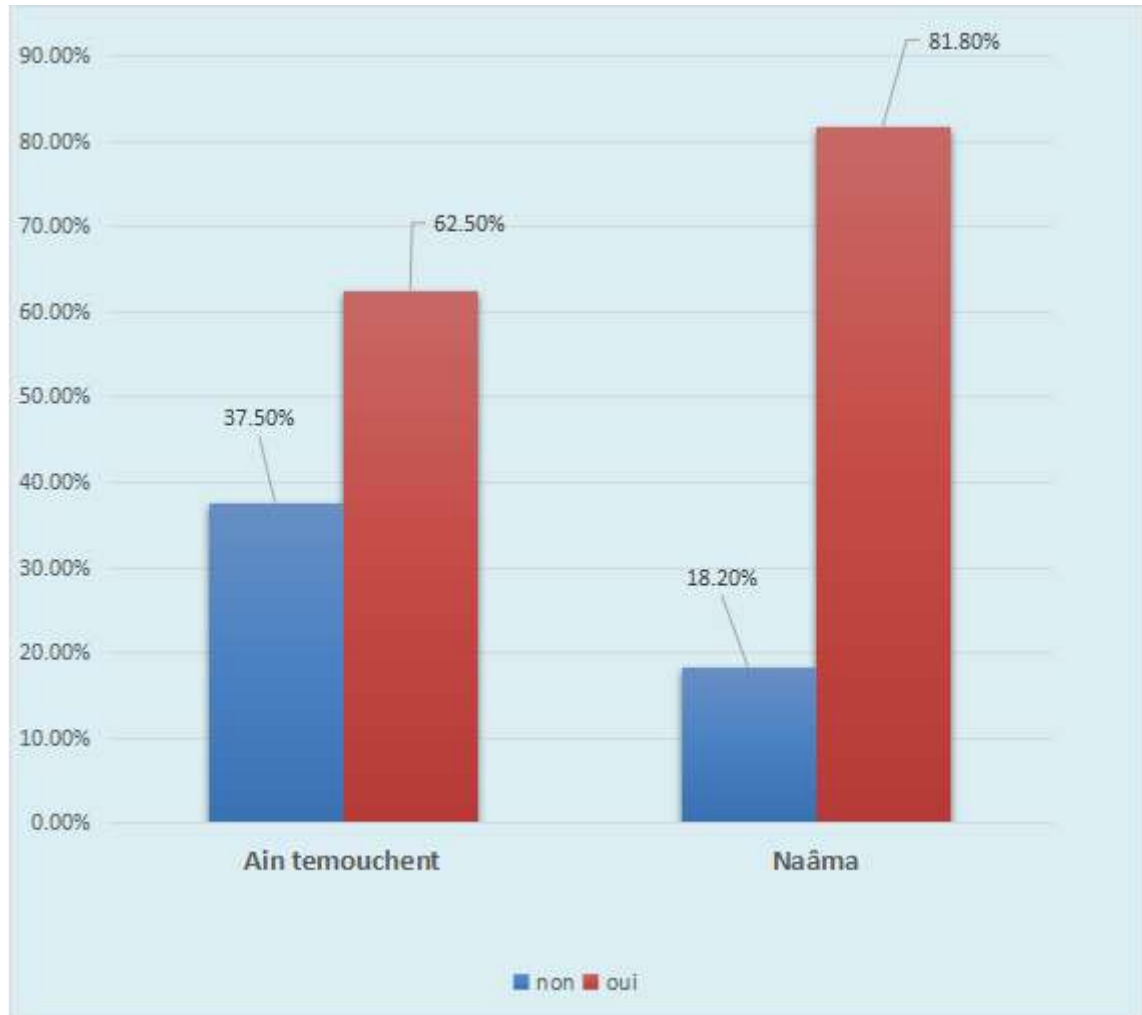


Figure 17 : Question 08

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent que la majorité des étudiants dans les deux universités considèrent qu'il est nécessaire de parler français entre universitaires. Cette opinion est particulièrement marquée à Naâma, où 81,8% des étudiants répondent «oui», contre 62,5% à Ain Témouchent. Cependant, une minorité significative dans les deux groupes exprime que ce n'est pas nécessaire (37,5% à Ain Témouchent et 18,2% à Naâma), ce qui pourrait refléter des attitudes variées envers le français, potentiellement influencées par les contextes culturels, régionaux ou pédagogiques.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Statistiquement, le test t ($t = 0.915$) avec une valeur de signification ($sig = 0.373$) supérieure au seuil de 0,05 indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux universités quant à cette perception. Ainsi, malgré une différence apparente dans les pourcentages, les opinions sont globalement similaires. Ces résultats confirment l'importance accordée au français dans le cadre universitaire, en tant que langue de communication privilégiée, mais montrent aussi la présence d'une diversité d'opinions sur ce sujet.

Question 09 : Quels sont les avantages et les inconvénients de l'usage du français à l'université?

Les avantages :

- avoir de nouvelles connaissances.
- développer la capacité langagière.
- développer la compétence en oral.
- ouverture sur le monde.
- mélange de culture.

Les inconvénients:

- Il n'y a pas .

Commentaire et interprétation :

De nombreux étudiants considèrent que les avantages de l'utilisation de la langue française sont nombreux et variés, et sans y voir le moindre inconvénient.

Question 10 : Y- a- t- il un conflit entre l'usage du français et l'environnement ?

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation tabulaire :

Tableau 24 :Question 10

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
oui	5	62.5%	6	54.5%
non	3	37.5%	5	45.5%
Total	8	100%	11	100%
Moyenne	1.37		1.45	
Test t	0.528			
sig	0.746			

Représentation graphique :

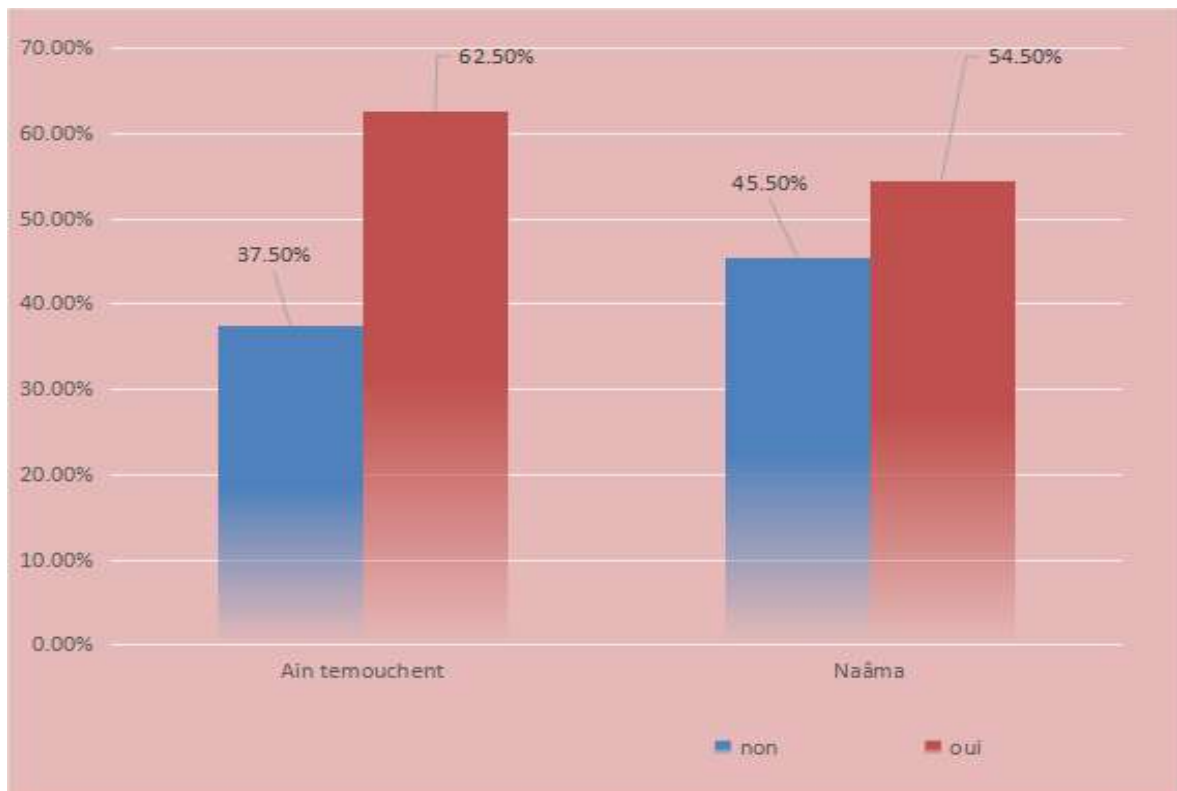


Figure 18 : Question 10

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Commentaire et interprétation :

Les résultats indiquent qu'une majorité relative des étudiants dans les deux universités perçoivent l'existence d'un conflit entre l'usage du français et l'environnement socio-culturel local. À Ain Témouchent, 62,5% des étudiants répondent «oui», tandis que cette perception est légèrement moins marquée à Naâma avec 54,5%. Cependant, une part importante des étudiants (37,5% à Ain Témouchent et 45,5% à Naâma) ne perçoivent pas ce conflit, ce qui suggère des perceptions divergentes quant à l'impact sociolinguistique de l'usage du français. D'un point de vue statistique, le test t ($t = 0.528$) et la valeur de signification ($sig = 0.746$) indiquent qu'il n'existe aucune différence significative entre les deux groupes sur cette question. Cela montre que les perceptions sont relativement homogènes malgré de légères différences dans les proportions. Ce constat suggère que la problématique du conflit linguistique lié à l'usage du français est ressentie de manière comparable dans les deux milieux, et peut refléter une dynamique linguistique nationale où le français coexiste parfois avec des normes et attentes culturelles locales.

Question 11 : Êtes- vous attachés à la culture française ?

Représentation tabulaire :

Tableau 25 : Question 11

Les réponses	Ain Témouchent		Naâma	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
oui	3	37.5%	2	18.2%
Pas de tout	0	0%	4	36.4%
Un peu	5	62.5%	5	45.5%
Total	8	100%	11	100%
Moyenne	2.37		1.81	
Test t	1.913			
sig	0.073			

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Représentation graphique :

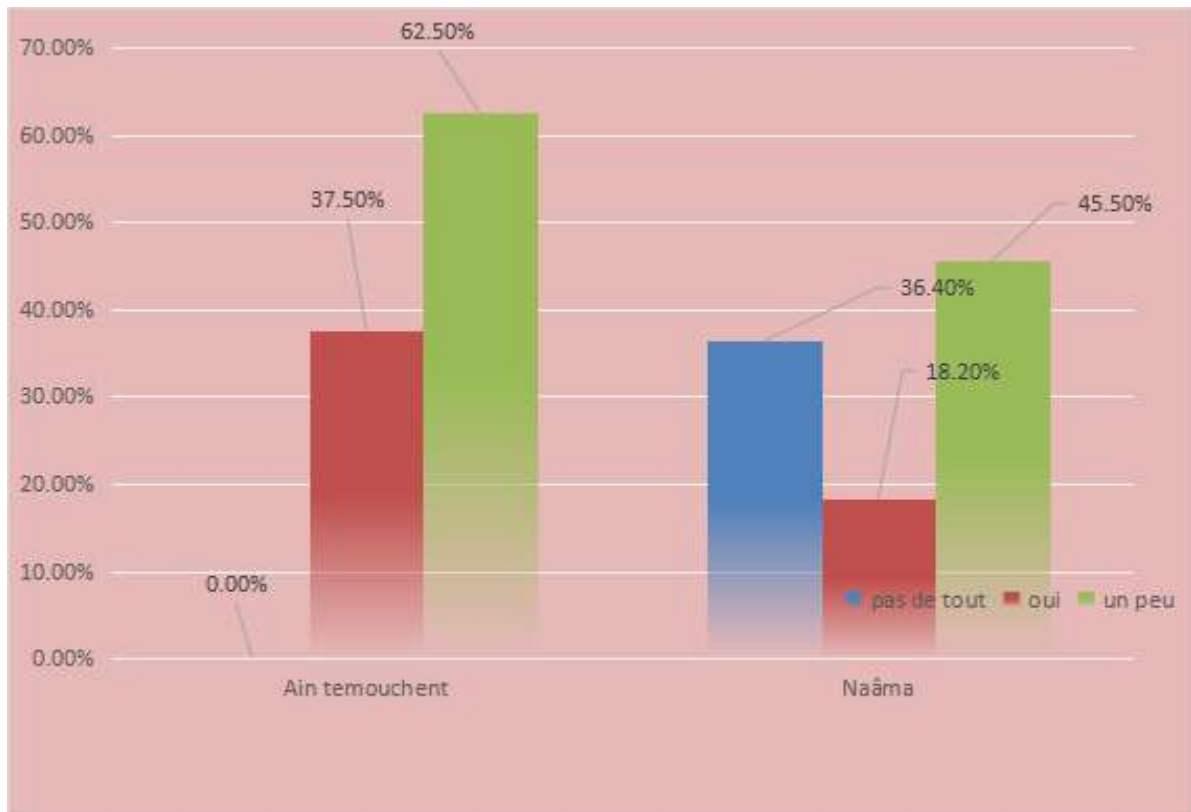


Figure 19 : Question 11

Commentaire et interprétation :

Les résultats montrent une diversité des attitudes des étudiants envers la culture française dans les deux universités.

- À Ain Témouchent, la majorité des étudiants (62,5%) se déclarent un peu attachés à la culture française, tandis que 37,5% affirment y être vraiment attachés. Aucun étudiant ne se dit pas du tout attaché.
- À Naâma, les réponses sont plus dispersées: 45,5% sont «un peu» attachés, seulement 18,2 % « oui » réellement attachés, tandis qu'une part notable, 36,4%, se dit « pas du tout » attachée à la culture française.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Cela reflète une divergence d'attitudes culturelles entre les deux groupes, avec une plus grande distance culturelle à Naâma.

Sur le plan statistique, le test t ($t = 1.913$) avec une valeur de signification proche du seuil ($sig = 0.073$) indique une tendance vers une différence entre les deux groupes, mais cette différence n'est pas statistiquement significative au niveau classique ($p < 0.05$). Ce résultat suggère cependant une différence quasi significative qui pourrait être explorée avec un échantillon plus large. Ces données montrent que, malgré une certaine ouverture, l'attachement à la culture française varie selon les contextes géographiques et culturels, et que des opinions plus critiques ou distantes peuvent exister.

Comparaison de l'usage du FLE chez les étudiants de master selon le milieu géographique (Ain Témouchent vs Naâma)

Représentation tabulaire :

Tableau 26 : Comparaison de l'usage du FLE chez les étudiants de master le milieu géographique (Ain Témouchent vs Naâma)

	Ain Témouchent		Naâma		Test t	Sig
	Moyenne	Écart type	Moyenne	Écart type		
questionnaire	1.73	0.30	1.67	0.18	0.514	0.614

Commentaire et interprétation :

L'analyse comparative de l'usage du FLE chez les étudiants de Master selon la zone géographique (Ain Témouchent vs Naâma) montre que les moyennes des réponses au questionnaire sont assez proches :

- Ain Témouchent : moyenne = 1,73(écart-type = 0,30).
- Naâma : moyenne = 1,67(écart-type = 0,18).

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Le test t pour comparaison des moyennes donne une valeur de $t = 0,514$ avec un niveau de signification $sig = 0,614$, bien supérieur au seuil habituel de 0,05.

Cela signifie qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative dans l'usage du FLE entre les étudiants des deux zones géographiques. Autrement dit, la zone (urbaine pour Ain Témouchent, plus rurale pour Naâma) ne semble pas influencer de manière notable la manière dont les étudiants utilisent le français dans leur cadre universitaire. Cette homogénéité peut s'expliquer par un contexte universitaire commun et des conditions pédagogiques similaires qui standardisent l'usage du français, indépendamment de la zone géographique d'origine.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , Ain Témouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Questionnaire adressé aux enseignants du FLE de l'université Belhadj Bouchaib :

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier : L'usage du français langue étrangère dans les milieux urbains et les milieux semi-arides : étude comparative entre les milieux universitaires d'Ain Témouchent et de Naâma .

Enseignants du FLE à l'université Belhadj Bouchaib. Pour mener cette recherche, nous vous en prions de collaborer avec nous à renseigner le questionnaire en répondant a des aux questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut-il influencer l'usage du FLE d'une part, et de l'autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancées.

Les réponses seront utilisées seulement dans l'étude que nous avons repris dans notre recherche.

Genre :

Homme

Femme

matière :.....

Lieu de résidence :

.....

Origine géographique :

Milieu urbain

Milieu rural

Age:.....

Langue maternelle :

.....

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Autres langues parlées :.....

1. Comment considérez-vous le statut des langues à Ain Témouchent ?

.....

Y a-t-il une concurrence entre les langues actuellement à Ain Témouchent ?

Oui

Non

*comment cela se traduit-il ?

.....

2. Considérez-vous le français comme une langue parmi toutes les langues à Ain Témouchent ?

Oui

Non

3. Aimerez-vous apprendre d'autres langues en plus des langues que vous maîtrisez ?

Oui

Non

Si oui pourquoi ?

.....

4. Quels changements aimeriez-vous voir chez les étudiants auxquels vous avez enseigné à l'université Belhadj Bouchaib ?

.....

.....

5. Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients que vous voyez de la mise en œuvre de l'utilisation du français à l'université de Ain Témouchent ?

Les avantages

.....

.....

Les inconvénients

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES
(ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

.....
.....
6. Quels sont les problèmes rencontrés chez les étudiants qui n'utilisent pas le français ?

.....
.....
7. Quel est le rôle du français dans la vie intellectuelle des étudiants de l'université
Belhadj Bouchaib ?

.....
.....
8. Parler plusieurs langues rend l'interlocuteur plurilingue, selon vous, que pourrait
apporter le plurilinguisme ?

.....
.....
9. Quelle est l'influence de l'environnement sur l'usage d'une langue et spécialement la
langue française ?

.....
.....
Nous vous remercions énormément de l'intérêt que vous portez à notre travail.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

1- Comment considérez-vous le statut des langues à Ain Témouchent ?

- les langues obéissent à des volontés politiques et sociales .
- les étudiants ne s'intéressent pas à l'apprentissage des langues .
- varier selon les régions et les milieux .
- L'arabe dialectal et l'anglais prédominant .

2- Comment considérez-vous le statut des langues à Naama:

- la langue arabe est dominante et le français est en deuxième position comme langue parlées par les universitaires seulement en classe et par l'ancienne génération .

3- Y' a-t- il une concurrence entre les langues actuellement à Ain Témouchent ?

- oui

*** comment cela se traduit- il ?**

- Recours a la langue anglaise dans différents secteurs .

4- Y'a-t- il une concurrence entre les langues actuellement à Naama ?

-oui

*** comment cela se traduit- il ?**

- la langue de communication est l'arabe dialectale et un peu moins la langue Amazigh (kabyle et Chelhi) et des fois l'alternance codique entre le français ,l'arabe dialectal et les langues Amazigh .

5- Considérez-vous le français comme une langue parmi toutes les langues à Ain Témouchent ?

- oui

6- considérez-vous le français comme une langue parmi toutes les langues à Naama?

-oui

7- Aimerez-vous apprendre d'autres langues en plus des langues que vous maîtrisez ?

-oui

8- Quels changements aimeriez-vous voir chez les universitaires auxquels vous avez enseigné à l' université Belhadj Bouchaib ?

- maîtrisez la langue française .

9- Quels changements aimeriez-vous voir chez les universitaires auxquels vous avez

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

enseigné à l' université Salhi Ahmed ?

-apprendre les langues les plus utilisées dans le monde (pour le transfert de la technologie) .

10- Selon-vous quels sont les avantages et les inconvénients que vous voyez de l'utilisation de français à l'université de Ain Témouchent ?

-Les avantages : accès à la science .

-Les inconvénients : cet accès est justement limité par rapport à l'anglais .

11- Selon-vous quels sont les avantages et les inconvénients que vous voyez de l'utilisation du français à l' université de Naama ?

-Les avantages : langue importante pour le transfert de technologie .

-Les inconvénients : le désintérêt total des étudiants .

12- Quels sont les problèmes rencontrés chez les étudiants qui n'utilisent pas le français ?

- échec dans leurs étudiants .

- certains étudiants viennent sans prérequis ni à l'oral ni à l'écrit .

13- Quel est le rôle du français dans la vie intellectuelle des étudiants de l' université Belhadj Bouchaib ?

-Presque inexistant .

14- Quel est le rôle du français dans la vie intellectuelle des étudiants de l'université Salhi Ahmed ?

- un rôle très important .

15- Parler plusieurs langues rend l'interlocuteur plurilingue, selon vous, que pourrait apporter le plurilinguisme ?

-Essentiel pour le transfert des technologies et les échanges économiques .

-Accès à une culture diversifiée.

16- Quelle est l'influence de l'environnement sur l'usage d'une langue et spécialement la langue française ?

- Le milieu citadin est plus favorable .

- L'environnement a une influence importante sur l'usage de la langue française aujourd'hui est délaissée par la plupart des universitaires de la région pour des propres historiques .

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Synthèse :

Une contradiction entre les langues à l' université et en dehors de celle-ci est à l'origine de l'insécurité linguistique ressentie par ces étudiants en raison des représentations comportementales négatives qu'ils ont des usages linguistiques qu'ils pratiquent dans leur vie quotidienne, c'est surtout un sentiment de peur chez le locuteur qui est le signe de l'insécurité linguistique . les étudiants du Naama , qu'ils soient arabophones, usant de l'une des variétés de l'arabe dialectal, ou amazighophones, utilisant l'une des variétés dites berbères, ou bilingues, employant l'arabe et l'amazighe sont-ils tous utilisent l'arabe standard (qui est une langue maternelle)et l'arabe dialectal (qui est une langue vernaculaire), pour eux l'utilisation du français est très rare ;en revanche les étudiants de Ain Témouchent utilisent le FLE souvent car pour eux c'est une langue de prestige .

Résultat :

Ces résultats confirment l'une des hypothèses principales de notre recherche : les étudiants issus des zones urbaines (comme Ain Témouchent) utilisent d'avantage le FLE dans leurs pratiques quotidiennes ou académiques que ceux des zones semi-arides (comme Naâma). Cette différence pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs :

- Une exposition plus grande au FLE dans les zones urbaines, à travers les médias, les institutions, et l'environnement socio-éducatif.
- Une infrastructure éducative plus développée dans les villes, favorisant un apprentissage plus intensif et diversifié du FLE.
- Un contexte socio-économique plus favorable à l'usage des langues étrangères en milieu urbain.

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES
(ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Tableau 27 : la transcription de la graphie arabe

nom	lettre	fin	milieu	début	phonétique	nom	lettre	fin	milieu	début	phonétique
alif	ا	آ	أ	إ	a	Dad	ض	ض	ض	ض	d
ba	ب	ب	ب	ب	b	Ta	ط	ط	ط	ط	t
ta	ت	ت	ت	ت	t	Za	ظ	ظ	ظ	ظ	z
tha	ث	ث	ث	ث	th (= s)	'ayn	ع	ع	ع	ع	'a
jim	ج	ج	ج	ج	j	ghayn	غ	غ	غ	غ	gh (=r)
ha	ح	ح	ح	ح	h	fa	ف	ف	ف	ف	f
kha	خ	خ	خ	خ	Kha (= ra)	qaf	ق	ق	ق	ق	q
dal	د	د	د	د	d	kaf	ك	ك	ك	ك	k
dhal	ذ	ذ	ذ	ذ	ð (= th)	lam	ل	ل	ل	ل	l
ra	ر	ر	ر	ر	r	mim	م	م	م	م	m
zay	ز	ز	ز	ز	z	nun	ن	ن	ن	ن	n
sin	س	س	س	س	s	ha	ه	ه	ه	ه	ha
šin (shin)	ش	ش	ش	ش	sh (= ch)	waw	و	و	و	و	w
Sad	ص	ص	ص	ص	s	ya	ي	ي	ي	ي	i (ou y)

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES
(ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

Tableau 28 : la transcription du français

L'ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL (A.P.I)	
VOYELLES	CONSONNES
a La <u>b</u> alle, la <u>s</u> alle	b <u>B</u> alle, <u>b</u> on <u>b</u> on
ɑ Pas, p <u>â</u> te	d <u>D</u> alle, <u>d</u> onc
ə Le <u>c</u> heval	f <u>F</u> en <u>ê</u> tre, <u>f</u> anion
e Les <u>bl</u> és, Barnab <u>é</u>	g <u>G</u> aloper, <u>g</u> rignoter
ɛ Lait, <u>m</u> ais	ʒ <u>J</u> ulie, <u>j</u> aune
i <u>S</u> idonie, ké <u>p</u> i	k <u>C</u> uisine, <u>c</u> ourage
ɔ <u>B</u> ol, <u>s</u> ol, <u>c</u> olle	l <u>L</u> a, <u>l</u> avande, <u>l</u> ait
o <u>B</u> eau, <u>s</u> eau, <u>ch</u> aud	m <u>M</u> aman, <u>m</u> enu
y <u>T</u> u, <u>c</u> ru, <u>l</u> u	n <u>N</u> on, <u>n</u> eveu, <u>n</u> oir
u <u>T</u> out, <u>é</u> crou, <u>l</u> oup	ɲ <u>V</u> igne, <u>s</u> igne
ø <u>B</u> leu, <u>f</u> eu, <u>p</u> neu	ŋ <u>P</u> arking
œ <u>B</u> eurre, <u>œ</u> uf, <u>n</u> euf	p <u>P</u> oivre, <u>p</u> ieuvre
œ̃ <u>B</u> run, <u>u</u> n, <u>l</u> undi	r <u>R</u> avioli, <u>r</u> equin
ɛ̃ <u>M</u> alin, <u>b</u> ain, <u>m</u> ain	s <u>S</u> oupe, <u>s</u> ardine
ɔ̃ <u>B</u> on, <u>s</u> on, <u>m</u> ontre	t <u>T</u> ortue, <u>t</u> amtam
ɑ̃ <u>B</u> anc, <u>s</u> ang, <u>m</u> anger	v <u>V</u> oiture, <u>v</u> erte
	z <u>B</u> izarre, <u>z</u> ébu, <u>r</u> ose
	ʃ <u>C</u> hat, <u>b</u> iche, <u>c</u> heveux
j <u>S</u> oleil, <u>m</u> erveille	
w <u>O</u> ui, <u>j</u> oie, <u>m</u> oi	
ɥ <u>L</u> ui, <u>h</u> uile	

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

9. Analyse de la phonologie des locuteurs (étudiants) rurales :

1) Un pâtissier qui pâtissait chez un tapissier qui tapissait, dit un jour au tapissier qui tapissait: vaut-il mieux pâtisser chez un tapissier qui tapisse ou tapisser chez un pâtissier qui pâtisse?

La transcription :

[œ pa.ti.sje ki pa.ti.sɛ fɛz œ ta.pi.sje ki ta.pi.se di œ zuκ o ta.pi.sje ki ta.pi.se : vo.t il
mjø pa.ti.se fɛz œ ta.pi.sje ki ta.pis u ta.pi.se fɛz œ pa.ti.sje ki pa.tis]

Le commentaire :

On remarque chez la locutrice une absence de liaison entre la préposition « chez » et le déterminant « un ». Il est à rappeler qu'il s'agit là d'une liaison obligatoire, c'est-à-dire que le locuteur est dans l'obligation de prononcer le son [z], qui en apparence est muet mais lorsqu'il est suivi d'une voyelle, comme dans notre cas de la voyelle nasale [œ], est prononcé. Cette absence de prononciation de la liaison peut entraîner une coupure prosodique irrégulière, affectant la fluidité de la prononciation de l'énoncé. Cela peut aussi déformer quelque peu à la compréhension ou entraîner une impression de style non soigné.

L'omission de la liaison dans «chez un» constitue une faute phonologique, plus précisément une non-réalisation d'une liaison obligatoire, ce qui peut être interprété comme un marqueur de variation de sociolecte, interférence linguistique entre langue maternelle et langue étrangère, ou encore un manque de maîtrise du registre soutenu du français à oral.

Une autre anomalie est à relever dans ce passage est celle où la locutrice prononce le graphème «t» comme le son arabe [tʰ] (ط) : une consonne occlusive alvéolaire emphatique, produite avec une tension pharyngale ou vélaire, absente du système phonologique du français. La locutrice fait une substitution phonétique en produisant [tʰ] au lieu du [t]. Il s'agit d'une substitution phonétique entre la langue maternelle (arabe dialectal/arabe classique) et le français: bien que le phonème [t] existe dans les dialectes algériens et en arabe classique, la prononciation du [t] est parfois instable en position initiale. Elle est le plus souvent remplacée par le phonème [tʰ] plus proche du [t] de par son articulation.

La réalisation du graphème «t» en [tʰ] par la locutrice constitue une substitution phonétique fautive, révélatrice de l'influence de la langue arabe (dialecte) sur la prononciation du

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

français. Il s'agit d'une erreur phonologique touchant à la nature du point et du mode d'articulation, et signalant une interférence phonétique manifeste entre les deux systèmes phonétiques différents.

Résultat :

Il ressort de ce qui précède que les erreurs de prononciation s'expliquent essentiellement par l'influence prédominante de l'environnement et des interactions sociales .

2) Il y a deux espèces de fous: il y a les fous ronds, et les fous carrés. les Fourrons sont carrément fous, et les fous carrés, ça c'est un cas Happart !

La transcription :

[il_ j_a dø.z_ espes də fu_ : il_ j_a le fu_ kɔ̃ e le fu_ ka.ʁe_ ; le fu_ kɔ̃ sɔ̃ ka.ʁe.mã fu_ e
le fu_ ka.ʁe sa sɛ_ t_ œ̃ ka a.pak]

Le commentaire :

On remarque chez la locutrice une absence de liaison entre la préposition «c'est» et le déterminant «un». Il est à rappeler qu'il s'agit là d'une liaison obligatoire , c'est-à-dire que le locuteur est dans l'obligation de prononcer le son [t], qui en apparence est muet mais lorsqu'il est suivi d'une voyelle, comme dans notre cas de la voyelle nasale[œ̃], est prononcé. Cette absence de prononciation de la liaison peut entraîner une coupure prosodique irrégulière, affectant la fluidité de la prononciation de l'énoncé. Cela peut aussi déformer quelque peu à la compréhension ou entraîner une impression de style non soigné.

L'omission de la liaison dans «chez un» constitue une faute phonologique, plus précisément une non-réalisation d'une liaison obligatoire, ce qui peut être interprété comme un marqueur de variation de sociolecte, interférence linguistique entre langue maternelle et langue étrangère, ou encore un manque de maîtrise du registre soutenu du français à oral.

Une autre anomalie est à relever dans ce passage est celle où la locutrice remplace le graphème «ou» [u] dans le mot «fous» par le graphème «au» [o].

La réalisation du graphème [u] qui est un voyelle , fermée , postérieure , arrondie , orale en [o] qui un voyelle , mi- fermée, postérieure , arrondie , orale par la locutrice constitue une substitution phonétique fautive, révélatrice de l'influence de leur (dialecte) sur la

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

prononciation du français. Il s'agit d'une erreur phonologique touchant à la nature du point et du mode d'articulation, et signalant une interférence phonétique manifeste entre les deux systèmes phonétique différents.

Résultat :

Il apparaît de manière constante que les étudiants de Naama sont soumis a diverses influence linguistique affectant leur usage du français , en raison de leur immersion dans un environnement sociolinguistique spécifique et de l'interférence de leur dialecte avec la langue française.

3) Tatie, ton thé t'a-t-il ôté ta toux,disait la tortue au tatou.Mais pas du tout, dit le tatou,Je tousse tant que l'on m'entend de Tahiti à Tombouctou.

La transcription :

[ta.ti t̥ te ta.il o.te ta tu di.zɛ la t̥.ty o ta.tu ; mɛ pa d(ə) tu di lə ta.tu ʒə tus t̥ kə l̥ ð̣
m̥ ã.t̥ də ta.i.ti a t̥.buk.tu]

Le commentaire :

la locutrice prononce le graphème «t» comme le son arabe [t̥] (ط) dans plusieurs mots comme «Tatie» ,«t'a-t-il» ,«tortue» ,«tatou»: une consonne occlusive alvéolaire emphatique, produite avec une tension pharyngale ou vélaire, absente du système phonologique du français. La locutrice fait une substitution phonétique en produisant [t̥] au lieu du [t]. Il s'agit d'une substitution phonétique entre la langue maternelle (arabe dialectal/arabe classique) et le français : bien que le phonème [t] existe dans les dialectes algériens et en arabe classique, la prononciation du [t] est parfois instable en position initiale. Elle est le plus souvent remplacée par le phonème [t̥] plus proche du [t] de par son articulation.

La réalisation du graphème «t» en [t̥] par la locutrice constitue une substitution phonétique fautive,Elle remplace le graphème «k»[k] qui une consonne ,occlusive ,dorso- vélaire , sourde par «ch» [ʃ] qui une consonne constructive, prépalatale , arrondie , sourde pendant la prononciation du mot «Tombouctou».

Elle prononce aussi le graphème «t» [t] qui une consonne ,occlusive , dentale , sourde par le graphème «d» [d] qui une consonne , occlusive dentale , sonore dans le mot

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

«tant»

la locutrice constitue une substitution phonétique fautive, révélatrice de l'influence de leur (dialecte) sur la prononciation du français. Il s'agit d'une erreur phonologique touchant à la nature du point et du mode d'articulation, et signalant une interférence phonétique manifeste entre les deux systèmes phonétiques différents.

Résultat :

Nous concluons les erreurs de prononciation s'expliquent essentiellement par l'influence prédominante de l'environnement et des interactions sociales .

4) C'est l'évadé du Nevada qui dévalait dans la vallée, dans la vallée du Nevada, qu'il dévalait pour s'évader, sur un vilain vélo volé, qu'il a volé dans une villa, et le valet qui fut volé vit l'évadé du Nevada qui dévalait dans la vallée, dans la vallée du Nevada, qu'il dévalait pour s'évader sur un vilain vélo volé.

La transcription :

[s_ε le.va.de dy ne.va.da ki de.va.lɛ dã la va.le dy ne.va.da_ ; kil de.va.lɛ puʁ s_e.va.de syʁ_œ vi.lɛ ve.lo vɔ.le_ ; kil_a vɔ.le dã_yn vi.la_ ; e lə vɔ.lɛ ki fy vɔ.le vi l_e.va.de dy ne.va.da ki de.va.lɛ dã la va.le, dã la va.le dy ne.va.da_ ; kil de.va.lɛ puʁ s_e.va.de syʁ_œ vi.lɛ ve.lo vɔ.le]

Le commentaire :

Une faute de prononciation est à relever dans ce passage est celle où la locutrice prononce le graphème «u» [y] qui est une voyelle , fermée , antérieure , arrondie , orale en «e» [Ø] qui est une voyelle , mi- fermée , antérieure , arrondie , orale dans la préposition «du» par la préposition «de»:du système phonologique du français.La locutrice fait une substitution phonétique en produisant [Ø] au lieu du [y]. Il s'agit d'une faute phonétique : bien que le phonème [Ø] existe dans les dialectes algériens et en arabe classique,la prononciation du [y] est parfois instable en position initiale.Elle est le plus souvent remplacée par le phonème [Ø] plus proche du [y] de par son articulation.Elle remplacée aussi le graphème «Ain» [é] qui une voyelle mi-ouverte , antérieure , nasale par le graphème «a» [a] qui est une voyelle , ouverte , antérieure , écartée , orale pendant la

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

prononciation du mot «vilain» par «villa».

Aussi elle prononce le graphème «u» [y] qui est une voyelle ,fermée ,antérieure , arrondie , orale par autre graphème «ou » [u] qui est une voyelle , fermée , postérieure , arrondie , orale dans le mot «fut» par « fou» .

La réalisation du graphème [y] en [u] et [é] en [a] par la locutrice constitue une substitution phonétique fautive, révélatrice de l'influence de la langue arabe (dialecte) sur la prononciation du français. Il s'agit d'une erreur phonologique touchant à la nature du point et du mode d'articulation, et signalant une interférence phonétique manifeste entre les deux systèmes phonétique différents.

Résultat :

Nous concluons les erreurs de prononciation s'expliquent essentiellement par l'influence prédominante de l'environnement et des interactions sociales .

10. Analyse de la phonologie des locuteurs (étudiants) urbains :

1) Cinq chiens chassent six chats . il était une fois , un homme de foi qui vendait du foie dans la ville de Foix . il dit ma foi , c'est la dernière fois que je vends du foie dans la ville du Foix .

Commentaire :

Prononciation correcte sans aucune erreur .

Résultat :

L'absence d'erreurs est une preuve évidente de l'utilisation quotidienne et fréquente de la langue française , jusqu'a ce que l'étudiante s'habitue a s'exprimer de manière spontanée et fluide .

2) Il y a deux espèces de fous:il y a les fous ronds, et les fous carrés.les Fourrons sont carrément fous,et les fous carrés, ça c'est un cas Happart !

Commentaire :

On remarque chez la locutrice une faute de liaison entre la préposition «c'est » et le

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

déterminent «un». Il est à rappeler qu'il s'agit là d'une liaison obligatoire , c'est-à-dire que le locuteur est dans l'obligation de prononcer le son[t],comme dans notre cas elle prononce le son [z] .Cette faute de prononciation de la liaison peut affectant la fluidité de la prononciation de l'énoncé.Cela peut aussi déformer quelque peu à la compréhension ou entraîner une impression de style non soigné.

Résultat :

D' après l'erreur commise par la locutrice , on suppose plutôt qu'il s'agit d'un oubli , et non d'une erreur de prononciation .

3) Ou niche la pie ? la pie niche haut . ou niche l'oie ? l'oie niche bas . ou niche l'hibou ? l'hibou niche ni haut ni bas !

Commentaire :

Une faute de prononciation est à relever dans ce passage est celle où la locutrice prononce le graphème «ou» [u] qui est une voyelle ,fermée , postérieure , arrondie , orale en «au» [o] qui est une voyelle , mi- fermée , postérieure, arrondie ,orale dans le mot «ou» : du système phonologique du français.La locutrice fait une substitution phonétique en produisant [o] au lieu du [u]. Il s'agit d'une faute phonétique : bien que le phonème [o] existe dans les dialectes algériens et en arabe classique, la prononciation du [u] est parfois instable en position initiale.

Résultat :

Il apparaît que la locutrice n'a pas l'habitude d'utiliser la langue française quotidiennement .

11. Comparaison entre le parler des étudiants urbains et le parler des étudiants ruraux :

Les traits phonologiques – autant que faire se peut vu la mobilité et la dynamique qui caractérisent généralement les villes dans quelque réalité qu'ils sont employés constituent le premier axe.Nous distinguerons ainsi deux idéaltypes de parler:celui du parler de français de AinTémouchent (PFA) qui correspond au parler urbain,le parler de français

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

de Naama(PFN) qui réfère au parler rural employé dans les environs de Naama(Kasdir - Ain Bekhlil - Mekmen Ben Amar- Asla -Tiout -Sfissifa - Asla - Mechria -Bayadh par exemple) L'analyse du parler épilinguistique produit par les étudiants de Naama(PFN) la faculté des langues étrangères spécialité français démontre que les deux langues sont considérées une nuance quant à leur usage, à l'intérêt que les enseignants et les étudiants portent sur elles. Une ambiguïté voile le statut de la langue française oscillant entre le statut de langue étrangère, d'après la constitution et celui de langue seconde .il se caractérise par :

- ✓ Des erreurs fréquentes dans la prononciation,notamment une prononciation du français influence par les sons de l'arabe .
- ✓ Une faible pratique de la langue française a l' université ,surtout chez les étudiants de sexe masculin .
- ✓ L'usage d'un niveau de langue simple ,avec des mots et expressions faciles et courants en général .
- ✓ L'emploi de mots français dans leur parler dialectal ,sans qu'ils ne soient conscients de leur origine française .

Le français a Ain Témouchent produit par les étudiants de AinTémouchent(PFA) la faculté des langues étrangères spécialité français tient un rapport de domination linguistique l'opposant à les autres langues étrangères ,De plus,cela émane d'une concurrence entre les deux langues (français, arabe) qui date de plusieurs décennies par l'influence des retombés de la politique linguistique algérienne.Il se caractérise par :

- ✓ L'utilisation fréquentes d'expressions et de mots en français au milieu de la conversation .
- ✓ Peu d' erreurs de prononciation ,mais des fautes morphologique ou syntaxiques sont généralement présentes .
- ✓ Une tentative d'utiliser un langage académique,avec des expressions rares ou peu courantes

12. Conclusion :

Notre étude soulève une problématique épistémologique fondamentale: convient-il de partir d'une analyse de la langue afin d'accéder a une compréhension de la société ,ou inversement , d'appréhender la langue a travers l'étude des dynamiques sociales ?

CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNEES (ENQUETE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)

On dit que l'objet de la linguistique ne se réduit pas à la seule description des langues en tant que systèmes, mais s'étend à l'analyse des communautés sociales dans leurs dimensions langagières .

Notre tâche autant qu'un chercheur en linguistique est donc de décrire les variations dans l'usage des codes en fonction des diverses variables sociales (sexe, catégories sociales, âge, environnement etc.); Toute langue présente généralement une diversité de formes permettant d'exprimer un même signifié . cette variation est d'ordre géographique: une même langue peut ainsi être prononcée différemment ou mobiliser un lexique distinct selon les régions d'un même pays .

Il est désormais établi que la répartition géographique de plusieurs communautés linguistiques engendre fréquemment , au sein de leurs parlars respectifs , l'émergence de traits convergents. ces phénomènes de recentrages favorisent ainsi la constitution d'ensembles ou d'aires linguistiques cohérentes .

Comme l'on a souligné déjà , l'intérêt porté à la langue est étroitement lié à des variables sociologiques , notamment le sexe : les filles se montrent souvent plus enclines à adopter la langue française dite légitime, ainsi qu'une prononciation conforme aux normes établies. inversement , on pourrait affirmer que les garçons , pour leur part , ne ressentent pas le besoin de remettre en question leur manière de parler , qu'ils perçoivent comme légitime . ces deux lectures , loin d'être contradictoires , se complètent et renvoient à la notion de sécurité et d'insécurité linguistique .

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GENERALE

En conclusion, nous avons atteint à travers ce travail notre objectif souhaité, qui est l'étude du phénomène d'usage de FLE dans les milieux universitaires urbains et ruraux chez les universitaires, qui s'inscrit dans la sociolinguistique.

Il nous a semblé qu'il était nécessaire de diviser notre étude en deux parties. Dans la première, nous avons rassemblé tous les éléments théoriques qui sont liés à ce thème, et plus en détail, nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie et sa relation à l'histoire du pays, et on a défini l'environnement. On a décrit les différentes pratiques linguistiques utilisées en Algérie telles que l'arabe, le français, le tamazight et l'anglais. Puis on a essayé de définir les principes et les concepts liés à notre thème de recherche tels que la diglossie, le contact des langues, le plurilinguisme, etc.

Dans le cadre méthodologique et l'analyse du corpus, qui est notre première partie dans ce travail, on a essayé d'appliquer la plupart des notions et des éléments théoriques qu'on a cités dans notre corpus, qui est « Concepts définitoires ».

Et pour répondre à notre problématique, sur laquelle on a interrogé les divers phénomènes linguistiques utilisés dans les milieux universitaires urbains et ruraux, on a utilisé l'analyse qualitative dans la deuxième partie, qui s'intitule « Dépouillement et analyse des données (enquête en milieu urbain et en milieu rural) ». Et pendant notre analyse, on a trouvé que le milieu géographique pourrait être un facteur décisif sur l'usage de FLE chez les universitaires.

Grâce à ce plan, nous avons obtenu les résultats suivants :

Premièrement, le paysage linguistique d'Ain Témouchent et de Naama, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières.

Puis, la langue française garde toujours son prestige dans le milieu universitaire de Témouchent par rapport au milieu universitaire de Naâma.

Ensuite, le français reste la langue de prestige et une marque d'ouverture à la modernité pour beaucoup d'universitaires de Témouchent, notamment dans les zones urbaines. Elle reste très estimée par rapport à d'autres langues, qu'ils pratiquent partout dans leur vie quotidienne. Aussi une langue de la rue habituelle avec un registre relâché et des termes banals comprise par tout le monde ; son usage est socialement indéniable. Sur le plan social et culturel.

CONCLUSION GENERALE

De plus, les universitaires du Naama empruntent au français de nombreux termes qu'ils arabisent au point que ceux qui ignorent le français n'ont pas nécessairement conscience de l'origine de ces termes. Aussi, ils pensent que la langue française est une langue coloniale et non utilisée dans leur vie et leur société, et cela dépend de son registre incompris par la plupart des universitaires du Naama et surtout dans les milieux ruraux.

Finalement, dans les zones rurales, les universitaires manquent de connaissances linguistiques, ils ont peur de prendre la parole, ils présentent des manques, des retards ou des déficits au niveau de leur capacité linguistique et même au niveau d'écriture ; aussi ils sont démotivés durant la pratique du français. Au contraire, dans le milieu urbain, les universitaires ont généralement un niveau d'instruction acceptable qui peut leur permettre de trouver et d'instaurer le comportement adéquat qui pourrait influencer positivement sur l'usage du FLE. En effet, les universitaires du milieu urbain possèdent des structures efficaces et élaborées, car près des centres de décision, et les budgets qui leur sont alloués sont beaucoup plus conséquents que ceux des milieux ruraux. Ce influence énormément sur la facilitation du développement des compétences linguistiques chez eux et, de là, sur celle de son utilisation du français langue étrangère.

Enfin, les universitaires qui demeurent dans les villes et les milieux favorisés où il y a les meilleures conditions de vie préfèrent choisir une meilleure utilisation des langues et surtout le français (langue de prestige). Ils mettent tous les moyens qui facilitent l'usage des langues, notamment du français : ils lisent en français, ils regardent les films en français. Aussi, ils prennent l'habitude de pratiquer le français sur les réseaux sociaux grâce à leurs milieux qui maîtrisent cette langue. « La ville est le lieu du grand brassage linguistique. »

Pour finir, on peut dire que la langue est un moyen de communication entre deux individus ; et la ville est par essence le lieu où se côtoient de nombreuses personnes, et leur interrelation amènera donc une homogénéisation des langues utilisées. Si, lorsqu'une ville se développe, de nombreuses personnes venant de différentes régions ou pays avec différentes langues se côtoient, le temps amènera toutes ces personnes vers l'adoption d'un moyen de communication (langue) commun. C'est ainsi que le français se répand d'abord dans les centres urbains et qu'il se propage ensuite dans des régions moins urbanisées (régions rurales).

CONCLUSION GENERALE

Voici notre travail, que nous souhaiterions qu'il soit utile pour les générations qui nous suivent concernant ce thème : « L'usage du français langue étrangère dans les milieux urbains et les milieux semi-arides : étude comparative entre les milieux universitaires d'Ain Témouchent et de Naâma », vu l'importance que recèle l'usage du FLE dans les différents milieux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

Ouvrages :

- ◆ Chachou Ibtissem, Introduction à l'histoire des langues en Algérie, Éd. El-Hibr, 2023.
- ◆ Chaker S , 1991 , Manuel de linguistique berbère 1 , ed . Bouchene , Alger.
- ◆ Claude Clanet , « l'interculturel en éducation et en science humaine » , d'impression S.A Toulouse Mars 1986.
- ◆ H. P. Bourdieu Pierre — Sociologie de l'Algérie. In: Population, 20^e année, n°1, 1965.
- ◆ Humberto Morales Lopez, Sociolinguística, Madrid, Gredos, 1989.
- ◆ Joshua Fishman, Sociolinguistique, Paris Bruxelles, Nathan-Labor, 1971.
- ◆ La sociolinguistique , Louis-Jean Calvet.
- ◆ La sociolinguistique, 1976.
- ◆ R. Jakobson, cité par Umberto Eco, dans l'Œuvre ouverte, Seuil, 1965.
- ◆ Saussure_Ferdinand_de_Cours_de_linguistique_générale_Édition_critique_1997.
- ◆ Taleb Ibrahim (K),1997 . les algériens et leurs langues , Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne . Alger : ed . El Hikma .
- ◆ William Labov, Sociolinguistique Paris, Éd. de Minuit, 1976.

Articles :

- ◆ Résolutions sur la culture » du comité central du FLN, juillet 1981.
- ◆ Résolutions sur la culture » du comité central du FLN, juillet 1981.
- ◆ Allam Iddou Méthodologie de recherche en science du langage : approches et techniques.
- ◆ Analyse des représentations de la langue française et du développement de l'anglais sur le plurilinguisme algérien.
- ◆ Audrey Renson Uliege ,L' enquête par questionnaire , 29 novembre 2019.
- ◆ Charte d'Alger, 1964, chapitre III .
- ◆ Conséquences sur l'enseignement- apprentissage des langues à l'ère de la société numérique et de la mondialisation Volume: 08/ N°: 04 (2023), Abid Mahdjouba Université Belhadj Bouchaib, Ain Témouchent (Algérie) , Legros Denis Professeur émérite, Université e "Paris 8 (France).
- ◆ Discours du 5 juillet 1963.
- ◆ Étudier Le Français... Quelle Histoire ! Samira Boubakour , Université Lumière Lyon

2, France ,Université de Batna, Algérie.

- ◆ Geneviève Vinsonneau, L'identité culturelle par Jole Morgante .
- ◆ L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété , Jamel Zenati , Mots. Langue(s) et nationalisme(s), n° 74, mars 2004.
- ◆ La francophonie en Algérie , Berbaoui Nacer , Université de Béchar.
- ◆ La sociolinguistique urbaine Chargée du module : Souheila Hedid , Université Frères Mentouri. Constantine 1 , Master 2. Sciences du langage.
- ◆ Les représentations des langues en milieu universitaire , L'université Alger2comme terrain d'étude langue, discours et inter cultures volume 0 4 n° 01 Année 202 0 BAGHBAGHA Yasmina Docteur Université Alger 2 (Algérie).
- ◆ Parler citadin, parler urbain. Quelles différences? Revue Langues, cultures et sociétés, Volume 3, n°1, juin 2017, Leila Messaoudi ,Laboratoire Langage et société-URAC56 ,Université Ibn Tofail Kénitra .

Thèses et mémoires :

Cas des élèves de 2ème ASLLE, Lycée Houari Boumediene - Tébessa .

- ◆ Étude sociolinguistique sur la pratique langagière de la langue kabyle à l'UMMTO : cas des étudiants de DLCA , Mechtouh Manel -Mermouchi Fatma , université Mouloud Mammeri de TiziOuzou .
- ◆ L'impact des représentations sur les comportements : étude d'une situation de communication entre les interactants de Kherrata et de la ville de Béjaia , Adjam Nadia , Allouti Sara , Université Abderrahmane Mira de Bejaia .
- ◆ L'impact du milieu extrascolaire sur l'apprentissage du FLE Cas d'étude : cas des élèves de 5 ème année primaire. École: Cheikh Sidi Mohamed El Bekri à Adrar,Kadri Amir Hessen Eddine. Hammouzine Abdelkader. Université Ahmed Draya -Adrar .
- ◆ L'impact du milieu socioculturel sur l'enseignement/apprentissage de laproduction orale en classe du FLE. Cas des élèves de 4 ème année moyenne Nouaouria Amira Chemlal Fares , Université 8 mai 1945 Guelma.
- ◆ L'impact du milieu sociolinguistique et culturel de la famille sur l'acquisition du FLE .
- ◆ Le contact de langues dans le discours publicitaire télévisé (Cas de La chaîne Canal Algérie): aida Khouloud ,Mechroum Khadija ,Université Larbi Tebessi-Tebessa.
- ◆ Les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement-apprentissage du

FLE : cas des apprenants de 3^{ème} année moyenne .

- ◆ Les représentations linguistiques du français chez les étudiants du département de langue et culture amazighes à l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira ,Titah Kahina Ouis Lisa , Université Akli Mohand Oulhadj – Bouira .
- ◆ Sécurité et insécurité linguistique approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langues : La Réunion Thèse présentée pour l'obtention du Doctorat nouveau régime Direction de recherche : PRD. de Robillard, Université de la Réunion Soutenance : 28 janvier 1999, Université de La Réunion .

Dictionnaires :

- ◆ Dictionnaire de français Larousse (2005) .
- ◆ Dictionnaire de français Le Robert (2017) .
- ◆ Le Petit Larousse (1998) .
- ◆ Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov , Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage.

Sitographie :

- ◆ Définition de la langue étrangère sur le site Techno-science. Net. <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/langue-etrangere.html> consulte le 4 mai 2025 .
- ◆ Office Québécois de langue française. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/18058086/langue-seconde> consulte le 4 mai 2025 .
- ◆ Wikipédia. Encyclopédie libre. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Portail:Culture/Introduction> consulte le 12 mai 2025.
- ◆ Site de l'université de Ain Témouchent. <https://www.univ-temouchent.edu.dz/> consulte le 14 février .
- ◆ DIAGNOSTIC TERRITOIRE. Des ressources pour les acteurs de terrain www.diagnostic-territoire.org consulte le 8 mai 2025.

TABLES DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	iii
DÉDICACE.....	iii
SOMMAIRE.....	iv
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 01 : CONCEPTS DÉFINITOIRES	2
I. La sociolinguistique :	3
II. La situation linguistique en Algérie	5
1. La situation linguistique en Algérie et son rapport avec l'histoire du pays.....	7
1.1.1. L'arabe.....	8
1.2.1.1 L'arabe standard	8
1.2.1.1 L'arabe algérien ou populaire (dialectal).....	10
3 La langue	25
2 Le bilinguisme.....	26
4 Le plurilinguisme	27
5 Le multilinguisme	27
6 La géo- linguistique.....	28
L'insécurité linguistique	28
7 La société.....	28
8 La communauté linguistique	29
9 L'identité	29
10 La culture	30
CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES (ENQUÊTE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL).....	32
1. L'enquête	33

2. Le questionnaire	34
3. Échelle de catégories :	34
3. Observation du centre universitaire de Naama :	36
La grille d'observation :	39
1. Observation de l'université d'Ain Témouchent :	39
La grille d'observation :	42
1. présentation du questionnaire :	43
9. Analyse de la phonologie des locuteurs (étudiants) rurales :	101
10. Analyse de la phonologie des locuteurs (étudiants) urbains :	105
11. Comparaison entre le parler des étudiants urbains et le parler des étudiants rurales ...	106
CONCLUSION GÉNÉRALE	109
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	113
TABLES DES MATIÈRES	117
ANNEXES	120
LISTE DES FIGURES	145
LISTE DES TABLAUX	147
Résumé :	149

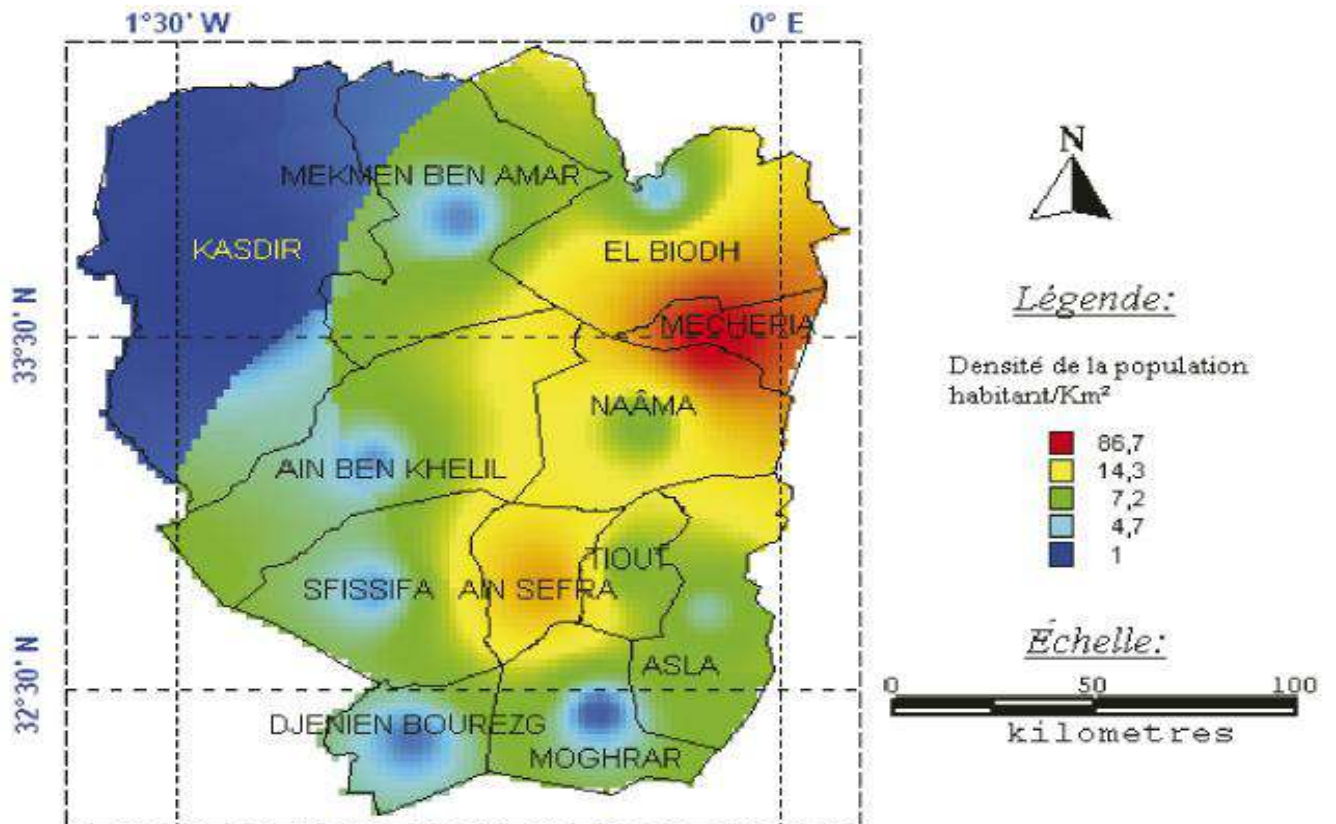
ANNEXES

ANNEXES

Table des cartes



Carte géographique de la wilaya de Naama

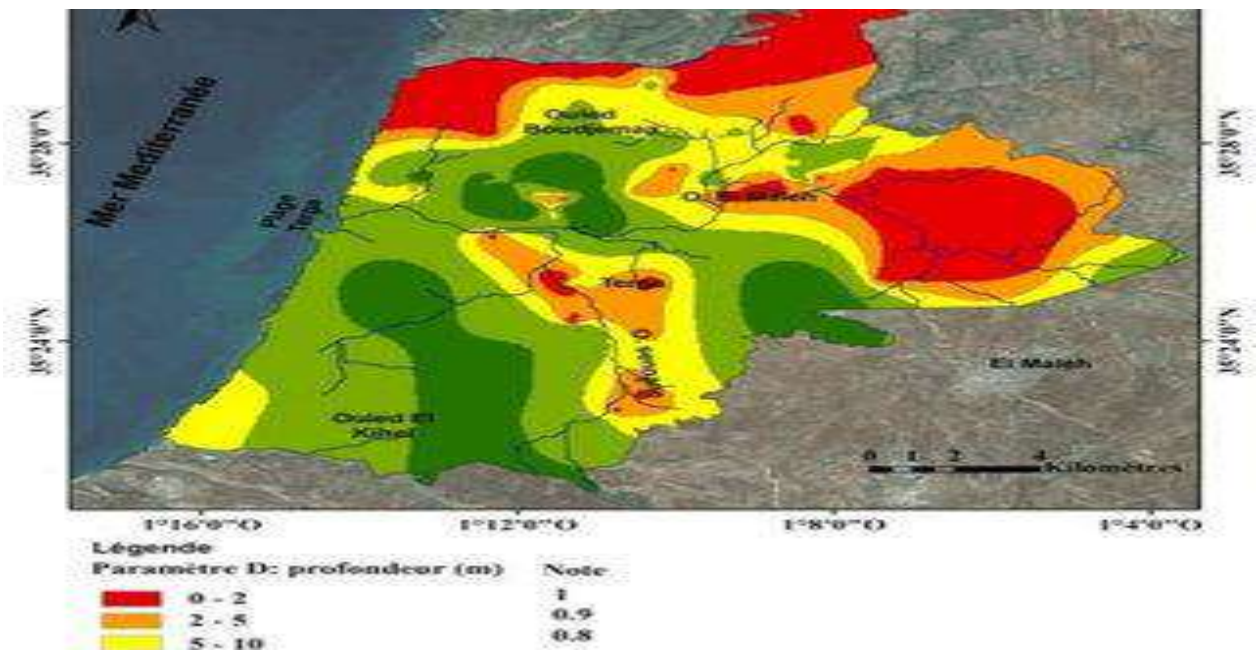


Carte démographique de la wilaya de Naama

ANNEXES



Carte géographique de la wilaya d'Ain Témouchent



Carte démographique de la wilaya d'Ain Témouchent

ANNEXES

Tableau de transcription phonétique du français :

L'ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL (A.P.I)	
VOYELLES	CONSONNES
a La <u>b</u> alle, la <u>s</u> alle	b <u>B</u> alle, <u>b</u> on <u>b</u> on
ɑ <u>P</u> as, <u>p</u> â <u>t</u> e	d <u>D</u> alle, <u>d</u> on <u>c</u>
ə Le <u>c</u> he <u>v</u> al	f <u>F</u> enê <u>t</u> re, <u>f</u> an <u>i</u> on
e Les <u>b</u> lés, Barnab <u>é</u>	g <u>G</u> aloper, <u>g</u> rig <u>n</u> oter
ɛ <u>L</u> ait, <u>m</u> a <u>i</u> s	ʒ <u>J</u> ulie, <u>j</u> aune
i Sidon <u>i</u> e, ké <u>p</u> i	k <u>C</u> uisine, <u>c</u> our <u>a</u> ge
ɔ <u>B</u> ol, <u>s</u> ol, <u>c</u> olle	l <u>L</u> a, <u>l</u> avande, <u>l</u> ait
o <u>B</u> eau, <u>s</u> ea <u>u</u> , <u>ch</u> aud	m <u>M</u> aman, <u>m</u> enu
y <u>T</u> u, <u>c</u> ru, <u>l</u> u	n <u>N</u> on, <u>n</u> e <u>v</u> eu, <u>n</u> oir
u <u>T</u> out, <u>é</u> crou, <u>l</u> oup	ɲ <u>V</u> igne, <u>s</u> igne
ø <u>B</u> leu, <u>f</u> eu, <u>p</u> neu	ŋ <u>P</u> arking
œ <u>B</u> eurre, <u>œ</u> uf, <u>n</u> euf	p <u>P</u> oivre, <u>p</u> ieuvre
œ̃ <u>B</u> run, <u>u</u> n, <u>l</u> undi	r <u>R</u> avioli, <u>r</u> equin
ẽ <u>M</u> alin, <u>b</u> ain, <u>m</u> ain	s <u>S</u> oupe, <u>s</u> ardine
õ <u>B</u> on, <u>s</u> on, <u>m</u> ontre	t <u>T</u> ortue, <u>t</u> am <u>t</u> am
ã <u>B</u> anc, <u>s</u> ang, <u>m</u> anger	v <u>V</u> oiture, <u>v</u> erte
	z <u>B</u> izarre, <u>z</u> ébu, <u>r</u> ose
	ʃ <u>C</u> hat, <u>b</u> iche, <u>c</u> heveux
j <u>S</u> oleil, <u>m</u> erveille	
w <u>O</u> ui, <u>j</u> oie, <u>m</u> oi	
ɥ <u>L</u> ui, <u>h</u> uile	

ANNEXES

Tableau de transcription de la graphie Arabe en API :

nom	lettre	fin	milieu	début	phonétique	nom	lettre	fin	milieu	début	phonétique
alif	ا	آ	أ	إ	a	Dad	ض	ض	ض	ض	d
ba	ب	ب	ب	ب	b	Ta	ط	ط	ط	ط	t
ta	ت	ت	ت	ت	t	Za	ظ	ظ	ظ	ظ	z
tha	ث	ث	ث	ث	th (= s)	'ayn	ع	ع	ع	ع	'a
jim	ج	ج	ج	ج	j	ghayn	غ	غ	غ	غ	gh (=r)
ha	ح	ح	ح	ح	h	fa	ف	ف	ف	ف	f
kha	خ	خ	خ	خ	Kha (= ra)	qaf	ق	ق	ق	ق	q
dal	د	د	د	د	d	kaf	ك	ك	ك	ك	k
dhal	ذ	ذ	ذ	ذ	ð (= th)	lam	ل	ل	ل	ل	l
ra	ر	ر	ر	ر	r	mim	م	م	م	م	m
zay	ز	ز	ز	ز	z	nun	ن	ن	ن	ن	n
sin	س	س	س	س	s	ha	ه	ه	ه	ه	ha
šin (shin)	ش	ش	ش	ش	sh (= ch)	waw	و	و	و	و	w
Sad	ص	ص	ص	ص	s	ya	ي	ي	ي	ي	i (ou y)

ANNEXES

Questionnaire licence du Naama :

N

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , ain timouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Questionnaire adressé aux étudiants de licence :

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier :L'usage du FLE dans les milieux universitaires (étude comparative d'usage de FLE dans les zones urbains et zones semi-arides) . Étudiants en FLE a l'université Salhi Ahmed . Pour mener cette recherche , nous vous en prions de collaborer avec nous @renseigner le questionnaire en répondant a des questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut -il influencer l'usage du FLE d'une part , et de l'autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancés .

Les réponses seront utilisées seulement dans l' étude que nous avons repris dans notre recherche.

Genre :

Garçon :

filie :

Niveau d'étude :

1 ere année licence

2 eme année de licence

3 eme année de licence

Lieu de résidence (département) :

..... à machraia

origine géographique :

Milieu urbain

Milieu rural

Age :

Langue maternelle :

Autres langues parlées :

ANNEXES

ANNEXES

Age :
..... 20 ans
Langue maternelle :
..... arabe
Autres langues parlées :
..... français

D'après vos connaissances quelles sont les langues existant à Naama?

..... anglais français chekha

Etes-vous en contact avec la langue française ;

Oui

Non

*Si oui, comment ?

elle représente un moyen de communication au quotidien.

elle représente un moyen d'instruction.

elle représente un moyen d'accès aux ressources multimédias

Votre niveau en français est ;

Excellent

Bien

Moyen

Mauvais

Quelle langue parlez-vous à la maison ?

Français

Arabe

Anglais

ANNEXES

Avec vos frères et sœurs ?

Français

Arabe

Anglais

Avec vos amis ?

Français

Arabe

Anglais

Par quelle(s) langue(s) communiquez-vous sur les réseaux

Sociaux avec :

Vos camarades ?

Français

Arabe

anglais

Les algériens ?

Français

Arabe

anglais

Les étrangers ?

Français

Arabe

anglais

Est-ce que vous lisez les journaux en français ?

Oui

Non

ANNEXES

Comment vous vous sentez lorsque vous parlez français ?

A l'aise

mal

Comment trouvez-vous la langue française

Facile

Difficile

Trouvez-vous le français difficile ;

A l'oral

A l'écrit

Les deux

Comment trouvez-vous l'usage de la langue française dans la wilaya de Naama?

Rare

Souvent

Dominant

En quelle langue préféreriez-vous parler ?

Arabe

Français

Anglais

Autres

Vos connaissances communiquent-ils en français ?

Oui

parfois

non

ANNEXES

Questionnaire master du Naama :

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , ain timouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Questionnaire adressé aux étudiants de Master :

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier : L'usage du FLE dans les milieux universitaires (étude comparative d'usage du FLE dans les zones urbains et zones semi-arides) . Étudiants du FLE a l'université Salhi Ahmed . Pour mener cette recherche , nous vous en prions de collaborer avec nous @renseigner le questionnaire en répondant a des questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut -il influencer l'usage du FLE d'une part , et de l'autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancés .

Les réponses seront utilisées seulement dans l' étude que nous avons repris dans notre recherche .

Genre :

Garçon :

filie :

Niveau d'étude :

1 ere anne master

2 eme année mater

Spécialité: *Didactique*

Lieu de résidence (département) : *Boumerghoun*

Emplacement géographique :

Rurale

Urbaine

Age : *22 ans*

Langue maternelle : *l'Arabe*

Autres langue parlée : *Français avec dialecte (Tamazight)*

ANNEXES

1) Utiliser le français dans l'universités Salhi Ahmed ?

- Oui
- Non

2) Utiliser-vous d'autres langues mise à part le français ?

- Oui
- Non

Les quelles :

...l'arabe... Tamazight.....

3) Quels sont les besoins pour utiliser une langue étrangère ?

A l'orale : ...prononciation... l'lexique...-

A l'écrit : ...vocabulaire... (terminison).....

4) Sur quel critère choisissez-vous une langue étrangère ?

selon composantes du système linguistique et leur niveaux.....

Pourquoi faire ?

.....

5) Y a-t-il une compétition entre les langues actuellement à NAAMA ?

- Oui
- Non

Comment cela se traduit-il ?

.....

6) Quelle sont les langues identitaires à NAAMA ?

.....

ANNEXES

7) Quelle est la place de chaque langue en Algérie ?

.....
.....

8) Est-il nécessaire l'usage du français entre les universitaires de NAAMA ?

• Oui

• Non

9) Quels sont les avantages et les inconvénients de l'usage de français à l'université de NAAMA ?

Les avantages	Les inconvénients
<i>• la... communication avec l'extérieur.....</i>	<i>• langue coloniel.....</i>
<i>• l'usage de français peut être une comme un lien avec la culture</i>	<i>... a les personnes qui ne parlent pas le français peuvent obtenir un résultat</i>

10) Y a-t-il un conflit entre l'usage de français et l'environnement ?

Oui

Non

Comment ?

.....

11) Êtes-vous attachés à la culture française ?

Oui

Pas de tout

un peu

12) Citez des blagues linguistiques portant sur la prononciation ?

.....
.....
.....

Nous vous remercions énormément de l'intérêt que vous portez à notre travail.

ANNEXES

Questionnaire des enseignants du Naama:

N

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , ain timouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Questionnaire adressé aux enseignants du FLE de l'université Salhi Ahmed :

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier : L'usage du FLE dans les milieux universitaires (étude comparative d'usage du FLE dans les zones urbains et zones semi-arides) . Enseignants du FLE a l'université Salhi AHmed . Pour mener cette recherche , nous vous en prions de collaborer avec nous @renseigner le questionnaire en répondant a des questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut -il influencer l'usage du FLE d'une part , et de l'autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancés .

Les réponses seront utilisées seulement dans l' étude que nous avons repris dans notre recherche.

Genre :
 Homme
 Femme

Discipline enseignée :
Didactique du FLE, Méthodologie (langue française)

Lieu de résidence (département) :
Naama

Origine géographique :
 Milieu urbain
 Milieu rural

Age : 38 ans

Langue maternelle : Arabe dialectal

Autres langues parlées : Arabe classique, français

1) Comment reconsidériez- vous le statut des langues a Naama ?
La langue arabe est dominante et le français est en deuxième position comme langue parlée par les apprenants seulement en classe et par l'ancienne génération.

ANNEXES

2) Y a-t-il une compétition entre les langues actuellement à Naama ?

Oui
Entre certains étudiants qui apprennent
le français et d'autres qui apprennent l'anglais.

Considérez-vous le français comme une langue parmi toutes les langues à Naama ?

Oui

Non

3) Aimerez-vous apprendre autres langues en plus des langues que vous maîtrisez ?

Oui

Non

Si oui pourquoi ?

Pour la documentation et l'acquisition
d'autres cultures (ouverture d'esprit).

4) Quelles changements aimeriez-vous voir chez les universitaires auquel vous avez enseignez à l'université Salhi Ahmed ?

- L'acquisition d'une compétence interculturelle
- La maîtrise de la langue apprise
- L'esprit d'analyse

Selon
vous
quelles
sont

Mentionnez les avantages et les inconvénients que vous voyez de la mise en œuvre de l'utilisation de français à l'université de Naama? Avantages :

- Pas de pollution linguistique
- Milieu tranquille pour l'apprentissage

Inconvénients :

- Absence de centres spécialisés dans les langues ;
- Usage limité de la langue dans la société.

ANNEXES

5) Quelles sont certains des problèmes rencontrés aux étudiants qui n'utilisent pas le français ?

- Manque de motivation
- Absence de la pratique langagière

7) Quel est le rôle du français dans la vie intellectuelle de l'étudiant de l'université Salhi Ahmed ?

- Apprendre la spécialité;
- Faire de la recherche dans la spécialité.

Parlez plusieurs langues rend l'interlocuteur plurilingue, selon vous, que pouvez-vous apporter le plurilinguisme ?

- Oui.
- Cela peut apporter une diversification des langues parlées et des cultures.

6) Quelle est l'influence de l'environnement sur l'usage d'une langue et spécialement la langue française ?

- L'environnement peut être un facteur motivant ou démotivant. Il motive l'apprenant lorsqu'il lui permet de parler la langue dans des contextes de la vie quotidienne.

ANNEXES

Questionnaire licence du Ain Témouchent :

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , ain timouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Wilaya : Ain temouchent

Questionnaire adressé aux étudiants de licence:

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier : L'usage du FLE dans les milieux universitaires (étude comparative d'usage de FLE dans les zones urbains et zones semi-arides) .

Étudiants en FLE a l'université Belhadj Bouchaib . Pour mener cette recherche ,nous vous en prions de collaborer avec nous @renseigner le questionnaire en répondant a des questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut -il influencer l'usage du FLE d'une part , et de l'autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancés .

Les réponses seront utilisées seulement dans l'étude que nous avons repris dans notre recherche.

Genre :

Garçon

Fille

Niveau d'étude :

1 ère année licence

2 ème année de licence

3 ème année de licence

Lieu de résidence (département) :

El Maleh.....

origine géographique :

Milieu urbain

Milieu rural

Age : 22 ans.....

Langue maternelle :

Arabe.....

Autres langues parlées : Français.....

ANNEXES

1. D'après vous, quelles sont les langues parlées dans la localité de AinTémouchent ?

...Arabe, Français.....

2. Est-ce que vous parlez le français ?

Oui

Non

*si oui, comment ?

A/ Cette langue représente un moyen de communication au quotidien .

B/elle représente un moyen d'instruction.

C/ Le français représente un moyen d'accès aux ressources multimédias .

3. Votre niveau en français est :

Excellent

Bon

Moyen

Faible

4. Quelle langue parlez-vous à la maison ?

Français

Arabe classique

Arabe dialectal

Berberes

Anglais

5. Quelle (s) langue (s) utilisez-vous sur les réseaux sociaux ?

Français

Arabe classique

Arabe dialectal

Anglais

6. Est-ce que vous lisez les journaux en français ?

Oui

Non

ANNEXES

7. Comment vous sentez lorsque vous parlez en français ?

A l'aise

Mal

8. Comment trouvez-vous la langue française ?

Facile

Difficile

9. Trouvez vous la difficulté dans :

L'oral

L'écrit

Les deux

10. Comment trouvez vous l'usage de la langue française dans la wilaya de Ain
Témouchent ?

Rare

Souvent

Dominant

11. Dans quelle langue préférez-vous parler ?

Arabe classique

Arabe dialectal

Français

Anglais

Autre

Nous vous remercierons énormément de l'intérêt que vous portez à
Notre travail.

ANNEXES

Questionnaire master du Ain Témouchent:

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , Ain timouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Questionnaire adressé aux étudiants de Master:

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour
Objectif d'étudier : l'usage du FLE dans les milieux universitaires (étude
Comparative d'usage du FLE dans les zones urbains et zones semi-arides) .

Étudiants du FLE a l'université Belhadj Bouchaib. Pour mener cette recherche, Nous
vous en prions de collaborer (avec nous) à renseigner le questionnaire en Répondant a
des aux questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu Et comment ce
dernier peut-il influencer l'usage du FLE d'une part, et de l'autre Part pour confirmer
ou infirmer nos hypothèses avancées.

Les réponses seront utilisées seulement dans l'étude que nous avons (repris) faite dans
notre recherche.

Genre :

Garçon

filie

Niveau d'étude :

1ère année master

2ème année master

Spécialité: *Anglais*

.Lieu de résidence : *EL KHED*

Emplacement géographique :

Rural

Urbain

Age : *22 ans*

Langue maternelle : *Arabe*

Autres langue parlée : *Anglais* *Français*

ANNEXES

1) Utilisez-vous le français à l'intérieur de l'université Belhadj Bouchaib ?

Oui

Non

2) Utilisez-vous d'autres langues mise à part le français ?

Oui

Non

Les quelles :

..... Anglais

3) Quels sont les compétences nécessaires pour utiliser une langue étrangère ?

A l'oral : la pratiquer quotidiennement

A l'écrit : savoir la grammaire

4) Sur quel critère choisissez-vous une langue étrangère ?

..... la facilité de la langue

* Pour quoi faire ?

..... pour que je puisse communiquer avec d'autres personnes
d'autres cultures

5) Y-a-t-il une concurrence entre les langues actuellement à Ain Timouchent ?

Oui

Non

* Comment cela traduit-il ?

..... nous aime varier les langues dans nos discours

6) Quelles sont les langues parlées à Ain Timouchent

..... Français - Anglais - Arabe

7) Quelle est le statut de chaque langue à Ain Timouchent ?

..... Arabe - Français - Anglais

8 Est-il vraiment nécessaire de parler français entre les universitaires ?

Oui

Non

ANNEXES

9) Quels sont les avantages et les inconvénients de l'usage du français a l'université de Ain Témouchent ?

* Les avantages

.....
.....
.....

* Les inconvénients

.....
.....
.....

10) Y- a- t- il un conflit entre l'usage du français et l'environnement ?

Oui

Non

Comment ?

.....

11) Êtes- vous attachez à la culture française ?

Oui

pas de tout

un peu

Nous vous remercierons énormément de l'intérêt que vous portez à
Notre travail.

ANNEXES

Questionnaire des enseignants du Ain Témouchent:

A

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université belhadj bouchaib , ain timouchent
Faculté des lettres et des langues
Départements du français

Questionnaire adressé aux enseignants du FLE de l'université Belhadj Bouchaib :

Dans le cadre de notre mémoire de master de science du langage qui a pour objectif d'étudier : L'usage du FLE dans les milieux universitaires (étude comparative d'usage du FLE dans les zones urbains et zones semi-arides).

Étudiants du FLE à l'université Belhadj Bouchaib . Pour mener cette recherche , nous vous en prions de collaborer (avec nous) à renseigner le ce questionnaire en répondant a des aux questions ci-dessus dans le but de mieux connaître ce milieu et comment ce dernier peut -il influencer l'usage du FLE d'une part , et de l' autre part pour confirmer ou infirmer nos hypothèses avancées .

Les réponses seront utilisées seulement dans l'étude que nous avons repris faites dans notre recherche .

Genre :

Homme

Femme

matière : *Compétences et Prod. Orales / Atelier de rédaction / P.C*

Lieu de résidence :

Sidi Bel Abbes ville

Origine géographique :

Milieu urbain

Milieu rural

Age: *37*

Langue maternelle :

Arabe

Autres langues parlées : *français, anglais*

ANNEXES

1. Comment reconsidériez vous le statut des langues a Ain Témouchent ?

Varier selon les régions et les milieux

2. Y a-t-il une compétition concurrence entre les langues actuellement a Ain Témouchent ?

Oui

Non

*comment cela se traduit-il ?

Le recours à la langue arabe dans différents secteurs

3. Considérez-vous le français comme une langue parmi toutes les langues a Ain Témouchent ?

Oui

Non

4. Aimerez-vous apprendre d'autres langues en plus des langues que vous maîtrisez ?

Oui

Non

Si oui pourquoi ?

Apprendre, si il continue de développer sa personne

5. Quels changements aimeriez vous voir chez les universitaires auxquels vous avez enseigné a l'université Belhadj Bouchaib ?

L'ambition, le développement de soi, la volonté de progresser dans son domaine et remettre tjrs a question

6. Selon -vous quels sont les avantages et les inconvénients que vous voyez (de la mise en œuvre du) l'utilisation de français a l'université de Ain Témouchent ?

* Les avantages

Pratiquer la langue c'est se développer et contribuer

* Les inconvénients

Les gouvernements tendent de faire catégoriser la langue arabe, l'intégration de la langue arabe constitue un frein si non correctement, et ne trouve pas ailleurs de son conservatoire.

ANNEXES

7. Quels sont les problèmes rencontrés aux étudiants qui n'utilise pas le français ?

De communication et de compréhension

8. Quel est le rôle du français dans la vie intellectuelles des étudiants de l'université

Belhadj Bouchaib ?

Évoluer dans le domaine scientifique

9. Parlez plusieurs langues rend l'interlocuteur plurilingue, selon vous, que pouvez
pourrait apporter le plurilinguisme ?

La pratique de plusieurs langues ~~en~~
dans le milieu universitaire ou social permettra

10. Quelle est l'influence de l'environnement sur l'usage d'une langue et
spécialement la langue française ?

Cela dépend du contexte

de développer
son niveau
de
commu-
nications
et par
là le
niveau
inter-
disciplinaire

Nous vous remercions énormément de l'intérêt que vous portez à

Notre travail.

ANNEXES

LISTE DES FIGURES

N°	FIGURES	PAGE
CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES(ENQUÊTE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)		
1	Question 01	52
2	Question 02	54
3	Question 02.1	56
4	Question 03	58
5	Question 04	60
6	Question 05	62
7	Question 06	64
8	Question 07	66
9	Question 08	68
10	Question 09	70
11	Question 10	72
12	Question 11	74
13	Question 01	83
14	Question 02	85

ANNEXES

15	Question 03	87
16	Question 05	89
17	Question 08	92
18	Question 10	94
19	Question 11	96

LISTE DES TABLAUX

N°	TABLAUX	PAGE
CHAPITRE 02 : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES DONNÉES(ENQUÊTE EN MILIEU URBAIN ET EN MILIEU RURAL)		
1	Identification du personnel : licence AIN TEMOUCHENT	50
2	Identification du personnel : licence NAAMA	51
3	Question 01	52
4	Question 02	54
5	Question 02.1	55
6	Question 03	57
7	Question 04	59
8	Question 05	61
9	Question 06	63
10	Question 07	65
11	Question 08	67
12	Question 09	69
13	Question 10	71
14	Question 10	71
15	Question 11	73

16	Comparaison de l'usage du FLE chez les étudiants de licence selon la zone géographique (Ain Témouchent vs Naâma)	75
17	Identification du personnel : master AIN TEMOUCHENT	80
18	Identification du personnel : master NAAMA	81
19	Question 01	83
20	Question 02	84
21	Question 03	86
22	Question 05	89
23	Question 08	91
24	Question 10	94
25	Question 11	95
26	Comparaison de l'usage du FLE chez les étudiants de MASTER e selon la zone géographique (Ain Témouchent vs Naâma)	97
27	La transcription de la graphie arabe	104
28	La transcription du français	105

Résumé :

Ce mémoire s'intéresse à l'usage du FLE chez les étudiants universitaires dans les contextes urbain et rural .

L'étude vise à comparer les pratiques linguistiques , les niveaux de maîtrise du FLE , ainsi que les motivations et les obstacles rencontrés par les universitaires dans ces deux environnements .

Les résultats révèlent des écarts notables entre les deux milieux . Les étudiants urbains bénéficient d'une exposition plus fréquente au français dans leur environnement quotidien , en revanche les étudiants en milieu rural rencontrent des difficultés liées à un contexte sociolinguistique moins favorable à la pratique du FLE

Mot clés :

Français langue étrangère (FLE) , Sociolinguistique , Milieu urbain , Milieu rural / semi-aride , Usage linguistique , Plurilinguisme / multilinguisme, Compétence linguistique, Contact des langues ,Variation linguistique, Enquête sociolinguistique, Influence géographique, Identité linguistique.

L'abstract :

This dissertation focuses on the use of French as a foreign language (FFL) among university students in urban and rural contexts .

The study aims to compare language practices , levels of FFL proficiency , as well as the motivations and challenges faced by students in these two environments .

The results reveal significant disparities between the two settings . Urban students benefit from more frequent exposure to French in their daily environment , whereas rural students face difficulties related to a sociolinguistic context that is less conducive to the practice of FFL .

Key words:

French as a Foreign Language (FFL) , Sociolinguistics, Urban environment, Rural / semi-arid environment, Language use, Plurilingualism / Multilingualism, Linguistic competence, Language contact, Linguistic variation, Sociolinguistic survey, Geographical influence, Linguistic identity

الملخص:

تناول هذا البحث استخدام اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لدى الطلبة الجامعيين في السياقين الحضري والريفي. يهدف إلى مقارنة الممارسات اللغوية، ومستويات إتقان اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، بالإضافة إلى تحليل الدوافع والعوائق التي يواجهها الطلبة في كلٍّ من هذين السياقين. وقد كشفت النتائج عن فروقات ملحوظة بين البيئتين؛ إذ يحظى الطلبة في الوسط الحضري بتعرّض أكبر للغة الفرنسية في حياتهم اليومية، في حين يواجه نظراؤهم في الوسط الريفي تحديات مرتبطة بسياق سوسيوثقافي أقل دعماً لاستخدام اللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية:

اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، علم اللغة الاجتماعي، البيئة الحضرية، البيئة الريفية / شبه القاحلة، الاستخدام اللغوي، التعدد اللغوي / التعدد اللساني، الكفاءة اللغوية، تماس أو احتكاك اللغات، التنوع أو التغيير اللغوي، استبيان أو دراسة سوسiolسانية، التأثير الجغرافي، الهوية اللغوية